

**Ekonomická
fakulta
Faculty
of Economics**

**Jihočeská univerzita
v Českých Budějovicích
University of South Bohemia
in České Budějovice**

University of South Bohemia in České Budějovice

Faculty of Economics

Department of Regional Management

Master thesis

**Immigré·es européen·nes vivant en Bretagne :
Comment ces personnes perçoivent-elles l'identité
régionale et comment se déroule leur intégration dans
cette région à forte identité ?**

Author: Hélène Gautier

Tutor of master thesis: Prof. Dr. Thomas Johnen

České Budějovice 2019

UNIVERSITY OF SOUTH BOHEMIA IN ČESKÉ BUDĚJOVICE

Faculty of Economics

Academic year: 2018/2019

ASSIGNMENT OF MASTER THESIS

(project, art work, art performance)

Name and surname: **Helene Agathe Vanille GAUTIER**
Personal number: **E17856**
Study programme: **N6237 Regional and European Project Management**
Field of study:
Work topic: **Migration and regional identity**
Assigning department: **Department of Regional Management**

Theses guidelines

Objective:

The aim of this thesis is to study the extent of migrants' awareness of regional identity and regional stereotyping and identify main challenges to integrate migrants in a region with a strong identity as well as tools that could help the migrants to better understand the regional identity and then better integrate.

Methodological approach:

Qualitative research based on interviews.

Framework structure:

1. Introduction. Objectives.
2. Review of literature.
3. Methods.
4. Results, potentially discussion.
5. Conclusion.
- X. References
- X. List of Annexes (if any)
- X. Annexes

Scope of work report: **50 – 60 pages**
Extent of graphics content: **As necessary**
Form processing of master thesis: **printed**

Recommended resources:

Benmayor, R., & Skotnes, A. (Eds.). (1994). *Migration and identity*. Transaction Publishers.

Eloy, J.-M., Blot, D., Carcassonne, M. & Landrecies, J. (2003). *Français, picard, immigrations. Une enquête épilinguistique*. Paris : L'Harmattan.

Hroch, M. (2009). *Regional memory: Reflections on the role of history in (re) constructing regional identity*.

Meyerson, D., & Martin, J. (1987). *Cultural change: An integration of three different views [1]*. *Journal of management studies*, 24(6), 623-647.

Paasi, A. (2003). *Region and place: regional identity in question*. *Progress in human geography*, 27(4), 475-485.

Royle, E. (1998). Issues of regional identity: in honour of John Marshall. Manchester Univ Pr.

Schmithals, J. (2010). Return migration to East Germany-motives and potentials for regional development. In Demographic aspects of migration (pp. 281-301). VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Sugar, M. (2002). Regional identity and behavior. Springer Science & Business Media.

Supervisors of master thesis: **prof. Dr. Thomas Johnen**

Date of assignment of master thesis: **December 13, 2018**

Submission deadline of master thesis: **August 15, 2019**

In České Budějovice April 5, 2019

UNIVERSITY OF SOUTH BOHEMIA
IN ČESKÉ BUDĚJOVICE
FACULTY OF ECONOMICS
INTERNATIONAL OFFICE
Studentska 13
370 05 České Budějovice (29)
Czech Republic



doc. Dr. Ing. Dagmar Škodová Parmová
Dean

L.S.

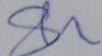


doc. Ing. Eva Cudlínová, CSc.
Head of Department

Statement

I hereby declare that, in accordance with Article 47b of Act No. 111/1998 Coll. in the valid wording, I agree with the publication of my master thesis, in full form to be kept in the Faculty of Economics archive, in electronic form in publicly accessible part of the IS STAG database operated by the University of South Bohemia in České Budějovice accessible through its web pages. Further, I agree to the electronic publication of the comments of my supervisor and thesis opponents and the record of the proceedings and results of the thesis defence in accordance with aforementioned Act No. 111/1998 Coll. I also agree to the comparison of the text of my thesis with the Theses.cz thesis database operated by the National Registry of University Theses and a plagiarism detection system.

<Place> <Date>
Břeč, 10.05.2019

Helene...Gambier
<author's name> 

Remerciements

La rédaction de ce mémoire a pu être possible grâce à différentes personnes qui m'ont apporté leur aide et leur participation à son achèvement.

Je tiens tout d'abord à remercier Thomas Johnen, professeur de langues romanes à la Westsächsische Hochschule Zwickau et mon tuteur pour ses conseils et sa disponibilité, qui m'ont été très précieux·ses pour la réalisation de ce mémoire.

Les cinq interviewé·es de ce mémoire ont été également indispensables à mon travail, ainsi je tiens à les remercier pour leur collaboration et le temps qu'elles et ils ont accordés pour répondre à mes questions lors des interviews.

Je souhaite pareillement remercier ma famille et mes ami·es proches pour leur soutien au cours de mes études et de la rédaction de ce mémoire. Tout particulièrement Johannes Thiele et Thomas Walker pour la relecture des questions des interviews en anglais et en allemand mais également pour leur aide à la transcription des interviews concernées, et Valérie Outin pour son aide précieuse à la relecture de ce mémoire.

Enfin, je tiens à remercier les responsables du Master Gestion de Projets Régionaux et Européens ainsi que l'Université de Bretagne Sud de Lorient, la Westsächsische Hochschule Zwickau et la Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích pour la création de ce master, au cours duquel j'ai beaucoup appris et pu faire de multiples rencontres.

Table des matières

1. Introduction	1
2. Revue de littérature	3
2.1. Termes liés à l'identité régionale	3
2.1.1. Identité	3
2.1.2. Région	3
2.1.3. Identité régionale	4
2.2. Identité régionale en Bretagne	6
2.2.1. Identité de la Bretagne	6
2.2.2. Identité régionale des Breton·nes	13
2.3. Migration	16
2.3.1. Définition du terme « migrant·e » et « immigré·e »	16
2.3.2. Migration en Bretagne	17
2.4. Intégration	19
2.4.1. Définition du terme « intégration »	19
2.4.2. Intégration en France	20
3. Méthode	22
3.1. Choix des interviewé·es	22
3.2. Présentation des interviewé·es	23
3.3. Choix de la langue	23
3.4. Rédaction des questions	24
3.5. Réalisation des interviews	25
3.6. Transcription	25
3.7. Analyse séquentielle	26
4. Résultats	27
4.1. La perception de l'identité régionale par les interviewé·es avant leur arrivée en région Bretagne	27
4.1.1. La Bretagne est un hasard	28
4.1.2. Peu de connaissances sur la Bretagne	29
4.1.3. Plusieurs visites en Bretagne avant d'y aménager	30
4.2. La perception de l'identité régionale en Bretagne par les interviewé·es aujourd'hui	32
4.2.1. Perception de l'identité de la Bretagne	32
4.2.2. Perception de la conscience régionale des Breton·nes	38
4.3. L'intégration des interviewé·es en Bretagne, région à forte identité	39
4.3.1. Intégration structurelle	39
4.3.2. Intégration sociale	41

4.3.3.	Intégration culturelle	44
4.3.4.	Intégration émotionnelle	46
4.3.5.	Autres difficultés d'intégration	49
4.4.	Analyse de l'interview de X et comparatif	51
4.4.1.	Perception de la Bretagne avant d'y habiter	51
4.4.2.	Perception de l'identité régionale de la Bretagne aujourd'hui.....	51
4.4.3.	Intégration dans la région	53
4.4.4.	Comparatif	55
5.	Discussion	56
5.1.	Réflexions sur la méthodologie.....	56
5.2.	Comparaison entre la partie théorique et l'analyse des interviews.....	57
5.2.1.	La perception de la Bretagne par les interviewé-es avant leur arrivée	57
5.2.2.	La perception de l'identité régionale en Bretagne par les interviewé-es aujourd'hui.....	58
5.2.3.	L'intégration des interviewé-es en Bretagne, région à forte identité.....	59
6.	Conclusion.....	62
7.	Summary.....	64
8.	Bibliographie	65
9.	Liste des figures.....	73
10.	Liste des tableaux	73
Annexes	i

1. Introduction

La migration est au cœur de notre histoire commune (Benmayor & Skotnes, 1994, p.5). Aujourd'hui, en Europe, la migration des populations est largement facilitée par la création de l'espace Schengen en 1995 ("Schengen Area - Migration and Home Affairs - European Commission", n.d.). La migration en Bretagne, elle, est un phénomène développé récemment qui prend de l'ampleur (Morillon & Etiemble, 2008, p. 125). Le nombre d'immigré·es¹ par rapport à la population de la région est un des plus faibles de France, mais il augmente rapidement (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.87; INSEE & DRJSCS, 2005, p.5-6). Les principales raisons pour migrer en Bretagne seraient « *le commerce, le travail, le refuge et par goût pour ses paysages* » (Epron & Le Coadic, 2017, p. 22). La Bretagne est une région française qui a une forte identité (Kernalegenn, 2011). L'identité régionale en Bretagne est bien connue par la population française (Quand les sondages sont unanimes, 2019, p.44) et un·e touriste en Bretagne pourrait difficilement échapper aux stéréotypes bretons (Le Coadic, 2012, p. 697).

En effet, la forte identité bretonne et les spécificités de la Bretagne sont bien connues en France (Quand les sondages sont unanimes, 2019, p.44), mais qu'en est-il du regard des immigré·es européen·nes sur l'identité régionale, avant et après leur arrivée dans la région ? Et leur intégration est-elle difficile dans cette région à forte identité ?

L'objectif de ce mémoire est donc de répondre à la question de recherche : Immigré·es européen·ne·s vivant en Bretagne : Comment ces personnes perçoivent-elles l'identité régionale et comment se déroule leur intégration dans cette région à forte identité ?

Afin de répondre à ces questions, j'ai effectué une recherche qualitative basée sur cinq interviews semi-directives. Quatre sont des entretiens avec des immigré·es européen·nes et le dernier a été réalisé avec une Française née à l'étranger. Tous·tes sont venu·es s'installer en Bretagne. La Française née à l'étranger ne correspondant pas à mon échantillon de population défini au préalable, j'ai choisi d'analyser ses réponses de manière distincte des quatre autres.

Mon travail porte sur les immigré·es venant d'Europe et non de l'Union Européenne. Je me suis également concentrée sur la migration dans une région de la Bretagne bien

¹ Ce mémoire est rédigé en tenant compte de l'écriture inclusive. Pour plus d'informations : Mots-Clés, 2019, *Manuel d'écriture inclusive* (3rd ed). Retrieved from <https://www.ecriture-inclusive.fr/>

spécifique, à savoir la partie Ouest, celle qui parle historiquement le Breton, et non le Gallo – langue romane parlée historiquement principalement dans la partie Est – (Jones, 1998, p.131). J'ai étudié le regard que les immigré·es européen·nes portent sur la Bretagne avant leur départ, leurs connaissances de l'identité régionale en Bretagne (identité de la Bretagne et conscience régionale des bretons) et leur intégration dans cette région à forte identité.

J'ai choisi la Bretagne car celle-ci a une identité forte reconnue (Kernalegenn, 2011) et elle est la région dont je suis originaire. Mon mémoire devait premièrement porter sur la région de la Saxe en Allemagne, région où j'habitais pendant la période où je l'ai rédigé et je pensais qu'il serait mieux d'effectuer les interviews en personne. La région a son propre dialecte mais il m'est rapidement apparu que l'identité saxonne n'était pas aussi fortement revendiquée. Je pensais également au départ étudier les immigré·es internationaux·ales pour finalement axer mon étude sur les immigré·es européen·nes car j'ai appris au cours de mes recherches que ces dernier·ères formaient le pourcentage d'immigré·es le plus important en Bretagne (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.93 ; "Les immigrés en Bretagne - Insee Analyses Bretagne - 19", 2015, figure 2). De plus, il m'a semblé pertinent d'étudier cette population, étant donné qu'il y a peu de recherches sur l'immigration européenne en France (Lillo, 2014, p.85) a fortiori sur l'immigration en Bretagne.

La deuxième partie du mémoire présentera une revue de littérature afin de définir les termes importants, présenter les théories et les situations concernant à la fois l'identité régionale, la migration ainsi que l'intégration. La troisième partie du mémoire concerne la méthodologie employée pour cette recherche qualitative avec une explication des choix effectués tout au long du processus de recherche. La quatrième présentera les résultats des interviews concernant la perception de l'identité régionale en Bretagne par les interviewé·es avant et après leur installation ainsi que leur intégration dans la région, mais également les différences entre les réponses des immigré·es et celles de la Française née à l'étranger. Enfin la cinquième partie, consacrée à la discussion, est une critique de la méthodologie et une interprétation des résultats grâce à une comparaison avec la littérature citée en deuxième partie.

2. Revue de littérature

2.1. Termes liés à l'identité régionale

2.1.1. Identité

D'après Le Coadic, le terme identité est utilisé avec un sens qui n'est pas le même pour tout le monde, certains font référence à l'âme, d'autres à l'apparence physique mais il peut aussi vouloir dire illusion. L'auteur définit l'identité « *comme une représentation sociale plutôt que comme une réalité substantielle* », les représentations sociales (et donc l'identité) peuvent, selon-lui, avoir un impact très important sur la société (Le Coadic, 2001, p.1). Bucholtz et Hall affirment également que « *identity [...] is a social and cultural rather than primarily internal psychological phenomenon* » (Bucholtz & Hall 2005, p. 585). Les deux définitions tendent à affirmer que nous ne naissons pas avec une identité particulière mais que celle-ci se développe selon notre environnement social. L'identité d'une personne peut également être perçue différemment selon l'environnement où elle se trouve (Benmayor & Skotnes, 1994, p.7).

Le besoin de s'identifier à une communauté vient du fait que les humains ont un besoin d'appartenance. Ce besoin est selon Maslow le premier après les besoins basiques – qui sont les besoins physiologiques et le besoin de protection – (Maslow, 1989). Il semble que les humains cherchent à trouver un équilibre entre être comme les autres – et ne pouvant se démarquer -, et être trop différents – et être ainsi rejetés (Le Coadic, 2001, p.4). Personne n'a plusieurs identités même si nous avons plusieurs nationalités. Nous avons une seule identité, mélange de tout ce que nous sommes. (Maalouf, 1998, p.210 ; Benmayor & Skotnes, 1994 p.14). Nous pouvons donc aussi être Breton·ne, Français·e et Européen·ne, nul besoin de choisir (Simon, 2004, p.149)

2.1.2. Région

« Région » est un terme employé pour définir différents espaces géographiques. Selon Royle, “*region is today a convenient word to describe an area of territory not necessarily under one government*” (Royle, 1998, p.1) tandis que Hroch écrit que l'utilisation de ce mot est confuse car il est utilisé pour toutes sortes d'unités inférieures à l'Etat. Ainsi, une région peut être une région historique, une région administrative, une région ethnique ainsi qu'une région géographique (Hroch, 2009, p.1). Une région comme la région des

Alpes s'étale cependant sur plusieurs pays (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie, Suisse), il semble alors que le mot région n'est pas uniquement employé pour des unités inférieures à l'Etat. Région vient du latin *regere* qui signifie régir, ce qui se rapproche de l'emploi du mot aujourd'hui lorsque nous parlons d'une région administrative (Girard, 2004, p.108).

Ce mémoire se concentre sur la région de la Bretagne et nous parlerons ici de la région administrative française. Les régions françaises existent depuis 1972 grâce à une loi qui fait d'elles des établissements publics. Elles deviennent ensuite collectivités territoriales avec la loi du 2 mars 1982 (Dumont, 1999, p.1). L'auteur affirme également que ces entités administratives ont « *une nouvelle identité spacio-culturelle, géosymbolique, voire géopolitique* ». Certaines régions ont été formées en tenant compte des limites des anciennes Provinces, telle que la Bretagne, mais aussi la Corse et l'Alsace, tandis que d'autres n'ont que peu d'histoire commune. Certes, les frontières de la Bretagne historique ne sont pas les mêmes qu'aujourd'hui. Le territoire d'aujourd'hui est moins large mais il n'empêche que celui-ci donne sens, tandis qu'une région comme Rhône-Alpes n'en a que peu (Dumont, 1999, p. 2-3).

En France, les régions sont le premier échelon administratif après l'Etat, viennent ensuite les départements, les intercommunalités et enfin les communes. Ces entités possèdent chacune des compétences pour lesquelles elles sont responsables. Le fait de pouvoir déléguer les compétences de l'Etat à des collectivités territoriales s'appelle la décentralisation ("La réforme territoriale", 2017). Les régions ont comme compétences principales « *l'aménagement du territoire, le développement économique, la formation professionnelle, la construction ou l'entretien des lycées, les transports ferroviaires de voyageurs* » ("Définition - Région | Insee", 2017). Avec la loi NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) de 2015, le nombre des régions en métropole passe de 22 à 13 en janvier 2016 ("La réforme territoriale", 2017). La Bretagne ne voit pas ses frontières modifiées, malgré l'espoir de nombreuses personnes d'une modification de celles-ci incluant le pays de Nantes.

2.1.3. Identité régionale

Selon Sugar, l'identité régionale comprend « *customs, values, traditions, folklore, myths, idioms, manners, history (family, neighborhood, community, state, region), colloquialisms, and speech patterns, in addition to those in the dictionary definition of*

culture » (Sugar, 2002, p.87), cette définition n'est cependant pas assez complète. Raagmaa, inspiré de Häuszer et Frey (1987), définit l'identité régionale comme « *a phenomenon where people identify themselves with the social system of a certain region [...] – with its people, culture, traditions, landscape, etc. Regional identity is expressed in different ways. It may be simply a regional inferiority complex or regional pride.* » (Häuszer & Frey, 1987 as cited in Raagmaa, 2002, p.58). Paasi nous donne une définition encore un peu plus approfondie. Pour lui, l'identité régionale est à la fois l'identité d'une région, mais aussi la conscience régionale des personnes habitant la région (Paasi, 2013, p. 1209 ; Paasi, 2003). L'identité d'une région est formée par les caractéristiques culturelles, naturelles et des habitant·es de la région qui différencient celle-ci des autres régions, tandis que la conscience régionale (ou identité régionale des habitant·es) réfère à l'identification des habitant·es avec leur région (Paasi, 2002, p.140).

Paasi met l'accent sur le fait que l'identité régionale n'est qu'une des différentes identités que les gens ont aujourd'hui (Paasi, 2013, p. 1216). Il définit également 4 phases différentes dans le processus de formation d'identité régionale. Celles-ci ont toutefois lieu en même temps. Elles sont résumées par Raagmaa comme: « *the constitution of the territorial shape, the symbolic shape, the institutional shape [and] the emerging socio-spatial consciousness of the inhabitants and the establishment of the region/locality in the regional system* » (Paasi, 1986 as cited in Raagmaa, 2002, p.58).

Raagmaa affirme qu'il y a deux développements majeurs possibles pour une région : un perpétuel renouvellement de celle-ci ou bien sa disparition au profit de l'émergence d'une nouvelle région (Raagmaa, 2002, p. 59-60). Dans *Regional Identity and Behavior*, l'auteur Max Sugar affirme qu'il y a quatre identités régionales aux Etats-Unis, basées sur les 4 premières colonies britanniques. La thèse de l'auteur est que les différents héritages culturels aux Etats-Unis, dérivés en partie de la culture régionale des premières colonies, ont influencé le développement identitaire et les types de comportement dans chaque région dans lesquelles ils se sont propagés (Sugar, 2002, p. viii et p.163). Il est également souligné dans cet ouvrage que lorsqu'une personne vient habiter dans une région, elle a tout intérêt à apprendre les valeurs de la nouvelle région si elle veut être acceptée au sein de la nouvelle communauté. Cela s'est déroulé différemment avec les premiers colons britanniques, qui eux n'ont adopté que très peu de la culture des amérindien·nes. Les colons sont venus imposer leurs cultures, qui sont devenus les cultures dominantes des Etats-Unis (Sugar, 2002, p.87 et p.89). Cela démontre l'évolution

de l'identité régionale. Cette idée est également évoquée dans *Issues of Regional Identity* (Royle, 1998, p.6).

2.2. Identité régionale en Bretagne

2.2.1. Identité de la Bretagne

Le Coadic affirme que l'identité de la Bretagne est formée à la fois par des aspects nouveaux et des aspects anciens mais elle est également un mélange spécifique entre aspects étrangers et aspects locaux, et ceci dans tous les domaines. Les Breton·nes cherchent un équilibre entre être un·e français·e normal·e et être trop différent·es des français·es. Tout en restant française, l'identité de la Bretagne est composée de spécificités au sein de son histoire, son territoire, sa culture, ses langues et son économie (Le Coadic, 2001, p.3-5).

a. Histoire de la Bretagne

La Bretagne d'aujourd'hui garde encore de nombreux vestiges de la période néolithique grâce notamment à de nombreux menhirs que les habitant·es de l'époque ont érigés. Nous ne connaissons toujours pas la signification de ceux-ci, les historien·nes pensent que ces menhirs faisaient partie de rites funéraires ou culturels ("Guide de voyage Bretagne - Géo", n.d.). En 1996, les alignements de Carnac étaient encore composés de plus de mille de ces mégalithes (Chédeville & Croix, 1996, p.6).

A partir de la fin du Néolithique, les Celtes, venant d'Europe centrale, arrivent en Bretagne, alors appelée Armorique. Ce nom vient du mot celte *Aremori*, ce qui signifie « pays du bord de la mer » ("Guide de voyage Bretagne - Géo", n.d.). Le peuple celte était la première à faire usage du fer ("Les nations celtes - 49ème Festival Interceltique de Lorient", n.d.; Chédeville & Croix, 1996, p.7). C'est également ce peuple qui combat avec le plus de ferveur Jules César. Ce dernier finit tout de même par remporter la péninsule qui devint gallo-romaine. C'est ensuite au tour des Breton·nes d'arriver peu à peu en Armorique à partir du IVème siècle. Ces habitant·es, venant de l'autre côté de la Manche, immigrent d'abord en tant que main-d'œuvres afin de construire des fortifications pour l'Empire romain (Chédeville & Croix, 1996, p.14) et ensuite en tant que réfugié·es, pour fuir, entre autres, les Angles et Saxons. Les nouveaux et nouvelles

arrivant·es s'intègrent sans problème à leur nouvelle région et donnent son nom actuel à celle-ci ("Guide de voyage Bretagne - Géo", n.d.).

La Bretagne gardera une certaine indépendance, même en tant que duché de France, jusqu'en 1532, date où la région est rattachée au Royaume de France ("Guide de voyage Bretagne - Géo", n.d.; Morillon & Etiemble, 2008, p.125). Le territoire de la région sera amputé du département de la Loire-Atlantique, alors nommé Loire-Inférieure, au cours du régime de Vichy (Chédeville & Croix, 1996, p.116).

b. Territoire breton

La Bretagne est située au Nord-Ouest de la France. C'est une péninsule entourée par l'Océan Atlantique, la Manche et par les régions Pays de la Loire et Normandie. Les côtes bretonnes représentent un tiers des côtes françaises métropolitaines avec 2730 km de littoral ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018).

Le territoire de la région Bretagne englobe quatre départements : l'Ille-et-Vilaine, les Côtes d'Armor, le Finistère et le Morbihan ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018). La Bretagne était cependant historiquement plus large géographiquement que la région administrative d'aujourd'hui, elle comprenait en effet une partie de la région Pays de la Loire, notamment la ville de Nantes, où l'on trouve encore actuellement le Château des ducs de Bretagne (Courcelle, 2003, p.144). Aujourd'hui c'est Rennes, qui est la capitale de la Bretagne. Il existe neuf autres agglomérations bretonnes – Brest, Lannion, Lorient, Morlaix, Quimper, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Vannes et Vitré ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018).

Le climat breton est un climat océanique, avec de faibles amplitudes de températures et des précipitations importantes – qui sont en effet régulières tout au long de l'année ("Climat Bretagne: Température Bretagne, diagramme climatique pour Bretagne - Climate-Data.org", n.d.; Le Du-Blayo & David, 2015). La Bretagne bénéficie d'un taux d'ensoleillement plus important qu'en région parisienne ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018). La météo bretonne est souvent définie comme changeante à cause notamment de ses vents fréquents ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018; Le Du-Blayo & David, 2015). Grâce à ce climat, la Bretagne bénéficie d'un territoire avec une quantité de verdure et d'arbres. Les forêts constituent cependant uniquement 10% du territoire (Le Du-Blayo & David, 2015). La forêt de Paimpont, surnommée forêt de Brocéliande, est sans aucun doute la plus connue. La forêt ayant inspiré celle de la

légende du roi Arthur aurait en effet été située en Bretagne et la forêt de Paimpont est aujourd'hui le lieu où la légende se perpétue ("La forêt de Brocéliande", n.d.). Le granit est une matière première importante en Bretagne, territoire représentant 5% du territoire français ("Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire", 2018). La population de la région était d'environ 3,3 millions d'habitants en 2016. Son pourcentage de croissance démographique est légèrement supérieur à la moyenne de l'Hexagone. Celle-ci est due à la migration de français et étrangers en Bretagne, son solde naturel étant négatif ("Bilan démographique 2016 en Bretagne - Insee Analyses Bretagne", 2017).

c. Culture bretonne

Le drapeau breton est un symbole important de la Bretagne. Celui-ci s'appelle *Gwenn ha du*, qui est la traduction de blanc et noir en breton. Il a été créé au début des années 1920 par Morvan Marchal qui militait en tant que nationaliste breton (Courcelle, 2003, p.141 ; Aubert, 2014, p.174). Le *Gwenn ha du* arbore neuf bandes horizontales noires et blanches représentant les neufs anciens diocèses et des hermines duciales (cf figure 1). Le drapeau est aujourd'hui extrêmement présent lors de manifestations, qu'elles soient sportives ou politiques (Courcelle, 2003, p.141 ; Aubert, 2014, p.174). Il est également très présent dans les événements culturels tels que les festivals de musique. D'après un article de l'Obs, le drapeau Breton permettrait de sociabiliser avec des inconnus plus facilement lors de festivals ("Pourquoi il y a toujours un drapeau breton quelque part", 2014). Ce drapeau fait même l'objet d'une pétition depuis 2018 afin que soit créé un emoji le représentant, celle-ci a, à ce jour, 24,000 signataires ("Un emoji drapeau breton pour la Bretagne", n.d.). Aubert décrit ce drapeau comme un symbole omniprésent, celui-ci est effectivement visible sur les plaques d'immatriculations des véhicules (Aubert, 2014, p.174). Le fait que le drapeau soit aussi présent est une preuve que les Breton·nes sont fier·ères de leur identité et le montrent assez facilement.

L'hermine est en soit un symbole de la Bretagne – il est notamment visible sur les armoiries d'un certain nombre de villes de la région –, tout comme le triskell (cf figure 2) est un symbole celte, très fréquent en Bretagne (Le Coadic, 2012, p.699 ; "L'Hermine, l'emblème de la Bretagne", n.d.).



Figure 1 : Gwenn ha du sur une plaque d'immatriculation



Figure 2 : Triskell

Il existe de nombreuses fêtes où l'on peut danser et entendre de la musique bretonne, notamment lors des *festoù-noz* (pluriel de *fest-noz*) et du Festival Interceltique de Lorient. Ce dernier ainsi que de nombreux *festoù-noz* sont parrainés par les quotidiens régionaux Ouest-France et le Télégramme (Courcelle, 2003, p.137). De nombreux *bagadoù* – le *bagad* au singulier « est un ensemble musical de type orchestre composé de biniou bras (cornemuse écossaise), bombarde et percussion qui généralement contient des caisses claires et une batterie » (de Araujo Aguiar, 2018, p.49) – sont présents au festival. En effet, il a environ 80 *bagadoù* en Bretagne et la meilleure moitié concourt lors du festival ("Le Festival Interceltique de Lorient en Bretagne au mois d'Août", n.d.). Celui-ci se déroule sur dix jours en août et a accueilli plus de 750 000 personnes en 2017 ("Bilan FIL 2017 : premiers chiffres - 49ème Festival Interceltique de Lorient", 2017). Le festival interceltique regroupe comme son nom l'indique la Celtie, qui est composée des Asturies, de la Bretagne, de la Cornouaille, de l'Ecosse, de la Galice, de l'Irlande et du Pays de Galle, et cela depuis 1970, date de sa création sous le nom de Festival international des cornemuses. Il a été rebaptisé en 1978 par son nom actuel (Courcelle, 2003, p. 139).

En matière de gastronomie, la Bretagne est connue pour ses gâteaux bretons, ses crêpes (Jones, 1998, p.139) mais également les produits de la mer, le cidre, le *kig ha farz*, le *kouign amann* (Prigent, 2016, p.116 et 118), le pâté, l'andouille, le far et les galettes de sarrasin (Le Coadic, 2012, p.703).

Les prénoms bretons font également partie de la culture bretonne. Les prénoms comme *Maiwenn*, *Gwendal* et *Gurvan* sont fréquents dans la région (Héran, 2004, p.177). Ces prénoms sont un signe extérieur de bretonnité (Le Coadic, 2012, p.199).

Au niveau des traits de caractère des Breton·nes, une étude de Bretagne Culture Diversité de 2014 a montré que les Breton·nes sont plus ouvert·es que les français·es. En Bretagne 71% pensent que la région devrait s'ouvrir davantage au monde, tandis que 42% des français·es pensent de même au niveau national. Seulement 21% des Breton·nes estiment qu'il y a trop d'étranger·ères en Bretagne alors que 66% des Français·es pensent qu'il y a trop d'étranger·ères en France, l'étude estime qu'il y aurait donc une plus faible xénophobie en Bretagne (Bretagne Culture Diversité, 2014). Il ne faut cependant pas oublier que le pourcentage d'immigré·es en Bretagne est moins élevé que dans le reste de la France (INSEE & DRJSCS, 2005, p.5-6). De plus, certains anciens attributs sont toujours utilisés pour définir le trait de caractère des Breton·nes. Les stéréotypes veulent en effet que les Breton·nes soient d'une part de gros buveur·ses et d'autre part entêté·es (Le Coadic, 2012).

d. Langues de Bretagne

La langue bretonne est un autre exemple de l'identité forte en Bretagne. Le breton est une langue celtique encore parlé aujourd'hui – tout comme le cornique, l'écosais, le gallois, l'irlandais et le manxois – (Le Menn, 1975, p.71). Selon Le Coadic, elle est le symbole majeur de l'originalité bretonne. Cependant, la place de la langue bretonne est, selon l'auteur, démesurée, car elle est la langue d'uniquement la moitié de la région (Le Coadic, 2001, p.5). Contrairement à ce que beaucoup pensent, outre le français, la langue bretonne n'est effectivement pas l'unique langue parlée en Bretagne. Le gallo, langue romane, est parlé majoritairement dans la partie Est de la Bretagne – également appelée Haute-Bretagne – tandis que le breton est plutôt parlé dans la partie Ouest – ou Basse-Bretagne –. Cette frontière entre les deux langues était historiquement plus à l'Est, cependant jamais le territoire entier de la Bretagne n'a parlé breton (Jones, 1998, p.131). La langue bretonne est divisée en quatre dialectes principaux appelés : *leoneg*, *tregerieg*, *kerneveg* et *gwenedeg* en breton (Jouitteau & Rezac, 2008, p.12), léonais, trégorrois, cornouaillais et vannetais en français (Abalain, 2000, p.115 ; cf figure 3) correspondant environ aux territoires et appellations des anciens diocèses. Ces dialectes sont eux-mêmes composés de différents sous-dialectes (Jones, 1998, p.131). D'après Morvannou, les dialectes restent toutefois compréhensibles les uns aux autres (1978).



Figure 3 : Carte de la Bretagne (historique) dialectale. (Abalain, 2000, p.5)

L'Etat français a longtemps exclu le breton des écoles (Jones, 1998, p.130) – du 19^{ème} siècle à la première moitié du 20^{ème} siècle les enfants étaient puni-es si elles et ils employaient le Breton – (Jones, 1998, p.130 ; "Quand le breton était interdit à l'école", 2016). Depuis les années 1950, la langue bretonne a connu un déclin important (Jones, 1998, p.140) et le breton n'est pratiquement plus transmis au sein des familles bretonnes ("Région_Bretagne - la Bretagne - Langues de Bretagne", 2019). En 2010, l'UNESCO définissait la langue bretonne comme « *sérieusement en danger* » c'est-à-dire que « *la langue est parlée par les grands-parents; alors que la génération des parents peut la comprendre, ils ne la parlent pas entre eux ou avec les enfants* » (Moseley, 2010).

Selon une enquête sociolinguistique effectuée par la région Bretagne en 2018 sur les cinq départements bretons (les quatre de la région Bretagne plus le département Loire-Atlantique de la région Pays-de-la-Loire) seulement 20% des répondant-es affirment entendre le breton au moins tous les mois et seulement 5% l'entendent tous les jours.

La langue bretonne a cependant des meilleurs résultats dans l'étude que le gallo. Seulement 11% des répondant-es entendent le gallo au moins tous les mois. De plus, tandis que chacun-e sait ce qu'est le breton, 40 % des répondant-es ne savent pas ce qu'est le gallo.

Parmi les répondant-es des cinq départements, 5,5% parlent très bien ou assez bien le breton et 20% connaissent quelques mots ou expressions. En Basse-Bretagne (Bretagne

de l'Ouest) environ 12,5% des personnes interrogées parlent très bien ou assez bien la langue bretonne.

Parmi les locuteur·trices breton·nes des cinq départements, 51% habitent dans le Finistère, 23% dans les Côtes-d'Armor et 18% dans le Morbihan. Les Côtes-d'Armor et le Morbihan ont toutefois une partie de leur territoire qui parle historiquement le Gallo, ce qui peut expliquer entre autre la différence de nombre de locuteur·rices pour le Breton. Le Pays d'Auray et le Pays de Lorient ont une exposition à la langue et un taux de locuteur·rices moindre par rapport aux Pays de Cornouaille et celui de Guingamp.

Parmi les personnes ne parlant pas le breton, 38% des habitants du Finistère et des Côtes-d'Armor aurait aimé savoir le parler contre 30% des Morbihannais. Les personnes qui parlent breton sont principalement des personnes de 60 ans et plus. Cette étude prouve que le breton n'est que peu parlé par l'ensemble de la population bretonne, cependant le pourcentage de la population en Basse-Bretagne parlant le breton n'a diminué que de 0,5 % depuis l'étude réalisée en 2007. Entre cette dernière et l'étude de 1997, la baisse était beaucoup plus forte. Ces chiffres sont à lire avec précaution mais ils donnent quand même une idée des tendances des locuteur·rices bretons et gallos en Bretagne (TMO Régions & Région Bretagne, 2018).

Certains phénomènes ont aidé à diminuer le déclin de la langue. En 1977, les écoles Diwan, écoles immersives bretonnes, ont été créées et près de 500 établissements bretons proposent aujourd'hui une scolarité bilingue aux élèves de la région. De plus, la politique linguistique de 2004 de la Région Bretagne est suivie d'un rapport d'actualisation en 2012. Cette politique reconnaît par exemple officiellement, en plus de la langue française, le breton et le gallo comme langues de la région ("Région_Bretagne - la Bretagne - Langues de Bretagne", 2019). Aujourd'hui, certains médias émettent et écrivent en breton ("Région_Bretagne - la Bretagne - Langues de Bretagne", 2019 ; Calvez, 2012, p.647), et les panneaux de signalisation sont bilingues, français/breton (Calvez, 2012, p.647).

Une régénération du breton a également eut lieu. Une nouvelle génération de bretonnant·es est apparue et celle-ci parle un breton standardisé. Les néo-bretonnant·es sont plus jeunes, militent souvent pour une autonomie de la Bretagne plus importante et pour éviter que la langue bretonne ne disparaisse. Ils se distinguent des bretonnant·es traditionnel·les dont c'est la langue maternelle. Ces dernier·ères sont plutôt sceptiques face à ce breton standardisé (Jones, 1998, p.138).

Un exemple de ce breton standardisé est le mot Breizh, d'où vient le sigle BZH. En KLT (dialecte du Kernev-Léon-Tréger depuis 1907) *Breiz* veut dire Bretagne, tandis qu'en vannetais on écrit *Breih*, ainsi fut créé le mot Breizh (Le Menn, 1975, p.73). Voici un exemple de quelques mots bretons ("Région_Bretagne - Toutes les fiches j'apprends le Breton", 2017) :

Demat – Bonjour

Kenavo - Au revoir

Yec'hed mat – bonne santé (utilisé lorsque les gens trinquent)

Fest-noz – fête de nuit

Fest-deiz – fête de jour

e. Economie en Bretagne

La Bretagne est un peu moins touchée par le chômage que la France. D'après le site de la Région Bretagne près des trois quarts de la population active bretonne travaillaient en 2012 dans le secteur tertiaire (dont le tourisme), près de 15% travaillaient dans l'industrie, 7% dans la construction et 4,5% dans la pêche et l'agriculture. L'agroalimentaire (un tiers des emplois du secteur), l'automobile, la construction navale, l'électronique et les télécommunications sont les domaines du secteur industriel breton les plus importants ("Région_Bretagne - la Bretagne - Économie", 2018). En 2003, la région de la Bretagne était la deuxième région la plus touristique de France (Courcelle, 2003, p.146). Les touristes sont toutefois en grande majorité Français (Prigent, 2016, p.113).

L'économie bretonne et notamment le tourisme profitent de l'identité forte de la Bretagne. L'exploitation de ce kit identitaire breton est très lucratif pour certain-es (Courcelle, 2003, p.146) - 7 millions d'euros sont générés par la marque « A l'aise Breizh » (Le Coadic, 2012, p. 700). Ce type de produits joue souvent sur l'image de la Bretagne et ses stéréotypes. Les cartes postales affichant ceux-ci sont nombreuses dans la région et elles pratiquent l'humour par autodérision (Le Coadic, 2012, p.697).

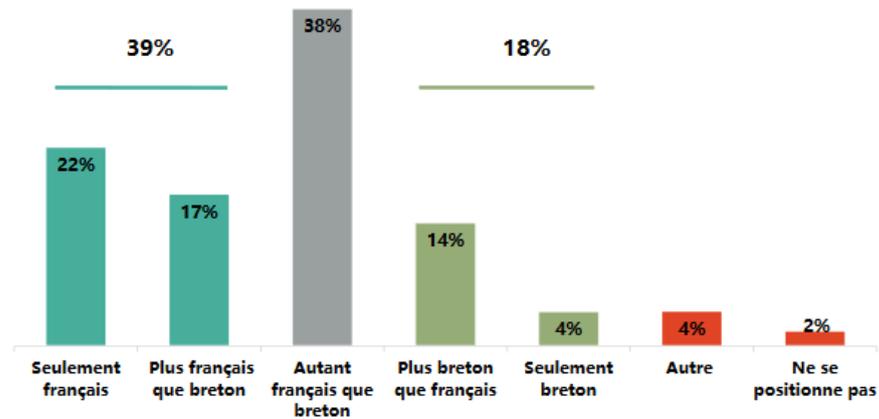
2.2.2. Identité régionale des Breton·nes

Traditionnellement, les Breton·nes s'identifiaient avec leur commune et non la Bretagne. La culture de chaque commune (langue - sous-dialectes bretons -, danses et costumes) était très développée. Aujourd'hui, les breton·nes se rassemblent en s'identifiant avec la Bretagne dans son entité (Jones, 1998, p.140).

Les Breton·nes ont longtemps été perçu·es comme sauvages. Avant la Première Guerre mondiale, les Breton·nes ne maîtrisaient pas vraiment la langue et les coutumes françaises. Au cours de cette guerre, de nombreux·ses Breton·nes se sont rendu·es compte qu'elles et qu'ils étaient français·es mais méprisé·es par les non-breton·nes à cause de leurs lacunes en culture française. C'est donc pendant la guerre des tranchées que le reniement de l'identité bretonne, aussi appelé bretonnité par l'auteur, s'est enclenché. Après 1945, celui-ci s'est accéléré : les Breton·nes parlaient moins la langue bretonne et avaient tendance à cacher leur identité. Durant le XXème siècle, beaucoup de Breton·nes quittèrent la campagne pour la ville et plus de liberté. À Paris, on parle d'une diaspora bretonne pour désigner cette migration vers la capitale. C'est à partir des années 70 que la désillusion de la vie urbaine et une volonté de certain·es bourgeois·es et intellectuel·les breton·nes de se différencier par la singularité de leur capital culturel engendrèrent un revirement de la situation au profit d'une revalorisation de l'identité bretonne. Aujourd'hui, les Breton·nes, dans une large majorité, ne renient plus celle-ci (Le Coadic, 2001, p.3-4). Et, Kernalegenn définit, dans le résumé de sa thèse, la Bretagne comme une région à forte identité (Kernalegenn, 2011).

Selon une étude réalisée sur des personnes habitant les quatre départements de la Bretagne et la Loire-Atlantique, 73% se sentent Breton·nes. 18% se sentent plus Breton·nes que Français·es ou uniquement Breton·nes et 38% se sentent autant Français·es que Breton·nes (cf Figure 4). La conscience bretonne est plus élevée dans les petites communes et moins élevée dans les grandes villes, à l'exception de Brest, qui se situe à la pointe Ouest de la péninsule (TMO Régions & Région Bretagne, 2018). De plus, d'après un sondage de Bretagne Culture Diversité effectué en 2014, 86,5% des habitant·es de Bretagne étaient attaché·es à cette région. Uniquement 13% considèrent que la Bretagne est un pays et 4% qu'elle est une nation. 81% la considèrent comme une région (Bretagne Culture Diversité, 2014).

« Diriez-vous que vous vous sentez... »



Base = l'ensemble des répondants
En %

Figure 4 : Sentiment d'identité des répondants venant des cinq départements historiquement bretons (TMO Regions & Région Bretagne, 2018, p.80)

Les néo-bretonnant·es mentionné·es plus haut participent grandement au développement de la conscience bretonne. Ce sont elles et eux qui ont formé une identité bretonne et qui ont cherché à se distinguer des Français. Les bretonnant·es traditionnel·les, dans les années 90 tout du moins, ne s'intéressaient pas à cette distinction. La création du breton standardisé a notamment participé à la fortification de l'identité bretonne. En effet, non seulement cette forme simplifiée du breton facilite la communication mais il devient surtout un des symboles de l'unification bretonne (Jones, 1998, p.139 -140).

Courcelle estime que la presse régionale a également un rôle très important dans la création de l'identité régionale bretonne. Le Ouest-France et le Télégramme ont tous deux été créés en 1944. Le Ouest-France est le quotidien français le plus vendu en France. Le Télégramme est lui uniquement présent dans les départements du Finistère, des Côtes-d'Armor et du Morbihan, cependant son lectorat est plus important que le quotidien Libération. Le fait que ces deux quotidiens soient rivaux est important pour comprendre la participation de ces journaux à la création de l'identité régionale bretonne car ceux-ci ont utilisé la surenchère afin de pousser les ventes. Courcelle estime également qu'un peu plus de la moitié des Breton·nes lisent un de ces deux journaux, ce qui fait que ces derniers ont un impact important sur la population bretonne. Les quotidiens publient quantités d'articles sur la culture et la langue bretonne et également régulièrement des articles en langue bretonne. La Bretagne n'est pas un sujet dominant, ce sont les prises de position

par rapport à cette région qui poussent à une identité bretonne plus forte, avec par exemple des articles en faveur de la décentralisation, du sauvetage du breton, du renouvellement de la culture bretonne et du rattachement de Nantes à la Bretagne. Toujours selon l'auteur, les idées publiées dans ces journaux renvoient à un discours régionaliste (Courcelle, 2003).

2.3. Migration

La migration est un phénomène qui est au cœur de l'histoire humaine. Le continent américain, par exemple, a subi des changements sans précédent dus à la migration d'européen·nes, d'africain·nes et d'asiatiques depuis le 15^{ème} siècle (Benmayor & Skotnes, 1994, p.4-5). L'Espace Schengen a considérablement facilité la migration entre les pays membres de ce dernier. Depuis sa mise en place en 1995, les ressortissant·es européen·nes peuvent aisément vivre et travailler dans les pays concernés. ("Schengen Area - Migration and Home Affairs - European Commission", n.d.). Les raisons pour immigrer en France semblent être presque uniquement des raisons économiques, politiques ou idéologiques (Eloy, Blot, Carcassonne & Landrecies, 2003, p.36), tandis que d'après Epron et Le Coadic, les raisons des étrangers pour venir en Bretagne seraient principalement « *le commerce, le travail, le refuge et par goût pour ses paysages* » (Epron & Le Coadic, 2017, p. 22).

2.3.1. Définition du terme « migrant·e » et « immigré·e »

La définition de migrant·e par l'ONU est celle-ci :

« Il n'existe pas de définition juridiquement reconnue du terme « migrant ». Toutefois, selon les Nations Unies, ce terme désigne « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer [...] ». ("Définitions réfugiés et migrants", n.d.)

L'INSEE reprend la définition du Haut Conseil à l'Intégration et la complète pour définir un immigré en France comme « *une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. Les personnes nées françaises à l'étranger et vivant en France ne sont donc pas comptabilisées. À l'inverse, certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant*

étrangers. Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs). La qualité d'immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition.» ("Mots de l'intégration - Haut Conseil à l'Intégration", n.d. et "Définition - Immigré | Insee", 2016). C'est cette définition et ce mot que nous utiliserons principalement, la définition étant plus complète. Les mots « étranger·ères » et « immigré·es » n'ont donc pas la même signification car « immigré·e » est un état permanent – exception faite des immigré·es retournant dans leur pays natal – alors qu'un·e « étranger·ère » ne l'est plus dès qu'elle ou il obtient la nationalité du pays dans lequel elle ou il réside ("Comment devient-on citoyen français? - vie-publique.fr", 2018).

Les immigré·es venant d'autres pays de l'Union Européenne sont largement nommé·es ressortissant·es européen·nes, dans les journaux mais également les sites officiels tels que celui du gouvernement français. Le terme migrant est un terme péjoratif (Benmayor & Skotnes, 1994, p.8), le terme immigré·e a donc peut-être dans le langage courant également cette connotation péjorative, que nous ne retrouvons pas dans celui de ressortissant·e européen·ne. Cette différence se rapproche de celle perçue par Etrillard entre les mots « expat » (abréviation d'expatrié·e) et « immigrant·e », le premier étant vu par la population comme un atout pour l'économie, tandis que le deuxième est lui perçu comme une menace, selon l'auteure cela autorise la hiérarchisation de la migration. Il semble alors que la seule différence d'utilisation de ces termes est l'origine de la personne migrante. Si ce·tte dernier·ère vient d'un pays communément dit développé, elle ou il sera plus souvent appelé expatrié·e. Si au contraire elle ou il vient d'un pays émergent ou émergé, elle ou il aura alors tendance à être nommé·e immigrant·e/immigré·e (Etrillard, 2015, p.386).

2.3.2. Migration en Bretagne

a. Emigration

Entre 1800 et 1965, la Bretagne était majoritairement une région d'où l'on émigrerait et non vers laquelle on immigrerait. En effet, la situation économique ainsi que le quotidien y étaient difficiles et poussaient les Breton·nes à aller chercher du travail dans d'autres villes françaises (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.24). A partir des années 60, grâce à une amélioration de la situation économique, qui engendre également

une amélioration de la qualité de vie, les Breton·nes sont moins nombreux·ses à partir (INSEE Bretagne, 2000 as cited in Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.25). Le gouvernement français a notamment aidé en poussant à la décentralisation de grandes usines comme Citroën de Paris à Rennes en 1961 ("l'Ouest en mémoire - Citroën, les Ouvriers - Paysans - Ina.fr", 1977) mais également à celle du Centre National d'Etudes et des Télécommunications (CNET) à Lannion ("Le numérique et les télécommunications en Côtes d'Armor", n.d.), ces actions, ajoutées au désenclavement routier et ferroviaire breton (Flatrès, 1991, p.149), ont permis de relancer l'économie bretonne. Cette dernière a également été renforcée grâce aux secteurs de l'agroalimentaire, du tourisme, mais également plus tard grâce à ceux de l'électronique, les technologies de l'information et de la communication et de l'enseignement – grâce à la décentralisation des universités.

En 2005, le solde migratoire de la Bretagne était positif pour toutes les tranches d'âge, excepté la tranche d'âge entre 20 et 29 ans, c'est-à-dire qu'il y a en moyenne plus de départs que d'entrées sur le territoire breton pour les jeunes. Les retraité·es sont notamment très nombreux à venir habiter en Bretagne (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.26, 34 & 40).

b. Immigration

L'immigration s'est développée en France depuis plus de 150 ans et est due aux besoins de main-d'œuvre et au vieillissement de la population (Wihtol de Wenden, 2009, p.8). Ce phénomène n'est survenu que plus tard et avec moins d'ampleur en Bretagne. Jusqu'en 1950, les immigré·es en Bretagne habitaient majoritairement temporairement dans la région. Ce n'est qu'après, que la Bretagne tout comme la France, accueillera dans ses grandes villes de façon durable des ouvrier·ères étranger·ères afin de reconstruire les dégâts causés lors de la Seconde Guerre mondiale (Morillon & Etiemble, 2008, p. 125). En effet les villes portuaires telles que Lorient, Brest et Saint-Malo ont été partiellement détruites lors du conflit. Cette première vague d'immigration a donné lieu à une deuxième vague quelques années plus tard : celle des familles des travailleurs grâce au regroupement familial. Les premier·ères migrant·es venaient majoritairement du Portugal et du Maroc et c'est depuis les années 1990 que le nombre de ressortissant·es européen·nes se fait plus important. La population immigrante la plus importante de Bretagne est, comme mentionné plus tôt, la population britannique. Les immigré·es britanniques ont tendance, contrairement à la majorité des autres migrant·es qui

s'installent dans les villes, Rennes en priorité, à venir habiter dans les campagnes. D'après les chiffres obtenus en 2008, 30% de la population immigré-es en Bretagne vivait dans l'agglomération de Rennes (Morillon & Etiemble, 2008, p.132-133). Les immigré-es britanniques, majoritairement retraité-es, sont 91% à habiter dans les zones rurales, tout particulièrement dans le Centre-Bretagne ("Les immigrés en Bretagne - Insee Analyses Bretagne - 19", 2015). Le Centre-Bretagne est une région ayant une très faible densité de population (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p. XIX) et où il y a moins de travailleur·ses que d'emplois ("Région_Bretagne - Pays du Centre-Bretagne", 2009).

Le pourcentage de la population immigrée en Bretagne est l'un des plus faibles sur le plan national (Conseil économique et social de Bretagne, 2007, p.87). En 2011, seulement 2,9% de la population bretonne est immigrée, ce qui fait de la Bretagne la deuxième région de France avec le moins d'immigré-es (la Basse-Normandie occupait alors la première place). Ce pourcentage est beaucoup plus faible que la moyenne nationale qui était de 8,7%. En comparaison, le pourcentage d'immigré-es le plus important est dans la région Ile de France et s'élève à 17,9%. L'immigration en Bretagne est cependant en forte hausse (INSEE & DRJSCS, 2005, p.5-6).

2.4. Intégration

2.4.1. Définition du terme « intégration »

« Le terme d'intégration [...] désigne à la fois un processus et les politiques qui ont pour objet de faciliter sa mise en œuvre. Le processus, inscrit dans la durée, est celui d'une participation effective de l'ensemble des personnes appelées à vivre en France à la construction d'une société rassemblée dans le respect de valeurs partagées [...] telles qu'elles s'expriment dans des droits égaux et des devoirs communs. [...] » ("Les mots de l'immigration - vie-publique.fr", 2016). Tandis que Penninx, décrit l'intégration comme *« the process of becoming an accepted part of society »* (Penninx, 2005, p.141). Il est intéressant de parler du processus et des politiques comme c'est le cas dans la première définition, mais la deuxième donne une définition plus claire du processus.

Quatre dimensions sont incluses lorsque nous parlons d'intégration des immigrant·es. Il existe l'intégration structurelle (travail, études ou système scolaire), l'intégration sociale (cercle de relations, ami·es), l'intégration culturelle (nouvelles connaissances, dont la

langue du pays d'accueil) et l'intégration émotionnelle (identification de l'immigré·e avec son pays d'accueil) (Esser, 2006, p.8 ; Kreienbrink, 2017, p. 136). Il ne faut pas oublier que l'intégration peut se dérouler uniquement si les immigrant·es sont prêt·es à être intégré·es et si la population accueillante est également prête à intégrer. Ainsi, Kreienbrink poursuit que la politique d'intégration d'un Etat doit se faire, bien évidemment au niveau des immigré·es, mais également au niveau de la population en général. L'auteur met l'accent sur le fait que parler la langue utilisée dans le pays d'arrivée est indispensable afin d'être autonome au quotidien et de trouver un emploi, mais aussi que les valeurs nationales doivent être partagées par les immigré·es afin de mieux s'intégrer (Kreienbrink, 2017, p.136-137). De Maizière affirme également à ce sujet qu'un signe d'intégration réussie peut être qu'un·e immigré·e s'identifie avec son pays d'accueil (De Maizière, 2016). Certains faits liés à l'administration peuvent avoir des effets négatifs sur l'intégration de nouveaux et nouvelles arrivant·es comme l'incertitude et l'attente des demandeurs d'asile (Kreienbrink, 2017, p.138).

D'après Madsen et van Naerssen, l'image traditionnelle de l'intégration d'un·e migrant·e est que celui-ci s'adapte à son nouveau lieu de vie et qu'elle ou il oublie son pays natal peu à peu. Cependant, les auteurs pensent que cette image n'est pas actuelle, et qu'elle ne l'a peut-être jamais été. En effet, avec la mondialisation aujourd'hui, les migrant·es gardent plus facilement un sentiment d'appartenance avec leur pays de départ, tout en partageant le même sentiment avec leur pays d'accueil. Ce transnationalisme est effectivement facilité par internet mais également par les distances qui sont plus rapides à parcourir (Madsen & van Naerssen, 2003, p.68).

Le sentiment d'appartenir à un territoire génère selon Shamai un sentiment d'attachement (Shamai, 1991 as cited in Everett & Aitchison, 2008, p.156).

2.4.2. Intégration en France

En France, le contrat d'intégration républicaine existe. « *Le contrat d'intégration républicaine (CIR) est conclu entre l'État français et tout étranger non européen admis au séjour en France souhaitant s'y installer durablement, sauf exceptions. Le signataire s'engage à suivre des formations pour favoriser son insertion dans la société française. La formation civique est obligatoire. Une formation linguistique peut être prescrite en fonction du niveau en français.* » Le CIR est cependant réservé aux personnes non

européennes et aucune mention de telles formations pour les européen·nes n'est faite ("Qu'est-ce que le contrat d'intégration républicaine (CIR) ?", 2018).

Dans une enquête épilinguistique dans les Hauts-de-France, les auteur·es concluent que dans cette région, il serait important pour les migrant·es de connaître la langue régionale – le picard aussi appelé patois - ou du moins les bases de celle-ci afin de bien s'intégrer (Eloy, Blot, Carcassonne & Landrecies, 2003, p.263).

3. Méthode

3.1. Choix des interviewé·es

J'ai choisi d'effectuer quatre interviews pour cette recherche. Pour choisir les interviewé·es, j'ai commencé par demander à des connaissances si elles et ils souhaitaient répondre à mes questions concernant leur immigration en Bretagne. J'ai varié l'âge et aussi les pays d'origine. Je connais personnellement les interviewé·es U (Ukrainienne), R (Roumain), E (Anglaise) et X (Française née en Angleterre). L'interviewée A, Allemande, était la seule que je n'avais jamais rencontrée. C'est grâce à une relation commune que nous avons pris contact. Je connaissais d'autres personnes de nationalité allemande mais celles-ci étaient dans la même tranche d'âge que les autres interviewé·es, A avait 26 ans, ainsi j'ai préféré l'interviewer elle. U a la trentaine, E la cinquantaine, R a soixante-dix ans et X a presque soixante ans. R est le seul homme sur les cinq.

Lors de l'interview avec X, je me suis rapidement aperçue que son profil ne correspondait pas à l'échantillon de la population que je cherchais à analyser. J'ai cependant continué l'interview car je savais que X avait un lien fort avec la culture bretonne et notamment avec la langue bretonne. Je connaissais X et étais persuadée qu'elle était anglaise car elle venait d'Angleterre, parlait anglais britannique parfaitement et français avec un fort accent anglais. J'ignorais que sa mère était française et que bien que X soit née en Angleterre, elle avait la nationalité française et non anglaise. J'ai décidé de ne pas analyser son interview au même titre que les autres car elle avait la nationalité française – même si elle ne s'identifie pas comme française – et elle avait beaucoup de liens avec la Bretagne – la majorité de sa famille y habite et elle y passe ses vacances depuis l'enfance. De plus, sa première langue parlée est le français, même si elle considère l'anglais comme sa langue maternelle. J'analyse son interview séparément à la fin de la partie 4 afin de montrer les différences entre X et les autres entretiens.

Après l'interview avec X, j'ai décidé d'interviewer une autre anglaise de mon entourage et c'est ainsi que j'ai interrogé E. Je savais que E habitait un village près de Guingamp mais je pensais que ce village était à l'Ouest et non à l'Est de Guingamp comme vu pendant l'interview. Cela implique qu'elle habite à la frontière entre la partie parlant le gallo et celle parlant Breton. Cependant, sa localisation étant tellement proche de la limite avec la partie bretonne que j'ai décidé d'analyser l'interview comme les autres.

3.2. Présentation des interviewé·es

U a aujourd'hui deux enfants, un fils de 6 ans auquel elle a fait l'école à la maison au cours de l'année 2018-2019 et un autre qui n'a que quelques mois. Elle était enceinte de ce dernier à son arrivée en Bretagne et également lors de l'interview. U est un membre très proche de ma famille, je la vois régulièrement depuis 2 ans. Elle, son compagnon et ses enfants sont hébergé·es par une famille de Bretons, dans la commune dont je suis originaire, Brec'h, depuis leur arrivée en Bretagne.

Comme mentionné plus haut, je ne connaissais pas A, j'ai eu son contact grâce à une relation commune. C'est l'interview qui a été le plus bref. Elle était en effet très directe dans ses réponses, peut-être est-ce dû au fait qu'elle soit allemande. Elle dit elle-même lors de l'interview qu'elle est plus directe qu'un·e français·e « normal·e » (Annexe 11, [00:10:27]). Comme je ne la connaissais pas, je lui ai posé des questions par messages avant l'interview afin d'être sûre qu'elle répondait aux critères de mon échantillon. J'ai également appris que c'est suite à l'arrêt de ses études de droit en Allemagne qu'elle est venue étudier à Lorient – chose qu'elle ne mentionne pas dans l'interview.

E est la mère d'un ami, je l'ai rencontrée à plusieurs reprises. Elle est venue habiter en Bretagne avec sa famille, son mari et ses enfants. Je savais qu'elle avait été infirmière en Angleterre et qu'elle enseignait l'anglais en France ainsi j'ai évoqué le sujet lors de l'interview afin de comprendre les raisons de ce changement de métier.

X a été ma professeure pendant un semestre, elle était particulièrement intéressée par mon mémoire. Je savais qu'elle parlait et enseignait le Breton, elle l'avait mentionné en cours.

R est un ami de mes parents. Je le connais, ainsi que sa famille, depuis l'école primaire, j'étais dans la même classe que son plus jeune fils. Son fils aîné plus âgé vit en Roumanie avec sa famille, tandis que R, sa femme et ses deux plus jeunes enfants vivent également à Brec'h.

3.3. Choix de la langue

J'ai réalisé l'interview de U et R en français, celle de A en allemand et celles de E et X en anglais. Ainsi, j'ai utilisé la langue maternelle des interviewé·es lorsque cela était possible. La langue française est ma langue maternelle et je parle aussi l'anglais et l'allemand. Les langues maternelles de U et R étant le russe et le roumain, j'ai dû effectuer

ces entretiens en français. Vivant en France depuis des années, les deux pouvaient s'exprimer en français aisément.

Lors des interviews réalisées en allemand et en anglais, les personnes interrogées m'ont compris, malgré certaines erreurs de langue. J'avais demandé à un anglophone et à un germanophone de corriger mes questions en anglais et allemand. J'ai, de mon côté, eu quelques problèmes de compréhension. Cela n'a toutefois pas eu d'importante répercussion sur les interviews, ayant simplement fait répéter les interviewé·es.

3.4. Rédaction des questions

J'ai décidé de faire des interviews semi-directives. Cela me permettait de poser les questions que j'avais préparées sur les sujets qui m'intéressaient mais également de pouvoir développer certains points qui apparaîtraient lors des interviews et demander des explications si j'en avais besoin. J'ai formulé mes questions en suivant les conseils du livre *Qualitative Interviewforschung* (Kruse, 2014). J'avais préparé des questions principales et secondaires en français (Annexe 1), ces dernières étaient posées lorsque je trouvais que les interviewé·es n'avaient pas assez développé la question principale. Lorsque j'ai été certaine des personnes que j'allais interviewer, j'ai traduit mes questions dans les langues dans lesquelles j'allais procéder (l'anglais et l'allemand), questions que j'ai ensuite fait corriger par des personnes dont c'était la langue maternelle (Annexe 2 et 3).

Lors de la première interview, avec U, je me suis rendue compte que les deux premières questions n'étaient pas ouvertes et n'encourageaient pas les interviewé·es à parler. Ainsi j'ai changé « Depuis quand habites-tu en France ? Et en Bretagne ? » par « Peux-tu me raconter ton parcours en France ? Où est-ce que tu as vécu avant d'arriver en Bretagne, depuis quand tu habites en France, et en Bretagne ? » (Annexe 1). Au niveau de l'image que les interviewé·es avaient de la Bretagne (questions 3 et 4) je me suis focalisée sur la culture et la langue bretonnes. Pour l'intégration émotionnelle, je les ai interrogés sur leur sentiment d'être Breton·ne mais également sur celui d'être Français·e car je trouvais intéressant d'analyser les éventuelles différences.

3.5. Réalisation des interviews

Liste des interviews effectuées :

- interview de U le 24/04/2019 appel vidéo skype, durée 37 :23
- Interview de A le 25/04/2019 appel vidéo messenger, durée 13 :30
- Interview de X le 10/05/2019 appel messenger, durée 56 :53
- Interview de E le 12/05/2019 appel vidéo messenger, durée 32 :54
- Interview de R le 19/05/2019 appel vidéo skype, durée 31 :10

Lors des prises de rendez-vous avec les interviewé·es, je leur ai laissé le choix entre faire un appel vidéo skype ou messenger. Tous les interviews ont été enregistrées à l'aide d'un ou de plusieurs téléphones portables. Avant de démarrer l'enregistrement des interviews, je prévenais les personnes interrogées que mon mémoire portait sur la migration et l'identité régionale en Bretagne, que l'interview allait durer environ trente minutes et que celui-ci serait enregistré et écouté par mes professeurs. Je leur expliquais également, juste avant de commencer l'enregistrement, qu'elles et ils devaient commencer par me donner l'autorisation d'enregistrer l'interview et d'utiliser les données pour mon mémoire.

Lors de l'interview de A la connexion était très mauvaise, l'appel a même été coupé, nous avons tout de même pu nous rappeler directement et ainsi continuer notre échange. L'interview avec X n'a pas pu se faire par vidéo également à cause d'une mauvaise connexion internet, nous avons donc opté pour un appel vocal. Pour l'interview avec E la qualité de l'appel n'était pas optimale, sur l'enregistrement l'écho de ma voix est perceptible et il manque également quelques mots dans les interviews car l'appel ou l'enregistrement sont interrompus très rapidement à certains moments. Ces incidents techniques ont rendu un peu plus compliqué le travail de transcription.

3.6. Transcription

Les transcriptions (Annexes 10-14) ont été effectuées avec le logiciel FOLKER et rédigées selon la convention GAT 2, grâce au *Summary of the most important GAT 2 transcription convention* (Gesprächsforschung, 2011, p. 37-38. Annexe 9). J'ai décidé de rédiger les conventions en anglais pour toutes mes interviews. J'ai réalisé la transcription en utilisant uniquement le minimal transcript et le signe « - » du basic transcript (afin de rendre plus compréhensible les changements brusques de segments), les autres conventions ne m'ont

pas semblées pertinentes car je n'avais pas besoin d'analyser l'intonation des interviewé·es. Les accents et apostrophes sont utilisés dans les interviews (particulièrement celles effectuées en français) comme des unités lexicales et grammaticales afin de ne pas faire barrière à la compréhension du lecteur ou de la lectrice, elles ne sont pas des indications de changement d'intonation de voix. J'avais déjà utilisé le logiciel FOLKER lors de mon master mais j'ai de nouveau consulté un tutoriel (*FOLKER Quick start tutorial*, n.d.).

Pour les interviews de U, A, E et R, j'ai transcrit les interviews presque en entier, c'est-à-dire à partir de la première question, et non le début de l'enregistrement où les interviewé·es donnent leur accord pour être enregistré·es, et jusqu'à ce que je leur demande s'ils veulent rajouter quelque chose. Si les interviewé·es rajoutaient quelque chose que je pouvais analyser, j'ai choisi de transcrire cette partie également. Comme je comptais dès le début transcrire les interviews de U, A, E et R presque dans leur totalité, j'ai effectué l'analyse séquentielle dans un deuxième temps, ce qui fait qu'elle est très détaillée, particulièrement lorsque l'interview n'est pas en français (c'est-à-dire pour A et E). Pour l'interview de X, j'ai réalisé l'analyse séquentielle en premier, puis j'ai transcrit les parties que j'allais utiliser lors de l'analyse. Le signe [...] dans la partie analyse indique qu'il manque une partie de la transcription (toutes les interviews) ou bien qu'une partie de l'interview n'a pas été transcrite (interview de X uniquement).

3.7. Analyse séquentielle

Afin de réaliser mon analyse inductive pour les interviews de A, U, E et R, j'ai commencé par remplir mon analyse séquentielle en laissant la colonne « pertinence pour la question de recherche » vierge. J'ai ensuite à l'aide de la colonne « contenu » de l'analyse séquentielle, ainsi que des interviews, créé les différentes catégories et sous-catégories d'analyse qui correspondent aux titres dans la partie analyse. Les trois catégories sont : la perception de l'identité régionale par les interviewé·es avant l'arrivée en région Bretagne, leur perception de l'identité régionale aujourd'hui et leur intégration dans cette région à forte identité. J'ai ensuite rempli la dernière colonne de l'analyse séquentielle. J'ai effectué l'analyse séquentielle de X, après avoir fini la partie analyse des autres, en reprenant les mêmes catégories que pour les autres interviews (Annexes 4-8).

4. Résultats

Afin de pouvoir répondre à ma question de recherche, j'ai décidé de diviser les résultats des interviews en trois grandes catégories : l'image que les interviewé·es avaient avant de venir en Bretagne, leur perception de l'identité régionale de la Bretagne aujourd'hui et enfin leur intégration dans cette région à forte identité. L'interview de X sera analysée et comparée aux autres dans un quatrième temps.

Les données du tableau ci-dessous ont été collectées soit directement pendant l'interview soit avant l'interview.

Interviewé·es	Age à l'arrivée en Bretagne/ France	Arrivée en Bretagne / France
U	31/ 22	Octobre 2018/2009
A	23/23	Août 2016/ 2016
E	40/40	2004/2004
R	50/50	1999/1999
X	25/25	1989/1989

Tableau 1 : Age et date d'arrivée en Bretagne et France des interviewé·es

4.1. La perception de l'identité régionale par les interviewé·es avant leur arrivée en région Bretagne

Les interviews ont montré que le choix de venir habiter dans la région Bretagne est la source d'un hasard. Aucun·e ne connaissait spécialement la Bretagne avant de venir visiter la région et c'est à cause de phénomènes extérieurs et non du fait de connaissances sur la région et donc de l'image de la Bretagne que les interviewé·es avaient, que celles et ceux-ci sont venus visiter la région pour la première fois. C'est à la suite de ces visites et de la découverte des paysages qui leur ont plu, qu'une partie des immigré·es interrogé·es a décidé de venir y habiter, tandis que les autres ont fait ce choix pour des raisons familiales.

4.1.1. La Bretagne est un hasard

On peut voir à travers les interviews que le choix de la région ne vient pas vraiment des interviewé·es. U et R s'installent en Bretagne car leurs compagnon ou épouse sont originaires de Bretagne et souhaitent revenir dans leur région d'origine :

[00:00:38] **H²**: hm_hm °h et comment ça se fait que tu te sois installée en Bretagne
[00:00:42] (1.65)
[00:00:44] **U**: °h et bah parce que j'ai rencontré quelqu'un qui habite en Bretagne (--)
[00:00:48] **H**: hm_hm
[00:00:49] **U**: (-) donc je l'ai suivi en Bretagne (-)
[00:00:52] **H**: et pourquoi ensemble vous avez décidé de venir en Bretagne
[00:00:55] (1.68)
[00:00:57] **U**: °hhh et parce que il a grandi ici et sa - c'est - sa famille et ses amis sont ici il se voyait pas aller ailleurs (.) il voulait absolument venir en Bretagne (1.3) et comme moi j'étais de toute manière à l'étranger uhm (.) pour moi ça ch - ça changeait pas grand-chose (---) moi c'était pas uhm (1.73) primordial de re - rester uhm dans la région où on s'est rencontré où uhm j'avais pas d'attaches - de fortes attaches (-) de toute manière

U revient sur les raisons de partir de la région parisienne quand elle raconte son parcours en France et précise qu'elle voulait partir de la région parisienne pour la province :

[00:09:51] **U**: [après] j voulais partir uh °h (-) uh j voulais - 'fin c'était aussi un souhait de - d'aller plus en Province où y a moins de uh (-) mouvement on va dire - où y a moins de stress (---) où ça va - la vie va moins vite quoi (-) donc uh là uh je - c'était aussi volontaire de (-) (xxx) région - j'avais pas une préférence en fait (.) de région (1.6) mais là uh (il) partait en Bretagne et bon (xxx xxx) d'accord ((laughs)) pourquoi pas la Bretagne °hh (-)

[00:02:50] **H**: d'accord (3.1) uhm et comment ça se fait que tu te sois installé en Bretagne
[00:02:58] **R**: (1.4) bah le fait que uh (1.2) je suis d'origine uh roumaine et puis que (2.4) j'ai eu le courage de marier une Bretonne [...]
[00:03:13] **R**: elle a passé dix ans dans mon pays et puis après on est venu uh dans son pays
[00:03:18] (2.56)
[00:03:21] **H**: hm_hm (3.4) et pourquoi vous avez décidé de partir de la Roumanie ensemble
[00:03:28] **R**: (-) bah écoute et parce que uh y avait uh - on a deux enfants ensemble qui arrivaient à l'âge de l'école (-) °h et puis uh voilà uh ((nom de la femme de R)) elle uh (1.2) préférait que on l - qu'ils soient (.) hospitalisés uh pardon [hospitalisés je]
[00:03:45] **H**: [((laughs))]
[00:03:47] **R**: - j - <<laughing> qu'ils soient (xxx xxx)> scolarisés en France et puis uh (.) °h voilà ça lui manquait la famille uh
[00:03:54] **H**: [hm_hm]
[00:03:54] **R**: [l'puis] (--) on a tenté et voilà (-) elle avait besoin de - de - de - de (2.0) ses repères de ses copains de sa famille et puis ben bah (xxx xxx) (--) on est venu

² H signifie moi, Hélène, l'intervieweuse

Il développe également plus tard les raisons de la volonté de sa femme à rentrer en Bretagne :

[00:15:34] **R:** [...] *et puis voilà pour uh le problème uh familial elle - elle - elle avait sa maman qui - qui était (un) peu malade donc elle devait s'a - s'approcher un peu de de °h de sa famille*

Les raisons de R sont donc purement familiales, tandis que U énonce une volonté de changer de région pour échapper au stress de la vie parisienne.

La décision de la région pour A et E a été elle aussi, au départ, poussée par un évènement extérieur. Ce ne sont pas elles qui avaient décidé de partir en Bretagne d'après ce qu'elles avaient pu entendre. Elles y sont arrivées par hasard.

[00:00:37] **H:** *okay (.) und wie kommt es dass du dich in der bretagne niedergelassen hast*

[00:00:43] **A:** (-) *uhm (--)* *durch die städtepartnerschaft zwischen meiner stadt ludwigshafen am rhein und lorient (.) ich kannte die stadt durch schüleraustausche (1.0)*

[00:03:29] **H:** *okay (3.51) okay (.) and (--)* *how did you come to settle in brittany - why - why did you decide to move here*

[00:03:40] **E:** (---) *°h (--)* *it was an accident (--)* *we had some friends in london (.) who wanted a holiday house (.) in brittany [...] and so we came one weekend - just with the woman of this couple because the man found his passeport had expired (-) [the day]*

[00:04:05] **H:** *[((laughs))]*

[00:04:05] **E:** *we were leaving (-)* *we looked at many many houses (--)* *and we decided that it would be (.) too difficult to have a holiday house with this couple (.) [...]*

[00:04:22] **E:** (---) *so (.) our long weekend in brittany (.) we uhm we found dinan dinard and the country around it and just decided we really liked the area (---)* *and so we would buy a house yourselves (1.86) uhm we found an english (---) man who worked with a french estate agent (---) and we telephoned him one weekend and said - we are coming over can you find us lots of houses (---) that need renovating (---) and so we came for the weekend (.) found houses (.) [...] and uh (.) we made a decision that weekend (--)* *it was an impulsive decision*

4.1.2. Peu de connaissances sur la Bretagne

Aucun·e n'avait vraiment de grandes connaissances sur la Bretagne avant leurs premières visites.

[00:01:44] **A:** *umh als ich (.) dreizehn vierzehn jahre alt war habe ich mich nicht viel vorgestellt - ich wusste dass es 'ne hafenstadt ist und uhm deswegen hat es mich interessiert aber als ich - weil ich so jung nach uhm lorient gekommen bin hatte ich jetzt keine uhm vorstellung also ich habe mich da jetzt nicht drüber informiert uhm ob mir die*

stadt gefallen wird weil es unsere schule eben vorgegeben hat dass wir mit lorient den austausch machen

[00:05:11] **H:** *hm (1.2) et avant de rencontrer ((nom de la femme de R)) t'avais entendu parler d'la bretagne*

[00:05:15] **R:** *(1.6) bah j'ai - je connaissais (1.5) la - la france en général - la bretagne un tout p'tit peu moins par mes lectures - par uh - tout ça tu sais c'est (.) c'est une période uh que vous les jeunes d'aujourd'hui vous connaissez pas - c'était (--) le rideau de fer c'était le communisme uh ça - tu pouvais pas sortir - c'est - les infos passaient pas trop uh*

[00:06:35] **H:** *hm (.) mais sur la bretagne t'avais lu quelque chose en [particulier qui]*

[00:06:38] **R:** *[(xxx xxx)]*

[00:06:38] **H:** *t'as marqué*

[00:06:39] **R:** *pas - pas énormément ça – ça m'a - ça m'a beaucoup attiré saint-malo parce que voilà dans (--) les lectures de - de - de – de (---) de (.) concerts et de - de grands voyageurs uh (.) j'connais un peu le – le (---) (le coin) par - par mes lectures mais pas - pas beaucoup la bretagne (-)*

[00:02:15] **H:** *[mais] (.) quelle image tu avais de la bretagne (.) avant (1.83) tu te faisais une idée particulière de la bretagne avant d'y venir*

[00:02:23] *(4.21)*

[00:02:27] **U:** *uhm non (2.0) bah je sav - je savais que uh °h ça va être une région plutôt touristique (-) y aura moins de (bah on est en) province quoi y aura moins de (2.0) uhm de choses uhm que à paris par exemple*

E mentionne même qu'elle et son mari n'avaient jamais entendu parler de la Bretagne, presque jamais été en France et elle ne savait pas où la région se situait en France.

[00:03:40] **E:** *[...] we had never heard of brittany (-) and never been to france apart from a day trip to calais*

[00:08:54] **E:** *and uh when our friend arranged (--) the visit (---) we didn't even know where it was*

[00:09:01] **H:** *hm_hm*

[00:09:02] **E:** *'cause at this time (.) people didn't have the internet and i had no map of france (---) and it was only when we arrived she showed me a map and i thought - oh brittany is west - i had no idea where we were going for all weekend*

Le choix de la région ne venant ni d'elle ni de son mari, explique qu'elle et lui n'aient pas cherché à s'informer sur la région avant d'y venir.

Tous les interviewé·es ne connaissaient que peu la Bretagne, ce qui explique que les immigré·es n'aient pas, au début, choisi délibérément cette région.

4.1.3. Plusieurs visites en Bretagne avant d'y aménager

Les 4 interviewé·es sont tous venu·es en Bretagne à plusieurs reprises avant d'aménager :

[00:01:44] **U:** (---) *oh j'avais déjà visité la bretagne avant (1.22) ((clearing throat)) (--) oh j'sais - puis j'étais venue avant d'déménager aussi*

[00:01:55] **H:** (--) *hm_hm*

[00:01:57] **U:** *et j'connaisais un p'tit peu la région où j'allais (-) donc voilà ((laughs)) c'est joli la nature me plaisait (1.0) c'est surtout ça uh la nature*

Après un échange scolaire lorsqu'elle avait treize/quatorze ans, A revient quelques années plus tard pendant un mois :

[00:02:24] **A:** *uhm danach als ich noch - mit achtzehn jahren uhm in lorient (gearbeitet) hat ein monat (1.0) uhm das war vor - im juli und das war vor den festival interceltique und da hat mir vor allem die natur und der platz und das meer gefallen und auch die leute dass sie sehr hilfsbereit sind*

A a arrêté ses études de droit qui ne lui plaisaient pas en Allemagne et a décidé de faire la même licence que sa sœur à Lorient, dans cette ville qu'elle connaissait et qui lui plaisait.

[00:01:04] **H:** *okay (---) uhm (---) und (---) aber wies - also wieso (.) bist du in der bretagne niedergelassen (.) hast (-) also*

[00:01:22] **A:** *weil (xxx) weil (es) mir dort (gefallen hat)*

[00:00:26] **E:** *and we had a holiday home in brittany in france (---) and we always liked the area (-) and we (.) considered moving here but the step from london to the country and brittany (.) was to different (--) and so we moved to the south west of england into a ru - rural (setting) (--) continue to come on holiday to brittany (-) found we liked the countryside (.) as - so then made the decision to come and live in (.) Brittany*

[...]

[00:05:19] **H:** *and how often did you come (---) in holidays after*

[00:05:24] **E:** (---) *every school holiday (---) uhm normally christmas (-) was with our parents in england (-) but we came for new year (--) sometimes for a long weekend [...] about to eight years holidays (--)*

[00:04:06] **H:** *hm_hm (2.0) et comment tu imaginais la bretagne avant d'y habiter*

[00:04:12] **R:** (--) *bah écoute uh j'suis venu quand même uh (--) en vacances uh (1.7) en (1.5) avant de - de venir uh donc uh j'avais déjà uh pas mal de - de - de gens que - que je connaissais des - des - des amis et puis uh (1.3) j'connaisais un peu en grand uh (1.89) la b - la - la bretagne (1.8) comme - comme touriste avant et puis uh voilà je s - quand j'suis arrivé j'savais déjà en gros à quoi (-) m'y attendre (---)*

Pour U, A et E c'est notamment grâce au fait qu'elles aient aimé la Bretagne, notamment l'environnement naturel, qu'elles sont venues s'y installer.

Pour E, c'est après 8 ans de vacances en Bretagne que le couple décide de venir y habiter. Le couple a été cependant pressé par le temps à cause de l'âge de leur fille aînée :

[00:00:26] **E:** [...] *uh we had two young children at the time (1.5) my eldest was ten (.) and everybody said you must come to (.) a foreign country before the age of eleven (--)* because after the el – age of eleven it is more difficult to learn the language (--) and so that really forced (-) our decision about when we came

Même si U n'avait pas de préférence sur la région comme nous l'avons vu plus haut, elle indique que lors de ses visites en Bretagne, la nature tout particulièrement lui a plu. R semble donner l'impression d'être venu «à reculons».

[00:15:34] **R:** *écoute c'était uh (3.92) pas uh pas - pas facile au début uh j'avais - c'était surtout pour - pour faire plaisir à - à ((nom de la femme de R)) ma - ma femme*

Il rajoute cependant plus tard dans l'interview qu'il aime la région où il habite et qu'il ne vivrait pas là si cela n'était pas le cas.

4.2. La perception de l'identité régionale en Bretagne par les interviewé·es aujourd'hui

Comme il a été vu dans la partie 2.1.3., l'identité régionale en Bretagne est composée de l'identité de la Bretagne et la conscience régionale des Breton·nes. Cette partie sera dédiée à la perception qu'ont U, A, R et E de ces deux concepts.

4.2.1. Perception de l'identité de la Bretagne

Pour cette partie j'ai orienté mes questions principalement sur la culture et la langue bretonnes. Les interviewé·es parlent cependant également du territoire de la Bretagne, de l'économie et très rapidement de son histoire.

a. La culture bretonne

Les deux extraits de l'interview de A ci-dessous montrent que oui, la Bretagne reste traditionnelle à un certain niveau mais que non, les Breton·nes ne portent plus leurs habits traditionnels au quotidien.

[00:03:05] **A:** [...] *- für mich ist die bretagne (.) ein bisschen wie das bayern von deutschland [...] wo es noch mehr tradition gibt*

[00:04:41] **A:** [...] *natürlisch laufen die leute ja jetzt nicht mehr mit ihre hütchen rum und [mit] ihren roben*

Les interviewé·es mentionnent tous la **gastronomie bretonne**.

[00:23:45] **U:** [...] uh cuis - faire des crêpes parce qu'on habite en Bretagne °h et manger des fruits de mer parce que ça vient de la mer d'à [côté uh]

R mentionne les galettes, les crêpes et le cidre, qui pour lui sont « les choses habituelles » (Annexe 13, [00:11:03]). E mentionne également la nourriture lorsqu'elle dit que les Breton·nes sont fier·ères de celle-ci (Annexe 12, [00:11:29]) et A évoque les crêperies (Annexe 11, [00:05:46]).

Les interviewé·es évoquent certaines **activités** plus répandues chez les Breton·nes, comme lire le quotidien Ouest-France (Annexe 10, [00:23:45]) mais aussi les sports nautiques (Annexe 10, [00:03:05]).

Les personnes interrogées mentionnent également les traits de **caractère des Breton·nes**.

[00:06:37] **A:** [...] ich finde die uhm bretone sind relativ herzlich und offen und wenn man eine frage hat dann helfen die auch einem

[00:03:24] **A:** [...] wo man auch sieht dass die menschen uhm relativ offen sind also im süden von frankreich ist es zum beispiel anders (-)

[00:11:03] **R:** [...] et puis uh y a - y a un certain sobriété aussi – dureté uh (1.8) qui voilà c'est - c'est - c'est beaucoup la - la nature uh la mer uh (1.7) les gens une fois qu'ils t'ont uh (-) accepté adopté ils sont - tu les as copains (-) °h à vie
[00:12:06] (2.88)

[00:12:09] **H:** et comment ça sobriété et dureté

[00:12:11] **R:** (---) bah uh les gens uh voilà ils sont - c'est – si – ils sont comme – comme - comme la Bretagne - des fois y a des orages des fois ça flotte des fois il fait très beau uh donc uh voilà ils s'y - ils se (2.61) ils sont comme - comme leur pays - comme leur terre (1.5)

[00:12:34] **H:** c'est-à-dire pas très ouvert au début ou

[00:12:36] **R:** (-) s - si uh si si ouvert j'ai - j'ai (1.6) dès qu'on - dès qu'on (---) qu'on discute un peu - c'qu'on fait - on se fait comprendre uh y a - y a - y a aucun problème (--)) mais voilà ils sont peut-être moins expansifs que les (-) les sudistes que les (xxx xxx) uh °h

[00:27:26] **H:** et la Bretagne tu penses qu'elle reste ouverte 'fin les Bretons (.) ils restent [ouverts]

[00:27:30] **R:** [(xxx xxx)] bah écoute jusqu'ici uh avec uh (---) voilà j'suis là depuis vingt ans uh °h ça (.) ça je pense que (j'ai) jamais eu d problème de - de - de - de – de (2.74) difficultés de c'point d'vue - moi je pense qu'ils - qu'ils - qu'ils - qu'ils restent quand même uh (.) bien ouverts (--)

On voit ici que les personnes interrogées décrivent les Breton·nes comme ouverts, accueillants et serviables selon A ; fidèles en amitié, avec un tempérament qui peut être à la fois réservé et ouvert, ils ont tendance à ne pas faire part de leurs sentiments selon R. R décrit également les Breton·nes comme « assez têtues » (Annexe 13, [00:28:18]).

Les symboles comme le drapeau sont mentionnés à plusieurs reprises.

[00:05:46] **A:** *auf der anderen seite ist - viel auf - zum beispiel im restaurants oder in creperien (-) sieht man sehr oft zeichen der bretagne und auch die flagge (--) und verschiedene keltische zeichen sieht man schon sehr oft find ich (1.0)*

E mentionne également le drapeau (Annexe 12, [00:11:29]) tandis que U parle des autocollants Breizh à coller sur les voitures lorsqu'elle dit « *des bonhommes uh sur la voiture uh de - des breig* » (Annexe 10, [00:19:25]).

Au niveau de la **culture**, comme nous l'avons vu dans la partie 4.2.1.2., U évoque une limitation en offres culturelles et associatives, comparé à Paris. A trouve au contraire que la Bretagne se définit par « *vielen (arten von) kultur* » (Annexe 11, [00:03:05]). La différence entre le point de vue des deux femmes peut s'expliquer par le fait que U habite à la campagne, tandis que A habite dans une ville.

Les danses et musiques bretonnes vues et entendues la plupart du temps lors de fêtes en Bretagne sont également abordées.

[00:12:15] **A:** *[...] auf - es gi - immer wenn es feste gibt gibt es uhm bretonische tänze oder bretonische musik*

[00:06:16] **U:** *(1.5) la musique traditionnelle uh bah °h (.) j'ai vu je sais pas °hh une fois j'ai dû voir ça (.) une danse là - pendant une fête uh j's - j'sais plus quelle fête ((laughs)) à brec'h d'ailleurs °hh*

[00:11:03] **R:** *[...] uh c'est bah voilà dans - dans la commune où on habite uh y a déjà des - des - des (-) des p'tites manifestations - y a le bar breton avec des - des fêtes uh bretons avec uh °h voilà uh les - les (--) la musique et les - les - les danses bretons*

A et E parle également de clubs de danse bretonne.

[00:04:55] **A:** *[...] ich hab zum beispiel ne freundin die immer noch in einem tanzklub ist uhm für bretonische tanze*

E est elle-même membre depuis longtemps d'un club de danse bretonne dans lequel elle est très impliquée (Annexe 12, [00:12:26]).

La Bretagne a certaines spécificités qui ont été évoquées par les personnes interrogées. Cependant certaines d'entre elles pensent que la culture bretonne n'est pas si différente que la culture française et allemande et que les Breton·nes et les Français·es ne sont pas si différent·es au niveau de la mentalité.

[00:07:35] **A:** *(1.0) also auf (kulturelle ebene) uhm finde ich dass es eben - im - im alltag gibt es nicht so viel unterschiede zu deutschland*

[00:03:57] **U:** *[...] - j'ai pas fait uhm beaucoup de connaissances encore en bretagne donc uh culturellement je peux pas uh °h (-) j'ai pas fait de distinction par exemple par*

rapport aux français qui vivaient dans une autre région que bretagne (1.3) et les bretons

[00:21:23] **U:** [...] *qui se sentent uh (-) différents peut-être un peu des autres - mais je sais pas (-) j'suis pas - j - j'ai pas trop senti (.) en quoi exactement*

[00:29:36] **U:** *uh ((clearing throat)) (-) et uh °h mais si tu veux dans la (.) communication (1.88) dans l'état d'esprit dans la (---) mentali – mentalité*

[00:29:49] **H:** *hm_hm*

[00:29:49] **U:** *(.) je sens pas énormément de différences (.) alors que pour moi (ils) étaient français (-) alors que j'avais rencontré un espagnol lors de mes études - des indiens - bah là tu sens la différence [en]*

[00:30:02] **H:** *[hm_hm]*

[00:30:02] **U:** *mentalité (1.1) (tu sens) là les bretons ou pas bretons non ça reste français - pour moi uh c'est - c'est des français (1.2) y a pas une forte uh (---) distinction uh ((clearing throat)) (1.3) (en manière) mentalité non (1.3)*

b. Le breton

La langue bretonne est bien sûr également évoquée. A et R parlent effectivement du breton qui est toujours appris par les jeunes à l'école.

[00:05:05] **A:** *und dass es immer noch - ich habe unterricht gegeben an (menschen) die deutsch lernen und die lernen auch noch bretonisch in der schule*

[00:29:19] **R:** *bah y a - y a (.) tu - tu sais bien y a l'école breton ici les jeunes apprend uh °h la langue*

Les interviewé-es mentionnent la langue bretonne comme elles et ils la côtoient au quotidien.

[00:12:15] **A:** *(1.0) ja zum beispiel wie wenn die leute anstoßen sagen sie yec'hed mat*

[00:05:18] **H:** *(.) hm (1.5) und (2.0) also (1.7) im alltag siehst du oft die breto - also hörst du oft die bretonische sprache oder*

[00:05:33] **A:** *nein also (auf den Strassen)schildern (sieht man) uhm die bretonischen wörter oder auch die städte aber ansonsten im alltag hört man kein bretonisch*

[00:15:38] **E:** *(---) uh no if i go to west of châtelaudren (.) i see the signposts (-) in the two languages - even in guingamp which is fifteen minutes from my house (---) uhm in châtelaudren we are the limit (---) so i have heard it from time to time in a bar (---) and i know people who speak (1.3) good breton (2.0) but I don't hear it very often (1.4)*

[00:05:08] **U:** *bah la - la - la langue uh on y comprend rien j'imag - 'fin j'ai pas - d'ailleurs j'ai pas entendu parlé le breton (-) mais à l'écrit - rien qu'à l'écrit on voit que c'est un p'tit peu (1.2) bah il r'semble un petit peu au (1.5) comment ça s'appelle ce peuple là anglo saxons là (-)*

[00:05:26] **H:** *celtes*

[00:05:27] **U:** *parce que quand j'étais à (-) ouais*

[...]

[00:05:46] **H:** où est-ce que tu l'as vu écrite

[00:05:48] **U:** (--) bah sur les panneaux des fois ou sur les - sur les affiches (.)

[00:05:54] **H:** hm_hm

[00:05:54] **U:** °h ou des fois y a des trucs uh (---) je vois passer des flyers uh de fêtes

[00:14:28] **H:** ((laughs)) (---) okay (1.4) et uhm (--) est-ce que au quotidien tu entends la langue uh bretonne

[00:14:38] **R:** (2.0) je l'entends mais c'est - c'est pas quotidien - tu sais dans- dans mon métier y a - y a - y a des personnes âgées qui parlent encore breton donc uh voilà je °h j'utilise uh mes quelques p'tites phrases que - que - que je connais pour uh - pour uh ouvrir une discussion pour uh voilà les mettre à l'aise °hh uh bon y a (-) des p'tites émissions à la - à la télé des fois y a - y a l'grand festival de - de musique breton à lorient où on va de temps en temps °hh mais voilà ça s'arrête un peu - (un) peu là (-) c'est pas tous les jours (.)

Trois sur quatre des interviewé·es mentionnent la présence du breton sur les panneaux routiers. U n'a jamais entendu parler breton, A affirme ne pas entendre le breton au quotidien, même si elle connaît des personnes qui l'étudient encore, tandis que R et E entendent le breton de temps à autre.

E et R évoquent également la difficulté d'apprentissage de cette langue.

[00:14:55] **E:** [...] many time they say to me - oh this is this word in breton - and of course i never remember it

[00:15:07] **H:** hm_hm

[00:15:07] **E:** it's too difficult

[00:13:09] **R:** (---) alors uh je uh me débrouille dans pas mal de langues - je parle uh six - sept langues assez - assez bien (.) mais je reconnais que pour la langue breton j'ai du mal parce que c'est (-) elle est dure uh elle est (1.3) uh un peu spéciale [...] [je la trouve] c'est assez dur - la langue bretonne c'est - c'est pas facile à (-) à l'apprendre (--)

c. Le territoire de la Bretagne

Les interviewé·es évoquent beaucoup les **paysages** de la Bretagne.

[00:03:36] **U:** [elle reste] à peu près la même (-) c'est une belle nature uh des - c'est une très belle région(-) ((clearing throat)) on comprend qui - pourquoi y a beaucoup de touristes et c'est - c'est magnifique hein (---) ouais

[00:02:56] **H:** [okay] (-) uhm und heute was definiert aus deiner sicht die region der bretagne

[00:03:05] **A:** [...] viel natur und in lorient vor allem viel meer das meer hat ja - es gibt ja n fischereihafen

[00:10:33] **U:** [mais des] (---) mais par contre uh (-) tu vois (.) c'est quand même une belle région et puis même si on est détaché de uh - des amis uh (.) si - même si on est un peu s - isolée que je me sens (-) je me sens (xxx) isolée mais uh vu que la région est belle (1.2) tu vois c'est un peu uh c'est - c'est quelque chose qui (-) qui reste positif ('fin) je me

sens pas uh (-) perdue dans la campagne profonde où vraiment uh y a rien ou y a une paysage uh monotone uh ((laughs)) ou t'as pas - pas grand chose quoi ou t'as juste des vaches [((laughs))] [...] et (v'là) c'est quelque chose de réconfortant (1.2) [...] (---) en tout cas le sud de la Bretagne (-) être à côté de la mer (1.6) c'est agréable

R mentionne également la mer à deux reprises ainsi que la nature (Annexe 13, [00:08:27] et [00:11:03]).

U évoque également le **climat** en parlant du « *temps changeant* » (Annexe 10, [00:26:56]) et R également.

[00:12:11] **R:** [...] *des fois y a des orages des fois ça flotte des fois il fait très beau*

d. L'économie bretonne

U mentionne à plusieurs reprises que la Région Bretagne est une région touristique (Annexe 10, [00:02:27] et [00:03:36]). A m'a envoyé un message le lendemain de son interview afin de parler du marketing assez important des objets et de la nourriture « produit en Bretagne ». Les produits bretons comme le caramel au beurre salé et le cidre profitent également à ses yeux d'une promotion poussée (Annexe 15). E présente une Bretagne en plein essor économique et démographique.

[00:09:53] **E:** *a g - g - growing area (-) if i think of when we first arrived (---) if we drove around the countryside you saw nobody [...] the RN douze always cars (.) more and more (.) businesses at the side of the road (-) and these uh (.) industrial areas are growing around every town [...] uhm and also more people - every town (-) is building a lotissement*

[00:10:27] (1.23)

[00:10:28] **H:** *yeah*

[00:10:28] **E:** *so (1.4) i've - a lot more dynamic (1.1)*

[00:10:34] **H:** [hm_hm]

[00:10:34] **E:** *[then when i] first came (---) i can see the difference (.) at the beginning i thought it was probably a little boring (1.1) there was nothing to do (-) someday you wanted uh (.) coffee somewhere and everything was closed (1.2) but more and more you find a salon de thé or a little festival or (.) something is happening (---)*

e. L'histoire de la Bretagne

U y fait référence en disant qu'en Bretagne, il « *y a une histoire (.) certainement différente (---)* » (Annexe 10, [00:23:19]) et aussi en évoquant les origines celtes des Bretons (Annexe 10, [00:25:29]). E s'intéresse, elle, à l'éthymologie des noms de villes en Bretagne.

[00:15:07] **E:** [...] *but i am interested of the history (---) the (.) ker (---) all the towns begin with ker (.) and plou (.) and the origine of the towns you see and some of the words (---)*

Les interviews étaient centrées sur la culture et la langue bretonne, aucune question n'a été posée explicitement concernant l'histoire bretonne, ainsi, il est normal qu'il y ait peu de résultats à ce sujet.

4.2.2. Perception de la conscience régionale des Breton·nes

Les interviewé·es parlent dans une grande majorité de la fierté qu'éprouvent les Breton·nes envers leur région ou directement de leur forte identité avec leur région.

[00:12:25] **U:** (-) *ou alors que uh ils sont fiers de leur région (-) peut-être aussi (-) je sais pas c'est - ça se sentait (-)*

[00:11:29] **E:** [...] *well when i came to brittany everybody is very proud (-) to be breton (---) uhm i met many people who said - i'm not french (.) i am breton (1.3) [...] the people are very proud of their food their football (--)*

[00:28:17] **E:** (2.97) *they (1.6) the bretons are very proud of their uh (.) celtic (-) herita - heritage (.)*

[00:12:02] **A:** (---) *stark (-) regional bewusstsein der bretonen ist stark meine meinung nach*

Certains évoquent également l'attachement des Breton·nes à leur culture et à la langue bretonne et le souci de préserver leur identité.

[00:28:49] **R:** °*huh mais voilà ils - ils tiennent à leurs habitudes à leur langue*

[00:05:05] **A:** [...] *und ich find's schön dass die uhm die bretagne versucht ihre identität zu bewahren*

Tandis que U mentionne le sentiment de distinction des Breton·nes par rapport aux Français·es et le sentiment d'appartenance à la région.

[00:11:42] **U:** [...] *j'avais un copain - deux copains bretons quand j'faisais mes études (-) et ils se distinguaient bien que ils étaient bretons (---) donc uh là on sent que uh oui y a (1.4) y a - y a une distinction (4.18) ils se - et qu'ils appartenaient je sais pas - oui - ils appartenaient à (1.74) à un groupe ou j'sais pas ou à une culture à part (-) qu'a une culture particulière*

Certains soulèvent le fait que les Breton·nes ne sont pas les seul·es à être attaché·es à leur région.

[00:28:49] **R:** °*huh mais voilà ils - ils tiennent à leurs habitudes à leur langue - mais c'est pas que eux - y a - y a tous les autres régions de france qui revendiquent des - des - des (.) °h des - des - des droits et puis qui - qui °h (---) qui veulent que leurs uh - leurs habitudes uh (1.6) persistent donc uh (1.9)*

[00:21:23] **U:** [...] *parce que - ça m'fait penser aussi aux basques ça m'fait penser à d'autres uh d'autres pays où y a des régions (.) qui se revendiquent uh une autonomie par exemple (---) donc ça fait penser à ça (-) c'est (---) °h mais ça fait aussi penser à un*

égo propre à l'homme de se différencier et d'attirer un at - une attention en disant moi j'suis particulier ((laughs)) (1.1)

U soulève également le fait que les humains en général cherchent à se démarquer et que les Breton·nes répondent à ce besoin en signifiant le fort ancrage qu'ils ont avec leur région.

4.3. L'intégration des interviewé·es en Bretagne, région à forte identité

Il est important de noter que E et A sont arrivées en Bretagne alors que leur pays d'origine faisait partie de l'Union Européenne, ce qui a sans doute facilité leur venue en France. R est arrivé en France alors que la Roumanie ne faisait pas encore partie de l'Union Européenne mais il avait déjà la nationalité française grâce à son mariage avec sa femme, française. U est arrivée en France d'Ukraine sans la nationalité française et a obtenu celle-ci également grâce à un mariage avec un Français avant son arrivée en Bretagne. Les quatre interviewé·es ont donc eu une certaine facilité administrative par rapport aux immigré·es en général. A décrit même son intégration au sein de l'université aussi facile que si elle arrivait dans une nouvelle université en Allemagne :

[00:08:23] A: [ich] ja (--) also es - ich - (-) ich sehe kein großen unterschied zur (--) wenn ich jetzt in eine neue stadt in - in deutschland gekommen wäre (-) als ich der universität in deutschland angefangen habe war es eigentlich genau so (2.0)

A et R se disent bien intégré·es (Annexe 11, [00:11:28]; Annexe 13, [00:09:08]).

4.3.1. Intégration structurelle

A effectue une licence à l'université de Lorient. Comme nous pourrions le voir dans la partie intégration sociale, elle s'est fait des ami·es notamment grâce à ses études. Elle décrit cependant la difficulté qu'elle a rencontrée pour trouver un job étudiant à Lorient.

[00:06:37] A: (-) weil ich muss neben den studium arbeiten(-) und uhm es gibt - also in der - ich wohne in lorient gibt's nicht so viele studentenarbeitsplätze (.) in deutschland wenn man ein arbeitsplatz sucht als student findet man sofort was (-) also wirklich sofort nach eine woche °h und in der bretagne musste ich (-) drei vier monate wirklich suchen-intensiv suchen bis ich was gefunden habe

Le problème que A décrit ne semble pas être un problème dû à la région et au fait qu'elle soit d'une nationalité différente. Il semble plutôt être dû au fait qu'en Allemagne les jobs

étudiants sont plus répandus qu'en France. Lorient n'est également pas une ville très importante en taille, ce qui peut expliquer le manque de jobs étudiants. A ne parle pas de problèmes rencontrés au niveau de ses études.

E et R ont changé partiellement ou complètement d'emploi lors de leur aménagement en France. R était médecin généraliste en Roumanie (Annexe 13, [00:00:17]), une fois en France il a travaillé comme médecin dans les hôpitaux car il ne pouvait pas exercer en tant que médecin généraliste en libéral, son diplôme roumain n'étant pas reconnu pleinement.

[00:17:42] **H:** *hm hm (2.6) et au niveau du - du travail ça a été compliqué*

[00:17:49] **R:** *(-) bah ça a été compliqué au début parce que uh les diplômes uh (-) universitaires uh roumains ils étaient pas reconnus °hh uh donc ça a été du - du (-) du travail uh (-) un peu voilà (---) ça a été tout le temps mais y avait des contrats de six mois uh tous les six mois donc c'était pas facile °h j'étais pas payé comme mes collègues français donc uh bon voilà - mais bon les hôpitaux français y en a plein plein (-) médecins qui ont des diplômes universitaires et puis qui sont dans la même situation °h et puis après ça s'est réglé avec uh (-) °h bah une fois (.) les spécialisations et puis uh dès que la roumanie elle est rentrée en europe uh là ça c'est °h j'ai eu la reconnaissance de - de - des diplômes et puis voilà ça c'est (--)*

[00:18:45] **H:** *hm*

[00:18:45] **R:** *((unintelligible appr. 2 sec)) (---) en règle complètement (1.6)*

R a donc rencontré beaucoup de difficultés de part son origine roumaine. Mais encore une fois, la raison n'est pas la région mais bien la France, qui ne reconnaissait pas son diplôme. E explique dans son interview pourquoi elle a changé de profession lors de son arrivée en France.

[00:25:42] **H:** *but you weren't english teacher (.) back in England*

[00:25:46] **E:** *no (-) no i was a nurse*

[00:25:49] **H:** *hm*

[00:25:49] **E:** *so completely different (-) uhm and i was a senior level nurse (---) and when i arrived here (-) i didn't think i could be a nurse (.) because of my language (-) i wasn't happy (---) and because I was the boss in England (-) i thought it would be too difficult to start (-) as an auxiliary (-) and to start from the bottom (-)*

[00:26:15] **H:** *hm hm*

[00:26:15] **E:** *so i didn't want to do this*

[00:22:31] **E:** *(1.5) i then uhm (---) one of the teachers at the primary school in quintin (-) said that uh (-) the mjc (-) maison de jeune et <<prononcé en anglais> culture > (-) wanted to find an english (person) (-) to (-) working the primary schools of quintin (---) so (-) i decided to (.) apply for the job (-) got the job (---) and for three years (-) i went to the primary schools the collèges and the lycées (.) uhm as an (animateur)*

[00:23:09] **H:** *hm hm*

[00:23:09] **E:** *of english (---) and so (-) i got to - to (xxx) a lot of people (.) the different*

teachers and (1.79) uh other member of staff (1.4) then (.) the mjc asked if I would like to do a class (.) on monday evening for adults (-)

[00:23:29] **H:** hm

[00:23:30] **E:** *i said yes (---) and that was (-) thirteen years ago and i am still (.) the teacher (1.3) and so i know many many people (-)*

[...]

[00:24:21] **E:** *[...] i'm also a (.) teacher at u - université de temps libre in saint-brieuc (-)*

E a renoncé à être infirmière en arrivant en France car elle ne voulait pas recommencer en « bas de l'échelle » et à cause du français qu'elle ne maîtrisait pas assez à son arrivée. Son intégration structurelle semble s'être fait assez facilement. La profession qu'elle a choisie, professeure d'anglais, a sans doute facilité son intégration structurelle. De plus, son mari et elle ont ouvert un Bed&Breakfast ensemble (Annexe 12, [00:03:13]). U n'a pas fait d'études ni travaillé en Bretagne, car elle est arrivée alors qu'elle était enceinte et parce qu'elle fait l'école à la maison à un de ses enfants.

4.3.2. Intégration sociale

L'intégration sociale et l'intégration structurelle semblent très liées. Pour U, il est notamment difficile de rencontrer des gens, elle qui n'a pas étudié ni travaillé en Bretagne.

[00:15:34] **U:** *c'est vrai que uh c'est - (2.22) ouais pour l'instant je suis - je suis assez isolée - j reste à la maison ou alors uh j'connais quelques personnes qui - qui (dé)scolarise et qui - qui font du (-) l'école à la maison (-)*

[00:15:50] **H:** hm_hm (1.4) *et tu penses que c'est lié à la région ou*

[00:15:55] **U:** (1.7) *non surtout parce que j pense que c'est parce que j suis pas allé encore h° j suis pas allé uh dans la société [<<laughing> encore]*

[00:16:03] **H:** [((laughs))]

[00:16:03] **U:** *°h j'ai pas fait fait ni des ét - ni - ni des études ici ni uh ni travaillé (2.0)*

[00:16:11] **H:** *et (-) et y a une [raison]*

[00:16:13] **U:** *[donc] l'intégration sociale uh sociale c'est - c'est un peu difficile à (.) à dire pour moi (1.7) parce que y en a pas eu <<laughing> beaucoup quoi - c'est pas que - j'sais pas> °hh (-) j'ai pas [beaucoup de] relations*

U est consciente que c'est pour cela qu'elle connaît peu de personnes. Celles qu'elle a rencontrées sont dans le réseau des non-scolarisés comme elle l'explique ensuite.

[00:14:10] **U:** *j'ai fait quelques connaissances uh (---) dans le réseau des des non scola - non sco uh (--) (bah) j suis allée rencontrer des gens uh (1.4) pour trouver des copains pour mon fils (1.4) donc uh j - j'en ai pas beaucoup mais (1.4) j'ai quel - quelques personnes maintenant (.) que je connais et*

[00:14:35] (2.74)

[00:14:38] **H:** hm_hm

[00:14:39] **U:** (--) *j'sais pas qui sont (1.1) °h qui sont sympas mais c'est - c'est aussi p'tête histoire de trouver les gens uh qui sont un p'tit peu dans le même état d'esprit uh (-) parce*

que là déjà les gens que je suis allée chercher ((laughs)) (-) c'est aussi les gens qui qui - qui descolarisent leurs enfants c'est qu'eux ils sont plus proches de mon esprit que (-) °h
 [00:15:02] **H:** hm_hm
 [00:15:03] **U:** *que d'autres donc là en fait uh c'est vrai que °h - j'peux pas – comme j'suis pas encore allée travailler (---) ici (.) dans cette région je sais pas si (-) si tu veux si la (-) la - la masse uh générale <<laughing> comment dire >*
 [00:15:20] **H:** hm_hm
 [00:15:21] **U:** *donc moi c'est (---) l - l'esprit uh (-) l'esprit uh (.) des gens uh (.) on va dire la moyenne*
 [00:15:30] **H:** hm_hm
 [00:15:30] **U:** *((coughs)) je sais pas trop qui je rencontrerais*

Elle le dit elle-même, la plupart des gens ne sont pas forcément dans le même état d'esprit qu'elle. De plus, ne pas travailler ni étudier en Bretagne sont des facteurs qui compliquent son intégration. Elle était cependant arrivée en Bretagne depuis seulement sept mois lors de l'interview et elle est toujours dans le processus d'intégration.

A et E ont fait des rencontres notamment grâce aux études et au travail, mais également grâce à une relation qui leur a ensuite fait connaître d'autres personnes (le petit ami et la sœur pour A et l'amie franco-britannique pour E). E a également connu des personnes grâce à un groupe de danse.

[00:07:35] **A:** *[...] uhm (gesellschaftliche) ebene (-) ich hab durch die universität freunde gefunden (-)*
 [00:07:50] **H:** [hm_hm]
 [00:07:51] **A:** *[aber] auch durch uhm des umfeld von meinem freund (1.0) uhm (1.45) ja genau (--) also uhm durch die universität und uhm durch des umwelt und uhm durch des umfeld - meine schwester hat schon - war schon in der bretagne (-)*
 [00:08:08] **H:** ah
 [00:08:08] **A:** *das heisst sie kannte leute und dann hab ich auch schneller leute kennen gelernt (--) uhm in der arbeit hab ich auch freunde gefunden (0.5) uhm (1.0) ja also die integration ist gut verlaufen (1.0)*
 [00:09:17] **A:** *[aber] ich hatte das glück dass in meine promotion sehr nette menschen sind (-) die uhm die ich dann einfach gefragt ob sie zum kaffee trinken zu mir kommen wollen oder °h ja mit den ich dann einfach geredet hab und nach und nach sich dann eben freundschaft aufgebaut haben*
 [00:09:32] **H:** hm_hm
 [00:09:32] **A:** *und das sind alles bretonen (-)*

[00:20:36] **E:** *(1.2) when we first moved to our holiday home (.) it was very difficult (-) because as i said the neighbours were very old and they were more difficult to anderstand (1.3) uhm (.) our (.) neighbours in the house next to us were from paris (--) and it was also their holiday home (-) so often we were totally alone (1.2) uh at school it was difficult to talk to the mothers (---) because they had their own friends and they weren't very interested*
 [00:21:11] **H:** hm_hm

[00:21:12] **E:** (--) uhm i found a friend (--) who i thought was french (---) and then one day she said - oh you can talk in english i am half english (-) and i didn't know

[00:21:24] **H:** ((laughs))

[00:21:25] **E:** so she (helped) (xx) meet other people (-) and uh to talk to me about (.) life in brittany (-)

[00:21:32] **H:** hm_hm

[00:21:33] **E:** uhm when we moved to our second house plaine-haute the reason i went to (-) breton dance (--) ((click her tongue)) was because i was uhm having a coffee with a neighbour (.) an old lady

[00:21:46] **H:** hm

[00:21:47] **E:** of eighty (1.2) and she said (-) why don't you joined (.) breton dance - you can meet some people (.) it is tonight six o'clock (---) so i just thought – okay [...]

and that was a big part of my (-) integration (-)

[00:22:30] **H:** hm_hm

E parle ensuite de son travail et des différentes classes pour lesquelles elle enseigne l'anglais où elle a rencontré beaucoup de personnes :

[00:23:09] **E:** [...] and so (-) i got to - to (xxx) a lot of people (.) the different teachers and (1.79) uh other member of staff (1.4)

[...]

[00:23:42] **E:** from this (1.8) uhm there is (---) when we lived initially (1.69) we had in our holiday house (-) we were invited to go to an association – franco brit (.) so (-) for french and (.) british (--) to meet together (-) to eat and drink together (-) and to ex (xxx xxx) - exchange culture (-)

[00:24:07] **H:** hm_hm

[00:24:08] **E:** (-) and this was uhm (.) thirteen fourteen years ago (---) and we are still members (---) and i am the english teacher for this group (1.2)

[...]

[00:25:19] **E:** and we discuss french (.) events but in english (-) so it's very interesting for me (.) and again another way to integrate (-) sometimes we go for something to eat or we s - we stay and talk we exchange emails

R dit qu'il a beaucoup d'amis mais ne précise pas comment il les a connus et parle également de ses collègues d'une manière positive. Il parle également de ses propres efforts d'intégration.

[00:09:08] **R:** [...] j'ai beaucoup d'copains

[...]

[00:20:26] **R:** bah écoute au niveau des rencontres personnelles uh (2.0) y a eu une période uh surtout les premiers deux trois ans où °h où j'ai - j'ai fait des des voilà des efforts d'intégration et puis uh (2.4) une uh p'tite dose uh de d'humilité en - parce que j'étais décidé de - de - de uh - de bien apprendre et tout [...] je uh (--) j'suis tombé sur des - des - des - des bons collègues uh donc uh °h j'peux dire que (--) j'ai jamais été uh (--) j'ai jamais uh des - des - des - à souffrir de - des - des – des - des problèmes de - de (---) d'intégration

A et E ont également fourni des efforts d'intégration, elles décrivent toutes les deux des situations où ce sont elles qui vont vers les gens, notamment E qui se force à aller à un groupe de danse bretonne.

[00:21:47] **E:** [...] *so i remember i (.) walked into the big salle des fêtes (-) and there was a big group of people (and) everybody turned and looked at me and i nearly ran (.) out the door*

[00:22:14] **H:** ((laughs))

[00:22:15] **E:** (---) *and no no no no it's important (--)* (and) *bonjour (.) everybody said oh english (1.2) and then they were very welcoming (--)*

[00:08:43] **A:** [...] *es gab viele (--)* *mädchen in meiner promotion (--)* *uhm also ich musste auf die leute zu gehen (-)*

[00:08:58] **H:** *hm_hm*

[00:08:59] **A:** *was mich jetzt (aber) nicht so gestört hat*

A et R semblent partager l'avis qu'il est normal que ce soit à elle et à lui de faire des efforts.

Deux exemples qu'évoque E semblent montrer une indifférence des Breton·nes à intégrer les étranger·ères nouvellement arrivés.

[00:20:36] **E:** [...] *uh at school it was difficult to talk to the mothers (---) because they had their own friends and they weren't very interested*

[00:07:13] **E:** [...] *uhm (---) i tried to organize something on the telephone - it was very different (.) because people said yes we will come and then they didn't come (1.9) so that was a difficulty (1.2)*

Ces faits sont cependant les seuls rapportés qui montrent une ouverture et un esprit d'accueil des Breton·nes assez restreints. Alors que A et même E définissent les Breton·nes comme plutôt ouverts.

[00:06:37] **A:** [...] *ich finde die uhm bretonne sind relativ herzlich und offen*

[00:07:13] **E:** [...] *the people we're friendly so that was no problem*

Il est donc probable que ces deux exemples soient des exceptions.

4.3.3. Intégration culturelle

a. Intégration culturelle (hors linguistique)

Comme évoqué dans la partie 4.2.1.1., les interviewées A et U pensent que le quotidien, et donc la culture ne varie pas tellement du reste de la France et même de l'Allemagne. Cependant elles ont su voir tout de même des différences de temps à autre. En effet la plupart des interviewé·es ont assisté à des fêtes bretonnes évoquées dans la partie 4.2.1.1.

Cela fait partie de la culture bretonne. U mentionne le fait de manger crêpes et fruits de mer, ce qui fait également partie de la culture en Bretagne. R évoque également s'être habitué « *avec uh le façon de vivre d'ici* » (Annexe 13, [00:09:08]). E s'est particulièrement bien intégrée au sein de la culture bretonne, notamment grâce à la musique et la danse bretonnes.

[00:12:12] **E:** (-) *i (xxx xxx) the local breton dance society (1.5) so i am involved in breton culture (.) i am actually the treasurer (-) of this association (.)*

[00:12:25] **H:** *hm okay*

[00:12:26] **E:** *and (.) i have been there for many many years and i help to teach the dance now (1.3) so i like to think i am a big part of (-) breton culture*

Elle rajoute également à la toute fin de l'interview son attachement à l'équipe de football de Guingamp.

[00:32:15] **E:** *(1.4) and i muss say we are supporters of guingamp (.) very Breton*

E rencontre de légers problèmes au niveau de l'intégration culturelle.

[00:06:54] **E:** *[...] uhm (---) living in the country was a little more difficult than we thought because it - everything (-) was using the car*

[...]

[00:07:13] **E:** *(-) and even just for a loaf of bread or something simple you needed to use the car (2.3) uhm the people we're friendly so that was no problem but the - again to talk to them was (1.2) difficult (--) uhm a big difference was the administration (1.1) the health s - system was different (---)*

Le besoin de prendre la voiture est lié au fait que E et son mari habitent à la campagne, ceci est un problème lié à la Bretagne, région rurale. Malgré le dérangement cela n'a pas vraiment nuit à leur intégration. Le problème avec le système de santé est un problème lié au changement de pays et non à la région Bretagne.

b. Intégration linguistique

Au niveau du français, U et R parlaient très bien français dès leur arrivée en Bretagne. R parlait déjà français avec sa femme lorsqu'ils habitaient en Roumanie et U vivait déjà depuis plus de huit ans en France lorsqu'elle emménage en Bretagne. A mentionne rapidement la barrière de la langue à son arrivée mais ne semble pas avoir eu de gros problèmes avec le français. Pour E c'était par contre le plus gros problème lors de son arrivée. Cela a notamment été un problème pour communiquer avec les gens et donc faire des rencontres. La différence entre le français parlé et écrit l'a également beaucoup déconcertée (Annexe 12, [00:19:53]).

[00:06:31] **H:** *(--) how did you imagine – imagine brittany before living there*

[00:06:36] **E:** *(---) ((click her tongue)) uhm (---) that's quite pickle (---) we thought it*

would be (---) easier (1.1) that we would be if - everybody said - six months in a country you will be fluent in the language

[00:06:53] **H:** ((laughs))

[00:06:54] **E:** *so the language was the (---) biggest problem and the biggest difference*

Au niveau du breton, il semble assez clair d'après la partie 4.2.1.2. que cette langue n'est absolument pas nécessaire pour s'intégrer. Tous les interviewé·es évoquent le fait qu'ils n'ont qu'un contact irrégulier avec la langue. Et en effet, les interviewé·es ne connaissent que très peu le breton. A et E connaissent l'expression *Yec'hed mat*, utilisée comme «santé» lorsque les gens trinquent et R connaît quelques phrases en breton (Annexe 13, [00:14:38]) mais leurs connaissances de la langue restent très limitées.

4.3.4. Intégration émotionnelle

a. Sentiment d'être Français·e

À la question « Est-ce que tu te sens Français·e ? », U et R répondent oui assez facilement.

[00:17:37] **U:** *°hh uh (1.6) beaucoup plus qu'avant uh oui oui oui parce que là je j - j' remarque(--) que je parle à moi-même en français (1.1) alors là euh [((laughing))]*

[00:17:51] **H:** [haha]

[00:17:53] **U:** *ça m'a fait même bizarre des fois quand j'le remarque parce que - c'est vrai que (1.5) et ma mère quand elle vient me - me voir uh c'est pareil et - des fois j'sors des phrases et je sors des choses en français alors que bin c'est - une vraie française*

[00:18:09] **H:** hehe

[00:18:10] **U:** *alors que par exemple elle elle chante uh des chansons uh °h (-) russes bah moi je chante les chansons françaises (-) uh t'es une vraie française elle me dit - t'es plus uh [<<laughing> t'es plus pareille >]*

[00:18:19] **H:** [hehe]

[00:18:20] **U:** *°h mais c'est vrai que (1.4) ça a beaucoup changé ça m'a beaucoup (xxx) (influencée) et ouais on pourrait dire que maintenant j'ai les deux (1.3) parce que (.) j'ai déjà la nationalité française (.) je pense que effectivement uh (---) (ouais) (---) c'est j - j - je m'sens en partie uh (1.8) je - je m'sens uh (-) ou - ou c'est la langue je sais pas j - mais je me sens proche de (--) ou alors je m - je sais pas - entre les deux - (mais) c'est bizarre c'est vrai que c'est bizarre cette sensation là parce que °h on se sent (---) plus trop vraiment uh c'qu'on était (.) mais on s'sent plus tr - pas trop non plus uh tu vois [((laughs))]*

[00:19:04] **H:** [hm_hm]

[00:19:05] **U:** *français °h donc c'est bizarre (--) c'est entre le - entre les deux ni l'un ni l'autre ou je sais pas je sais pas quoi (xxx xxx)*

[00:23:11] **R:** *(1.1) bah écoute uh (---) aujourd'hui je - je - je m'identifie uh (---) (comme) français (.) oui °hh uh (1.4) oui je l'a - l'ai dit deux fois °h ça m'a fait - ça m'a fait sourire un peu des fois quand - quand y a des - des - des rencontres sportives entre la France et la Roumanie je sais plus trop - trop [pourquoi - pour qui uh] [...] °h uh être supporter mais bon - je choisis toujours celui qui joue mieux [dans - dans les certains sports] [...] °h (.) donc uh (.) s - si °h et puis uh (--) tu veux (-) tu veux pas - t'es parti depuis vingt ans de - de la Roumanie (-) tu - tu perds un peu uh voilà j'connais un peu*

moins déjà (-) °h uh uh la - la politique roumain uh tous les évènements qui sont passés là- bas uh °h (-) uh voilà s – je - je - je découvre là-bas - je me surprends en allant en vacances en roumanie - je me surprends (-) °h regarder le pays avec les - les yeux de (-) uh d'un français (-)[...] voilà ça reste toujours uh (-) de - de (-) voilà le coeur balance entre les deux °h mais uh (-) oui j'peux dire que - que (-) oui (.) je me sens (1.2) français (---)

[00:24:38] H: tu te sens encore roumain alors ou

[00:24:40] R: (-) ah bah je me sens roumain aussi par mes racines - c'est - c'est des choses qu'on - qu'on va jamais °h oublier tu vois

C'est ensuite que les deux s'interrogent sur leur relation avec leur identité française et l'identité de leur pays natal. U et R ont une certaine difficulté à définir cette relation, particulièrement U. Les deux semblent se sentir Français·e mais également Ukrainienne ou Roumain. Tous·tes deux ressentent un éloignement avec leur pays natal même si les deux n'oublient pas leurs racines. U parle également de sa maîtrise de la langue et de la culture françaises ce qui lui donne un sentiment d'être Française.

A et E, quant à elles, ne s'identifient pas comme Françaises.

[00:10:00] A: (0.5) nein (1.0) nein ich (ich) ((unintelligible, appr. 2 sec)) idenfziere mich immer noch uhm als deutsche oder als europäer (-) uhm (1.0) weil es eben doch viel – also weil ((unintelligible, appr. 3 sec)) sich ob das (xxx xxx) oder eher mit frankreich aber (---) uhm (-) ich bin direkter als ein normaler franzose

[00:10:26] H: haha ja

[00:10:27] A: und das sieht man eben (auch) in deutschland oder auch (--) ja ich bin di - ich denke das in deutschland man ist einfach ein bisschen direkter (-) (und das) behalt ich bei und ich habe auch keine Lust mich in dem sinne zu ändern (-)

[00:26:33] E: no i think i will allways be english (.) because when i came here i was too old (--) so immediatly i say bonjour (.) people know (.) i am english

[00:26:44] H: hm_hm

[00:26:44] E: and uh there are one or two people in my town in châtelaudren they say ah bonjour les anglais (-)

[00:26:52] H: ((laughs))

[00:26:52] E: so i think i - we will always be the english (-) of châtelaudren (-) so for me it's not a problem (---)

Pour A, le fait qu'elle ne se sente pas Française s'explique par la différence de trait de caractère entre celui des Français·es et le sien, tandis que pour E, son accent quand elle parle français et le regard des ses interlocuteurs lui rappelle son identité anglaise. Toutes deux ne semblent pas penser que cela soit un problème et cela ne les a pas empêché de bien s'intégrer.

b. Sentiment d'être Breton(ne)

Lorsque je leur pose la question « te sens tu Breton-ne ? » R et E répondent par l'affirmative et U affirme également qu'elle commence à s'identifier comme Bretonne.

[00:25:27] **R:** (2.0) *je me sens breton parce que je (.) connais déjà la bretagne – je l'aime beaucoup (-) uh (.) et je passe uh (---) quatre-vingt-cinq pourcent de - de - de mon temps en bretagne donc uh °h (1.1) mais (---) je connais un peu la - la - la culture mais (-) je peux pas dire que je - je s - je me sens pure breton de s - de souche (-)*

[00:25:59] **H:** hm

[00:26:00] **R:** (-) *et je reste uh voilà (.) ouvert à - aux habitudes et à la culture breton uh (-) sans problèmes (---)*

R émet cependant une certaine réserve en disant qu'il ne se sent pas « pur » Breton, il spécifie qu'il est tout de même ouvert à la culture bretonne.

[00:27:07] **E:** (---) *((click her tongue)) uhm (2.53) people often joke and say (---) oh vous êtes les grands bretons (---) so (.) yes (.) uhm (1.6) people make me feel that i am part of the breton culture (2.78) so (.) yes i a - i am i'm pleased i'm proud i live in uh britanny (-) she is my adopted (---) country - (my) adopted (-) region (-) of france (-)*

[00:27:44] **H:** hm

[00:27:44] **E:** *i think it would be very strange if suddenly i moved to normandy or somewhere different (-) ((unintelligible, appr. 1 sec))*

Par contre, E est parfois qualifiée de Bretonne par les autochtones ce qui la conforte dans son identité bretonne, ce qui n'est pas le cas avec son identité française. Certes, le regard des autochtones n'est pas la seule raison mais cela semble être un facteur assez important. E semble être la personne qui s'identifie le plus à la Bretagne et c'est également elle qui est le plus en contact avec la culture bretonne.

[00:19:19] **U:** *((clearing throat)) (.) et bah (.) de plus en plus tu vois [((laughs))]*

[00:19:24] **H:** [hehe]

[00:19:25] **U:** (-) *de plus en plus ouais j'commence à m'identifier comme uh (---) tu vois j'ai même envie de mettre des bonhommes uh sur la voiture uh de - des breig uh des - les bonhommes [((laughs))]*

[00:19:36] **H:** [((laughs))]

[00:19:38] **U:** (xxx) *j'sais pas y a quelque chose de (xxx) et tout ce qui vient - le temps passe et puis (---) j'pense que si j'reste là j'vais finir par en mettre*

U évoque un début de sentiment de « bretonnité ». Les bonhommes dont elle parle sont les autocollants que l'on peut voir collés derrière les véhicules en Bretagne.

[00:11:28] **A:** *uhm nein aber ich fühle mich uhm gut integriert also ich würde jetzt nicht sagen dass ich uhm (-) bretonin bin weil ich nur drei jahre in der bretagne lebe bis jetzt (-) aber ich - ich bin glücklich in der bretagne dass heißt ich uhm ich sag gern dass ich*

in der bretagne wohne und aus der - ja und ich möchte (.) aus diesen grund auch eben in der bretagne bleiben

A ne s'identifie pas comme bretonne, elle pense ne pas y avoir vécu assez longtemps pour s'identifier à cette région, cependant elle affirme qu'elle aime dire qu'elle habite en Bretagne, ce qui est une forme de fierté de vivre dans la région.

Nous pouvons observer que les interviewé·es ne se sentent jamais Français·es et pas Breton·nes : A ne se sent ni Française ni Bretonne, U et R se sentent Français·es et Breton·nes et E ne se sent pas Française mais elle se sent Bretonne.

Il se pourrait qu'il soit plus simple de s'intégrer émotionnellement à la Bretagne que de le faire avec la France et ainsi l'intégration globale pourrait être également plus facile avec la Bretagne.

4.3.5. Autres difficultés d'intégration

Quand il existe d'autres problèmes, ils ne sont généralement pas liés à la région mais à des problèmes personnels.

[00:12:33] **H:** *hm_hm (4.66) uhm (3.6) oui pour en revenir à uhm (--) ton (1.2) ton arrivée en bretagne (-) est-ce que y a des choses qui t'ont posé problème (---) ou (-) qu'est-ce qui a été facile (-) je sais pas*

[00:12:59] (2.63)

[00:13:02] **U:** *°h (-) ben là uh (-) si on parle uh purement identification culturelle uh région bretagne euh (-) non y a pas (1.4) non y a p - y a - y a - y a pas- y a pas de difficulté à ce niveau là*

[00:13:20] **U:** (2.79) *°h non y a pas ((laughs)) pas plus de (-) plus de problèmes que ça*

[00:13:28] **H:** *hm_hm*

[00:13:29] **U:** *des (2.16) 'fin les seules choses que - qui peuvent être uh (1.4) faciles ou difficiles pour moi c'est plutôt personnel - c'est plutôt uh (---) (bah) les conditions dans lesquelles j (.) j'étais dans lesquelles je suis les conditions uh (---) de la vie privée*

[00:15:28] **H:** *et est-ce que tu pourrais m'raconter comment c'était pour toi de venir en bretagne*

[00:15:32] (2.19)

[00:15:34] **R:** *bah écoute c'était uh (3.92) pas uh pas - pas facile au début uh j'avais - c'était surtout pour - pour faire plaisir à - à ((nom de la femme de R)) ma - ma femme (.) [...] sincèrement moi j'ai pris un (.) année sabbatique en m'disant que bon je - je vais v'nir uh et si je crois hehe °h uh travailler faire - faire une chose correcte (--) (xxx xxx) en france uh on va rester sinon uh bah voilà on - on retournerait parce que bon (--) on est pas partis parce qu'on était (-) très - très malheureux - on avait tout c'qui fallait en roumanie uh voilà uh (---) dans (---) dans les limites (---) de - de la période uh où - où on était °h (---)[...] ça - ça - ça m'manquait mon pays ça m'manquera toujours - j'ai encore d'la famille °h mais bon on y va (2.1) une fois par an - une fois tous les deux ans uh la*

famille vient nous voir donc uh (y) a pas - on a pas perdu la liaison et puis bon bah voilà c'est (---) aujourd'hui c'est plus facile (-) j'ai deux p'tites fils uh en roumanie bah on se voit par skype - on communique uh c'est beaucoup beaucoup plus facile aujourd'hui que °h c'était y a trente uh même vingt ans (-)

Nous pouvons sentir une certaine réticence de R à avoir quitté la Roumanie. C'est également l'interviewé le plus âgé lors de son arrivée en Bretagne. Il a également son fils aîné et sa famille qui vivent en Roumanie, ce qui a dû rendre plus difficile le départ.

R et E évoquent le changement de vie lors de leur arrivée en Bretagne en comparaison à des vacances en Bretagne.

[00:04:12] **R:** [...] j'connaisais un peu en grand uh (1.89) la b - la - la bretagne (1.8) comme - comme touriste avant et puis uh voilà je s - quand j'suis arrivé j'savais déjà en gros à quoi (-) m'y attendre (---)

[...]

[00:04:53] **R:** après l'monde du travail c'est - c'est un peu autre chose uh bon voilà je (-) °h je me suis uh adapté (.)

[00:08:01] **E:** (-) no (.) because we had been for so many times on holiday (1.5) i think i - i think we thought it was going to be a long holiday (---) so i think it was a little shock (--) when school started [...] i think uh (.) we realised that there was a lot of (.) work involved and not all play - it was not holiday anymore

Le seul problème qui est lié à la région est celui de la solitude. U évoque un sentiment d'isolement à la campagne.

[00:10:33] **U:** [...] et puis même si on est détaché de uh - des amis uh (.) si - même si on est un peu s - isolés que je me sens (-) je me sens (xxx) isolée mais uh vu que la région est belle (1.2) tu vois c'est un peu uh c'est - c'est quelque chose qui (-) qui reste positif ('fin) je me sens pas uh (-) perdue dans la campagne profonde où vraiment uh y a rien ou y a une paysage uh monotone uh ((laughs)) ou t'as pas - pas grand chose quoi où t'as juste des vaches ((laughs))

[00:11:13] **H:** ((laughs))

[00:11:14] **U:** et des moutons °hh

Ce sentiment de solitude paraît extrêmement lié au fait qu'elle habite à la campagne. Ce sentiment a également été partagé par E, qui habite également en milieu rural. Elle évoque la solitude en famille, isolement qu'elle et son mari appréciaient lors de leurs vacances (Annexe 12, [00:05:24]) mais qui leur a pesé au début de leur installation (Annexe 12, [00:20:36]). Ce sentiment semble cependant avoir disparu pour E.

4.4. Analyse de l'interview de X et comparatif

4.4.1. Perception de la Bretagne avant d'y habiter

Contrairement aux autres interviewé·es, l'enfance de X s'est en partie déroulée en Bretagne, elle rejoignait pendant les vacances une partie de sa famille qui y habitait.

[00: 00:40] X : britanny (-) which was a - a place that i knew (.) be - because i used to come (.) here on holiday with my family when i was little

[00:06:41] X : I didn't have any family apart for my mom in – in England everybody was here (-) except for my siblings

Elle ne connaissait cependant pas vraiment la Bretagne avant de venir y habiter.

[00:02:28] X : [...] i didn't know anything about (.) the breton language or culture or anything (.) at that point – when I used to come here (as) a child on holiday all i knew (-) was that (.) it was a nice place and it was uh full of cousins and aunts and uncles there were people here

Elle n'arrive pas à expliquer pourquoi elle est venue s'installer en Bretagne, elle sait juste que sa place était dans cette région. Elle parle également du fait que sa famille y habitait et que cela lui manquait peut-être en Angleterre (Annexe 14, [00:02:28]). Le fait d'avoir passé une partie de son enfance dans la région peut expliquer le lien fort qu'elle ressent pour la Bretagne.

[00:02:28] X : i just know that when I was growing up (---) once or twice i almost (.) opted (-) to settle in england [...] and i knew it was the wrong thing – I knew that my place was here and that I (xxx) coming here and that i would live here (.) and (.) I would have my children here and that my life would be here that's all i can't explain it [...] and it was nothing to do with the breton language at that point

4.4.2. Perception de l'identité régionale de la Bretagne aujourd'hui

Lorsqu'on écoute l'interview de X, il est évident que celle-ci était en colère vis à vis des Bretons ne parlant pas la langue bretonne, qu'on ne pouvait pas se considérer comme Breton sans savoir parler la langue. Il est également apparu dans l'interview qu'X était pour une Bretagne indépendante de la France.

a. Perception de l'identité de la Bretagne

X qualifie de « *breton things* » le fait de donner des noms bretons à ses enfants et « *play the bombarde or sing in breton or dance breton dance that's lovely – or if you make*

kouign amann or gateaux bretons or – you know (xxx xxx) breton things that's lovely (1.4) it's nothing if you don't speak breton then it's just gonna go down – down the (xxx) anyway» (Annexe 14, [00:34:53]). Pour elle, l'identité bretonne ne passe pas par ces "breton things" uniquement, la langue bretonne est d'une importance capitale.

Cette langue est parlée par sa belle-famille et ses enfants.

[00:17:45] X : amongs my inlaws [...] oh no no no we don't speak breton (.) so i just carried on speaking breton with my father inlaw (.) and he (.) s – he lived in brittany for his whole life (---) and bit by bit they just joigned in – they joined in they do speak breton but they just don't realise it

[00:15:28] X : i didn't want my children to be part of (.) that (.) so i found diwan i thought great oh they'll be learning breton brilliant so i thought well maybe i should start learning breton too (-) and that's – so that's when i started taking classes

Cependant il n'est pas possible de parler breton où l'on veut en Bretagne, il faut créer ses propres opportunités car peu de personnes le parlent.

[00:50:23] X : where i can speak breton in quimperlé (.) it's practically nowhere there – there is not very much (1.4) you have to create these situation – as i said you know go gardening with people

X évoque également le paysage, ce qu'elle trouve évident n'a cependant pas été mentionné par les autres interviewé·es.

[00:10:53] X : well abviously landscape it's – it's – it's uh different to the rest of france 'cause it's granit (and) it's – it's celtic and it's like ireland and scotland and all that - you've heard that a million time haven't you [...] but to me the big difference between brittany and france (.) and the big difference between bretons and french people (.) is political (.) it's a question of (-) openness open-mindedness and (---) uhm (-) uh a question of justice you know accepting (-) foreigners for example (1.2) accepting refugees (-) and trying to help people [...] anybody who turns up in brittany (.) is welcome (-) that's the way i see it and that's the way most breton that i know see it too [...] it's not the case for france as you know

Mais la plus importante différence selon X entre les Breton·nes et les Français·es est leur ouverture d'esprit, l'acceptation et l'accueil des étranger·ères lui semblent plus naturel en Bretagne que pour le reste du pays.

b. Perception de la conscience régionale des bretons

Voici les idées de X sur la conscience régionale des Bretons. Selon elle, peu de personne cherche à préserver la langue et l'histoire bretonne et elle le déplore.

[00:33:51] X : there is not much of a conscience (.) they – it's very mino – uh much of a minority thing isn't it (1.3) there are not many people who (.) who really believe that (---

) it would be (--) uh the right thing for everybody to learn a little bit of breton (of uh) every child in every school in brittany to have the chance to learn breton if they wanted to °hh and for people to learn breton history not just french history

[00:34:53] X : well most breton don't feel breton yeah (---) °h or if they do – a lot of them they think it's just giving breton names to their kids or (---) uh dancing you know p - playing the bombarde or (.) dan – dancing (xxx xxx) it's – that's not enough – it's nice – it's nice if you ch – if your children have got breton names it's nice if you play the bombarde or sing in breton or dance breton dance that's lovely – or if you make kouign amann or gateaux bretons or – you know (xxx xxx) breton things that's lovely (1.4) it's nothing if you don't speak breton then it's just gonna go down – down the (xxx) anyway

[00:36:03] X : people – old people who speak breton but who don't admit it (.) or who are trying not to speak in public [...] I think they still feel the shame (---) that the french state (--) uhm (---) uh (xxx xxx) long ago when they were little and when they turn – when they first went to school and they didn't speak french [...] they were made to wear this symbol thing they were punished if they spoke breton [...] people still feel that shame

[00:36:47] X : a lot of youngsters who (.) uh who say oh yeah i'm breton i'm breton – but they don't speak any breton (.) well you know they just (-) uh (xxx) it's very nice it's very sweet and everything for them to have a regional conscience but it's just like normans who say they norman or alsaciens who say they're alsacien uh uh I think people who (-) people who want to be (.) (sorted as) breton should make an effort (.) and learn the language (.) because (.) it's dying

[00:37:32] X : there's the ones in between the comp – people who are completely indifferent and they don't feel anything they don't feel french or breton or anything at all (.) they just feel – they're just (.) they're indifferent to nearly everything

Certain-es bretonnant-es aux yeux de X se sentent honteux·ses de parler breton suite à des brimades infligées lorsqu'elles et ils le parlaient à l'école. Pour X cette honte s'étendrait au fait même d'être Breton·ne. Elle déplore le fait que par ailleurs, les jeunes qui se revendiquent comme Breton·nes et fier·ères de l'être, ne connaissent pas la langue bretonne, or pour X cela est indissociable. Ainsi, elle dit bien que les jeunes ont une conscience régionale mais elle la dénigre car ils ne parlent pas la langue de la région.

[00:42:22] X : who can say there french if they don't speak french (.) well I think it's the same for breton

4.4.3. Intégration dans la région

a. Intégration structurelle, sociale et culturelle

L'intégration de X s'est déroulée sans problème, tant au niveau culturel (elle parle le breton et le français comme il a été vu dans la partie précédente) que structurel et social.

[00:25:13] X : the thing is helene (--) almost as soon as i arrived (1.7) i've started

working (--) almost as soon as i've started working i met (-) my futur husband [...] and almost as soon as i've met my futur husband we had – we had you know (xxx xxx) children in quick succession °h and uh so i didn't reall have time to – to worry about [...] what was going on you know

Le fait qu'elle soit de nationalité française a facilité certains aspects de son travail, en comparaison à ses collègues anglais.

[00:09:14] X : *in the arsenal in lorient (.) i mean you can't get in there at that time you couldn't get in there if you were not a french national °h my colleagues at the greta who taught english at the arsenal had to be accompagnied from the gate to their class and then from their class back to the gate whereas i could just walk (.) in and out 'cause i had french nationality*

La connaissance du village où elle a habité à son arrivée et le fort lien qu'elle a développé dès son enfance avec ce village, a, selon elle, sans doute facilité son intégration.

[00:29:41] X : *i think maybe (-) possibly (-) °h the place i landed in (.) originally is you know where i got married and where my children were born °h was also where my family was from (1.4) [...] even though i wasn't born there and my mom (wasn't) born there – my grand father was born there you see – so there was some sort of link – maybe it was easier – but as i say – this is what we call – you know in french - bretagne (terre) d'accueil [...] so i think even if i hadn't had that link it would have probably been all (xxx) easy [...] today in the – in the village that i'm talking about there's a lot of people who come in from elsewhere (--)* and they're all (.) easily integrated (.) doesn't matter where they're from (-) people integrate very easily now

X affirme cependant que les étranger·ères sont tous·tes bien accueilli·es en Bretagne, notamment dans ce village où elle-même a vécu.

b. Intégration émotionnelle

Il est évident d'après les extraits de l'interview ci-dessus qu'X a une forte attache à la langue bretonne. X a la nationalité française et parle de son envie d'acquérir celle du pays où elle est née, l'Angleterre.

[00:08:11] X : *i've never had english nationality (---) although sometimes i (.) think i would quite like to get it ((laughs)) maybe one day i will*

Cependant elle mentionne plus tard dans l'interview qu'elle aimerait être citoyenne européenne de nationalité bretonne. X renie son identité française, malgré que ce soit sa seule nationalité.

[00:26:28] X : *i've french nationality but you can't call me french (.) i mean (i) wouldn't – wouldn't like it very much if you call me french [...] no i want to do what uh a few other people have tried this and some of them have been successful (.) i want to be (---) under breton nationality and european citizenship (.) there (.) [...] with no mention of france whatsoever*

De plus, X est pour l'indépendance de la Bretagne ce qui prouve forcément sa forte intégration émotionnelle avec la région (bien que vouloir l'indépendance de la Bretagne ne soit pas nécessaire pour avoir une forte intégration émotionnelle avec celle-ci).

[00:27:12] **H** : *you want britanny's independency*

[00:27:15] **X** : *oh yeah (---) it will come*

4.4.4. Comparatif

Comme les autres interviewé·es, X avait peu de connaissances sur la Bretagne avant de venir y habiter, même si elle y passait ses vacances depuis son enfance. Elle a cependant toujours senti qu'elle allait s'y installer. X paraît avoir à peu près la même image de la région Bretagne en général que U, A, E et R mais on peut percevoir que pour elle la Bretagne est un territoire indépendant de la France, ou du moins qui devrait l'être et que la langue bretonne tient une place beaucoup plus importante que pour les autres témoignages. Pour elle la conscience régionale des Breton·nes n'est pas assez développée car sinon les gens parleraient plus le breton. En fait, elle donne une importance à la langue bretonne comme au niveau national pour la langue française, cela s'explique par son désir d'indépendance de la Bretagne. Par son engagement, elle donne à la Bretagne une identité de nation, avec un territoire, un peuple et une langue. Son intégration s'est très bien déroulée et son intégration émotionnelle est très développée. Elle se sent Européenne et Bretonne et non Française.

5. Discussion

5.1. Réflexions sur la méthodologie

Le choix d'effectuer des interviews semi-directives a permis d'orienter les interviews afin d'obtenir des données intéressantes à analyser, que je n'aurais pas obtenues au cours d'un autre type d'entretien (directif, libre, etc.). Mes questions ouvertes incitaient les personnes interrogées à développer des sujets que je n'avais pas envisagés. E par exemple, parle de la Bretagne qui est en pleine croissance (Annexe 12, [00:09:53]). Les interviews se sont bien déroulées mais pas autant que je ne l'aurais voulu. En effet, ce n'était que la deuxième fois que je réalisais des interviews afin de récolter des données pour une recherche qualitative.

Au niveau des problèmes de langues, évoqués dans la partie méthodologie, j'ai rencontré de petites difficultés de compréhension lors des interviews avec par exemple le mot *übereinstimmt* (Annexe 11, [00:03:54]) et *signpost* (Annexe 12, [00:15:38]) mais celles-ci n'ont pas créé de problèmes pour l'analyse des interviews. Effectuer les interviews en anglais et allemand était important afin que les interviewé·es puissent s'exprimer dans leur langue maternelle et donc plus librement, de plus cela m'a permis de mettre en pratique mes connaissances en langues, développées au cours de mes études. Le fait que tous les interviews ne soient pas dans la même langue rend cependant possible qu'il y ait de petites différences entre mes questions en français, en anglais et en allemand. De plus, la question „est-ce qu'aujourd'hui tu t'identifies comme Breton·ne?“ prévue dans mon questionnaire n'a pas été dite comme telle. A la place j'ai posé la question „te sens tu Breton·ne?“ lors des interviews en français alors que je n'ai pas changé les questions dans les interviews en anglais et allemand. La différence entre les deux questions est faible mais il en existe une tout de même. Je me permettais de m'éloigner du questionnaire pour être plus naturelle en français, ce que je n'ai pas fait dans les autres langues.

Mes questions sur l'identité de la Bretagne étaient principalement orientées vers la culture bretonne, notamment la langue et la musique. J'aurais pu poser plus de questions à propos de l'histoire et de l'économie de la Bretagne, par exemple.

Il m'est arrivé d'oublier de poser les questions que soulevaient les discours des interviewé·es, ne voulant pas les interrompre.

J'ai parfois coupé la parole aux interviewé·es, mais dans une grande majorité des cas cela est dû à nos prises de parole décalées à cause de la mauvaise qualité des appels.

Pour l'interview de U, je lui avais détaillé ma question de recherche avant de lui poser mes questions et j'ai pensé qu'elle essayait trop d'analyser elle-même l'identité régionale des bretons, ce que je ne recherchais pas dans les interviews. Ainsi, j'ai décidé que pour les entretiens suivants, je ne mentionnerai pas ma question de recherche dans son intégralité mais uniquement la migration et l'identité régionale en Bretagne.

Si j'ai laissé X me poser des questions personnelles lors de notre entretien c'est parce que je trouvais l'interview intéressante et que je ne voulais pas interrompre la dynamique de celle-ci. Je pensais également que je n'allais peut-être pas pouvoir utiliser l'interview, X étant de nationalité française. Tout en continuant à poser les questions préparées, l'interview s'est orientée vers une discussion, en répondant à ses questions j'ai quitté mon rôle d'intervieweuse à plusieurs reprises.

Enfin, comme évoqué dans la partie méthodologie, il y a eu quelques problèmes techniques lors des interviews. Nous n'avons malheureusement pas eu la possibilité de faire les interviews en face à face car je ne vivais pas en France au cours du semestre et les interviewé·es étaient en Bretagne.

5.2. Comparaison entre la partie théorique et l'analyse des interviews

5.2.1. La perception de la Bretagne par les interviewé·es avant leur arrivée

Je pensais que certain·es immigré·es venaient habiter en Bretagne car elles et ils avaient entendu parler dans leur pays natal, de ses particularités et de sa forte identité or il semble que ce ne fut le cas pour aucun des interviewé·es. C'est après des visites, dont elles et ils n'avaient pas choisi la destination au départ, que la moitié s'est installée en Bretagne, pour la nature notamment. Les autres l'ont fait pour des raisons personnelles. Cette première hypothèse n'est donc pas prouvée et je n'ai pas trouvé de littérature sur la connaissance de l'identité régionale bretonne au niveau international ou européen.

C'est donc au cours de visites que les immigré·es apprennent à connaître la Bretagne. La

nature est la principale raison qui a incité la majorité à rester en Bretagne. Or, nous avons vu dans la partie 2.3. que les raisons des étranger·ères pour venir en Bretagne seraient principalement « *le commerce, le travail, le refuge et par goût pour ses paysages*» (Epron & Le Coadic, 2017, p.27). Dans le cas des personnes interrogées au cours de ce mémoire, cela serait principalement le goût pour les paysages. Cependant Epron et Le Coadic évoquaient tous·tes les étranger·ères qui migrent en Bretagne, tandis que les interviewé·es étaient uniquement européen·nes et que les pays européens ont une meilleure situation économique et politique que la moyenne mondiale. Ainsi, il est normal que le travail et le refuge soient des raisons moins importantes de migrer vers la Bretagne pour les européen·nes.

La raison de X d'habiter en Bretagne est le lien qu'elle éprouve pour la Bretagne, généré sans doute par les origines bretonnes de sa famille et les vacances en Bretagne de son enfance.

5.2.2. La perception de l'identité régionale en Bretagne par les interviewé·es aujourd'hui

L'identité de la Bretagne et l'identité régionale des bretons de U, A, E et R correspondent à ce que nous avons pu lire dans la partie littérature. Nous pouvons percevoir à travers les extraits des interviews que les Bretons ont su garder certaines traditions tout en partageant la culture française. La mentalité et le quotidien des Breton·nes restent proches de celui des Français·es, même si la Bretagne possède des spécificités comme l'affirmait Le Coadic (Le Coadic, 2001, p.3). Les interviewé·es évoquent bien la culture bretonne avec les symboles, les fêtes bretonnes avec la danse et la musique, la gastronomie, les prénoms bretons et le caractère des bretons. Ces derniers sont dépeints la plupart du temps comme des gens accueillants et ouverts envers les interviewé·es, ce que tend à prouver l'étude de Bretagne Culture Diversité qui montrait une plus faible xénophobie et une plus grande ouverture sur le monde de la part des Bretons (Bretagne Culture Diversité, 2014). U, A, E et R parlent également, dans les mêmes termes que la littérature, de la situation du breton en Bretagne, du territoire breton à la démographie croissante ainsi que de l'économie bretonne. En effet, A mentionne la sur-promotion des produits traditionnels bretons. L'identité régionale de la Bretagne pousserait effectivement à la consommation des produits « produit en Bretagne » et des produits renvoyant à l'image de la Bretagne. L'exploitation de ce kit identitaire breton semble donc bien très lucratif pour certain·es

(Courcelle, 2003, p.146). Quant à la conscience régionale des Breton·nes, les interviewé·es ont bien observé l'attachement et la fierté que beaucoup de Breton·nes éprouvent pour leur région et leur culture mais aussi le sentiment de ce groupe à se distinguer des autres Français, idées qu'évoquaient Jones et Le Coadic (Jones, 1998, p.139-140 ; Le Coadic, 2001, p.3-4). Certains pensent que les Breton·nes ne sont pas les seul·es à éprouver une telle fierté pour leur région, ce sentiment étant partagé par d'autres régions à forte identité.

L'image de la Bretagne décrite par X ressemble à celle des autres interviewé·es et à celle décrite par la littérature sur les thèmes du territoire, de la musique, de la danse bretonne et de la gastronomie. Elle remarque également que la langue bretonne est peu parlée et elle lui donne une importance très forte car elle perçoit la Bretagne comme un pays à part entière. Ainsi, parler la langue de la région est indispensable pour elle. X est pour l'indépendance de la Bretagne. Elle perçoit tout de même la conscience régionale de certains. La conscience régionale est le sentiment des gens à se sentir appartenir à la région, et X reconnaît qu'ils et elles se sentent breton·nes et fièr·es. On sent que X aspire à un développement plus important de la langue bretonne, qui est toujours en train de décliner à son avis, malgré les efforts mis en place et dont nous avons pu prendre connaissance dans la partie littérature ("Région_Bretagne - la Bretagne - Langues de Bretagne", 2019). L'indépendance de la Bretagne n'est que brièvement mentionnée dans la partie littérature. En effet, seule une faible minorité la revendique. Seulement 17% des Breton·nes considèrent la Bretagne comme un pays ou une nation (Bretagne Culture Diversité, 2014). L'avis de X est donc peu partagé. X donne l'impression de réduire l'identité bretonne à la langue bretonne. Elle a un avis différent et tend vers la radicalité, mais il est très intéressant de comparer son entretien avec les autres.

5.2.3. L'intégration des interviewé·es en Bretagne, région à forte identité

L'intégration en Bretagne s'est bien déroulée pour tous, à l'exception de U. L'intégration de U est cependant hors norme car elle est arrivée en Bretagne enceinte, n'a ni travaillé ni étudié dans la région, fait l'école à la maison à son fils de 6 ans et affirme elle-même ne pas avoir la même mentalité que la plupart des gens. Beaucoup de faits, non liés à la région, ont empêché, pour l'instant, sa bonne intégration dans la région. Son intégration

est cependant encore en cours, n'étant arrivée qu'en novembre 2018. La plupart des problèmes rencontrés par les autres n'était pas liée à la Bretagne.

Les personnes interrogées étaient toutes déjà de nationalité française en arrivant en Bretagne ou bien citoyens européens. Cela a sans aucun doute facilité leur intégration dans la région, sachant que l'incertitude et l'attente pour l'obtention d'un permis de séjour peuvent avoir des effets négatifs sur l'intégration (Kreinbrick, 2017, p.136). C'est peut-être en partie pour cela, que moins d'efforts sont demandés aux immigré·es citoyen·nes européen·nes. Le contrat d'intégration républicaine s'applique en effet uniquement aux immigrés hors Union Européenne, personnes qui seront plus sujettes à devoir attendre des titres de séjour mais qui sont aussi sujettes à faire face à de plus grandes différences culturelles.

Il semble que ces intégrations aient également été facilitées par l'ouverture et la sympathie des Bretons. Les témoignages évoquent en effet presque tous au moins un de ces deux critères. La population semble donc encline à intégrer les nouveaux et nouvelles arrivant·es et cela semble effectivement important pour l'intégration des interviewé·es, comme l'affirmait Kreienbrink. De plus, nous avons pu voir que pour E, le regard des Breton·nes semble important au niveau de son intégration émotionnelle envers la France et la Bretagne. Les Breton·nes la voit comme anglaise (notamment à cause de son accent) et non française, par contre elles et ils la voient comme Bretonne et elle se sent effectivement Anglaise et Bretonne, mais pas forcément Française. L'avis de la population autochtone semble être donc très important pour se sentir appartenir à la région. Nous pouvons voir que les interviewé·es sont prêt·es à être intégré·es car elles et ils ont fourni certains efforts d'intégration, ce qui va également dans le sens de Kreinbrick qui mentionnait que les immigrants aussi doivent être enclin à s'intégrer (Kreinbrick, 2017, p.136).

Kreinbrick écrivait aussi qu'il était indispensable de connaître la langue pour s'intégrer (Kreienbrink, 2017, p. 136). Tous les interviewé·es parlent bien le français aujourd'hui mais aucun ne parle bien le breton. Cela s'explique par le fait que le breton est peu parlé en Bretagne et donc il n'est pas nécessaire de connaître la langue régionale pour pouvoir être accepté·e par la société contrairement à la région des Hauts-de-France, où il est recommandé de parler au moins les bases du picard (Eloy, Blot, Carcassonne & Landrecies, 2003, p.263).

La notion de transnationalisme est visible pour U, E et R, qui ont le sentiment d'être Français·e et/ou Breton·ne mais qui se sentent également toujours appartenir à leur pays d'origine. Il est alors évident que pour les trois, leur identité est un mélange entre leur pays natal et leur pays et/ou région d'accueil. Ainsi, cela confirme ce que les auteurs affirmaient sur ce sujet dans la partie 2.1.1. (Maalouf, 1998, p.210 ; Benmayor & Skotnes, 1994 p.14).

A ne s'identifie ni en tant que Bretonne, ni en tant que Française et pourtant elle affirme avoir eu une intégration réussie, tandis que U commence à se sentir Bretonne alors qu'on ne peut pas décrire son intégration comme réussie, pour l'instant. De Maizière disait effectivement que se sentir appartenir à son pays d'accueil est un signe d'intégration réussie, ce signe n'étant pas obligatoire (De Maizière, 2016). A la vue des entretiens de ce mémoire, il se pourrait que cette théorie puisse s'appliquer également au niveau des régions car ce signe est présent pour une majorité d'interviewé·es (E, R et X).

Enfin, les interviews soulignent qu'il semble être plus facile de s'intégrer à la Bretagne qu'à la France.

6. Conclusion

Les interviews effectuées lors de cette recherche qualitative sur la perception de l'identité régionale par des immigré·es européen·nes et le déroulement de leur intégration dans cette région à forte identité, permettent d'émettre certaines suppositions sur l'ensemble de cette population.

Il en est effectivement ressorti que les immigré·es interrogé·es n'entendent pas préalablement parler de la Bretagne et de son identité régionale, dans leur pays natal. Ils viennent au contraire la plupart du temps en visite en Bretagne, sans avoir spécialement choisi la région et viennent s'y installer pour ses paysages naturels, ou bien pour des raisons familiales et personnelles.

De plus, les personnes interrogées ont tendance à avoir une perception de l'identité de la Bretagne et de la conscience régionale des Breton·nes qui s'accorde avec la littérature sur l'identité régionale en Bretagne. La Bretagne est vue comme moderne et française, tout en gardant certaines spécificités traditionnelles dont les Breton·nes sont fier·ères, très attaché·es à leur région et à sa culture, ils tiennent également à se démarquer des Français·ses. De manière inattendue, l'interview de la française née à l'étranger présente également une perspective intéressante au sujet de l'indépendantisme en Bretagne.

Enfin, les interviewé·es semblent s'être bien intégré·es au sein de cette région à forte identité, intégration favorisée pour la grande majorité des interrogé·es, par l'ouverture sur le monde et l'accueil des Breton·nes vis-à-vis des étranger·ères. Ceci semble confirmer que la bonne volonté de la population autochtone à vouloir intégrer les nouveaux et nouvelles arrivant·es est une notion importante de l'intégration (Kreinbrick, 2017, p.136). Les interviews soulèvent également l'hypothèse qu'il serait plus facile d'être intégré dans la partie Ouest de la Bretagne – région à forte identité mais ouverte – qu'en France.

Cette recherche qualitative ne sert pas à affirmer des généralités sur la perception et la situation de tous·tes les immigré·es européen·nes en Bretagne, mais propose des hypothèses pour de futures recherches. Le mémoire se limite à une population d'immigré·es européen·nes et à la partie bretonnante de la région Bretagne.

Il serait intéressant d'approfondir le travail sur les hypothèses mises en lumière à travers les interviews, à savoir si l'identité régionale en Bretagne a une résonance européenne, comment les immigré·es européen·nes captent cette identité une fois installé·es et si les

Breton·nes sont réellement ouverts à l'intégration des immigré·es européen·nes. Un futur champ d'étude serait d'élargir l'échantillon des interviewé·es à des immigré·es internationaux·ales habitant toute la Bretagne afin d'observer le comportement des Breton·nes en matière d'accueil sur tout le territoire et s'il est le même lorsque les immigré·es viennent de pays extra-européens.

7. Summary

Migration is at the centre of human history (Benmayor & Skotnes, 1994, p.5) and it has become easier to migrate inside Europe since the Schengen Area has been implemented in 1995. However, European immigration in France is invisible and very little researched (Lillo, 2014, p.85). The migration to Brittany is a phenomenon developed recently (Morillon & Etiemble, 2008, p.125) and even if it is gaining momentum, this French region has still the lowest rate of immigrants in France (Economic and Social Council of Brittany, 2007, p.87, INSEE & DRJSCS, 2005, p.5-6). Brittany's regional identity is well known in France (Quand les sondages sont unanimes, 2019, p.44) and this region is defined as one with a strong identity (Kernalegenn, 2011). The aim of this master thesis is to elaborate hypothesis about whether or not European immigrants are aware of Brittany's regional identity before settling in the region, the perception they have of Brittany's regional identity once they live there and finally whether or not their integration in this French region with a strong identity is difficult. This qualitative research is based on four semi-structured interviews with European immigrants and one with a French person born in England, all now living in Brittany.

Key words : regional identity – identity – Brittany – migration – integration – immigrant – European immigrant

8. Bibliographie

- Abalain, H. (2000). *Histoire de la langue bretonne*. Paris: J.-P. Gisserot.
- Aubert, G. (2014). Le retour des Bonnets rouges. *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, hs 10(2), 171-178. Retrieved from <https://www.cairn.info/revue-parlements2-2014-2-page-171.htm>.
- Benmayor, R. & Skotnes, A. (Eds.). (2017). *Migration & Identity*. New York: Routledge.
- Bretagne Culture Diversité. (2014). *Baromètre Bretagne Culture Diversité, synthèse des résultats 2014*. Retrieved from <http://bcd.bzh/DOC/DIGEST-sondage.pdf>
- Bucholtz, M., & Hall, K. (2005). Identity and interaction: a sociocultural linguistic approach. *Discourse Studies*, 7(4-5), 585-614. doi: 10.1177/1461445605054407
- Calvez, R. (2012). Ce que parler du breton veut dire. *Ethnologie française*, vol. 42(4), 647-655. doi:10.3917/ethn.124.0647
- Chédeville, A. & Croix, A. (1996). *Histoire de la Bretagne*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Conseil économique et social de Bretagne (2007). *Mobilité des populations et territoires de Bretagne, à l'horizon 2030. Réflexions prospectives*. Retrieved from https://www.bretagne.bzh/upload/docs/application/pdf/2010-02/rapport_mobilites_version_finale2.pdf
- Courcelle, T. (2003). Le rôle de la presse quotidienne régionale bretonne dans la création d'une « identité bretonne » : étude comparative de Ouest-France et du Télégramme. *Hérodote*, 110(3), 129-148. doi:10.3917/her.110.0129
- De Araujo Aguiar, L. (2017). *Les stratégies d'authenticité et les politiques de patrimoine culturel immatériel : une étude à partir de deux cas*. (Doctoral dissertation). Université Paul Valéry- Montpellier III, Montpellier. Retrieved from <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01794191/document>
- Dumont, G. (2019). Le dessein identitaire des régions françaises. In J. Bonnemaïson, L. Cambrésy & L. Quinty-Bourgeois, *Les territoires de l'identité*. L'Harmattan. Retrieved from https://www.researchgate.net/publication/271208761_LE_DESSEIN_IDENTITAIRE_DES_REGIONS_FRANCAISES_The_identity_intention_of_the_French_regions

- Eloy, J., Blot, D., Carcassonne, M. & Landrecies, J. (2003). *Français, picard, immigrations - Une enquête épilinguistique*. Paris: Harmattan.
- Epron, A., & Le Coadic, R. (2017). *Bretagne. Migrations et identité* (pp.7-24). Rennes: Presses universitaires de Rennes. Retrieved from http://www.pur-editions.fr/couvertures/1496409337_doc.pdf
- Esser, H. (2006). *Migration, language and integration*. Berlin: Arbeitsstelle Interkulturelle Konflikte und gesellschaftliche Integration, Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung
- Etrillard, A. (2015). *La migration britannique en Bretagne intérieure : une étude sociolinguistique critique des idéologies, des assignations et des stratégies interactionnelles* (Doctoral dissertation). Université Rennes 2, Rennes. Retrieved from <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01260115/document>
- Flatrès, P. (1991). L'Arc Atlantique, un concept nouveau dans l'aménagement européen. *Hommes Et Terres Du Nord*, 2(1), 147-151. doi: 10.3406/htn.1991.2333
- Gesprächsforschung. (2011). *Summary of the most important GAT 2 transcription conventions*. Vol. 12. 37-39. Retrieved from <http://www.gespraechsforschung-ozs.de/heft2011/px-gat2-englisch.pdf>
- Girard, N. (2004). La région : une notion géographique ?. *Ethnologie française*, 34(1), 107-112. doi:10.3917/ethn.041.0107
- Häuszer, K. et Frey, H.P. (1987). *Identität*. Stuttgart as cited in Raagmaa, G. (2002). Regional Identity in Regional Development and Planning1. *European Planning Studies*, 10(1), 55-76. doi: 10.1080/09654310120099263
- Héran, F. (2004). Un classique peu conformiste : la cote des prénoms. *Revue Européenne Des Sciences Sociales*, (XLII-129), 159-178. doi: 10.4000/ress.396
- Hroch, M. (2019). Regional Memory: Reflections on the Role of History in (Re)constructing Regional Identity. In S. Ellis, R. Esser, J. Berdah & M. Řezník, *Frontiers, regions and identities in Europe*. Pisa: Edizioni Plus - Pisa University press.
- INSEE Bretagne. (2000). Octant, 18. as cited in Conseil économique et social de Bretagne. (2007). *Mobilité des populations et territoires de Bretagne, à l'horizon 2030. Réflexions prospectives*. Retrieved from https://www.bretagne.bzh/upload/docs/application/pdf/2010-02/rapport_mobilites_version_finale2.pdf

- INSEE & DRJSCS. (2015). *Les immigrés en Bretagne*. Retrieved from <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1894120>
- Jones, M. (1998). Death of a Language, Birth of an Identity: Brittany and the Bretons. *Language Problems And Language Planning*, 22(2), 129-142. doi: 10.1075/lplp.22.2.02jon
- Jouitteau, M. & Rezac, M. (2008). From mihi to 'have' across Breton dialects. In P. Benincà, F. Damonte & N. Penello (Eds), *Selected Proceedings of the 34th Incontro di Grammatica Generativa*, pp.161-178. Padova: Unipress. Retrieved from <https://pdfs.semanticscholar.org/fb60/0e307e37fb229acc82ca5d6bb912e296329d.pdf>
- Kernalegenn, T. (2011). Une approche cognitive du régionalisme : identités régionales, territoires, mouvements sociaux en Bretagne, Ecosse, et Galice dans les années 1970 (Doctoral dissertation). Université Rennes 1, Rennes. Retrieved from <https://www.theses.fr/2011REN1G040>
- Kreienbrink, A. (2017). L'intégration des migrants et des réfugiés – quelques commentaires reflétant le point de vue allemand. *Revue d'économie du développement*, vol. 25(1), 135-141. doi:10.3917/edd.311.0135
- Kruse, J. (2014). *Qualitative Interviewforschung. Ein integrativer Ansatz*. Weinheim; Basel: Beltz Juventa
- Le Coadic, R. (2001). L'identité bretonne, situation et perspectives. In F. Elégoët, *Bretagne, construire*, pp.14-26. Tud ha Bro.
- Le Coadic, R. (2012). « Tout est bon dans le Breton ». *Ethnologie française*, vol. 42(4), 697-709. doi:10.3917/ethn.124.0697
- Le Menn, G. (1975). Le breton et son enseignement. In: *Langue française*, 25. L'enseignement des "langues régionales" sous la direction de Jean-Baptiste Marcellesi. pp. 71-83.
- Lillo, N. (2014). L'immigration européenne en France, angle mort de la recherche. In M. Poinot (Ed), *Migrations et mutations de la société française: L'état des savoirs* (pp. 85-93). Paris: La Découverte.
- Maalouf, A. (1998). Les identités meurtrières. Paris: Grasset, p.210 as cited in Guérin-Pace, F. (2006). Sentiment d'appartenance et territoires identitaires. *L'Espace géographique*, tome 35(4), 298-308. doi:10.3917/eg.354.0298

- Madsen, K., & van Naerssen, T. (2003). Migration, identity, and belonging. *Journal Of Borderlands Studies*, 18(1), 61-75. doi: 10.1080/08865655.2003.9695602
- Maslow, A. (1989) The theory of human motivation, in M.T. Matteson and J.M. Ivancevitch (Eds) *Management and Organisational Behaviour Classics*, p. 369-391. Irvin, Illinois/ BPI as cited in Raagmaa, G. (2002). Regional Identity in Regional Development and Planning1. *European Planning Studies*, 10(1), 55-76. doi: 10.1080/09654310120099263
- Mots-Clés. (2019). *Manuel d'écriture inclusive* (3rd ed). Retrieved from <https://www.ecriture-inclusive.fr/>
- Morillon, A., & Etiemble, A. (2008). Histoire et mémoires de l'immigration en Bretagne. *Hommes Et Migrations*, 1273(1), 123-137. doi: 10.3406/homig.2008.4736
- Morvannou, F. (1978) Le Breton sans peine. Paris: Assimil as cited in Jones, M. (1998). Death of a Language, Birth of an Identity: Brittany and the Bretons. *Language Problems And Language Planning*, 22(2), 129-142. doi: 10.1075/lplp.22.2.02jon
- Moseley, Christopher (Ed.). (2010). *Atlas des langues en danger dans le monde* (3rd ed). Paris : Editions UNESCO. Retrieved from <http://www.unesco.org/culture/en/endangeredlanguages/atlas>
- Paasi, A. (1986). The institutionalization of regions: a theoretical framework for understanding the emergence of regions and the constitution of regional identity. *Fennia – International Journal Of Geography*, 164(1), 105-146. doi: 10.11143/9052
- Paasi, A. (2002). Bounded spaces in the mobile world: Deconstructing 'regional identity'. *Tijdschrift Voor Economische En Sociale Geografie*, 93(2), 137-148. doi: 10.1111/1467-9663.00190
- Paasi, A. (2003). Region and place: regional identity in question. *Progress In Human Geography*, 27(4), 475-485. doi: 10.1191/0309132503ph439pr
- Paasi, A. (2013). Regional Planning and the Mobilization of 'Regional Identity': From Bounded Spaces to Relational Complexity. *Regional Studies*, 47(8), 1206-1219. doi: 10.1080/00343404.2012.661410
- Penninx, R. (2005). Integration of migrants : economic, social, cultural and political dimensions. In M. Macura, A. L. MacDonald & W. Haug (Eds.), *The new demographic regime. Population challenges and policy responses* (pp. 137-

152). Geneva : United Nations. Retrieved from https://www.unece.org/fileadmin/DAM/pau/_docs/pau/PAU_2005_Publ_NDR.pdf

Prigent, L. (2016). Tourisme durable, attractivité touristique et gastronomie : le cas de la Bretagne. *Management & Avenir*, 85(3), 113-130. doi:10.3917/mav.085.0113

Quand les sondages sont unanimes. (2019). *BRETONS*, (156)

Raagmaa, G. (2002). Regional Identity in Regional Development and Planning1. *European Planning Studies*, 10(1), 55-76. doi: 10.1080/09654310120099263

Royle, E. (Ed.). (1998). *Issues of regional identity*. Manchester: Manchester University Press.

Shamai, S. (1991). Sense of place: an empirical measurement. *Geoforum*, 22(3), 347-358. doi: 10.1016/0016-7185(91)90017-k as cited in Everett, S., & Aitchison, C. (2008). The Role of Food Tourism in Sustaining Regional Identity: A Case Study of Cornwall, South West England. *Journal Of Sustainable Tourism*, 16(2), 150-167. doi: 10.2167/jost696.0

Simon, P. (2004). Réflexions sur la bretonnité. *Annales De Bretagne Et Des Pays De L'Ouest*, 111(4), 141-149. doi: 10.4000/abpo.1188

Sugar, M. (2002). *Regional Identity and Behavior*. Springer.

TMO Régions & Région Bretagne. (2018). *Les langues de Bretagne, enquête sociolinguistique - Sondage 2018: les principaux résultats*. Retrieved from https://www.bretagne.bzh/upload/docs/application/pdf/2018-10/etude_languesbretagne.pdf

Wihtol de Wenden, C. (2009). Convergences et divergences des politiques d'immigration entre la France et l'Allemagne. *Hommes & migrations*, (1277), 6-11. doi : 10.4000/hommesmigrations.150

Sources internet :

Bilan démographique 2016 en Bretagne - Insee Analyses Bretagne. (2017). Retrieved 30 June 2019, from <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2592109>

Bilan FIL 2017 : premiers chiffres - 49ème Festival Interceltique de Lorient. (2017). Retrieved 30 June 2019, from <https://www.festival-interceltique.bzh/bilan-fil-2017-premiers-chiffres/>

- Climat Bretagne: Température Bretagne, diagramme climatique pour Bretagne - Climate-Data.org. Retrieved 1 August 2019, from <https://fr.climate-data.org/europe/france/bretagne-268/>
- Comment devient-on citoyen français - vie-publique.fr. (2018). Retrieved 29 April 2019, from <https://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/citoyen-france/comment-devient-on-citoyen-francais.html>
- De Maizière, T. (2016). Sieben Ansätze für Staat und Gesellschaft. Rede anlässlich des 2. Zukunftskongresses Migration und Integration 2016 am 20. September 2016 in Berlin. Retrieved 25 May 2019 from <https://www.bmi.bund.de/SharedDocs/reden/DE/2016/09/2-zukunftskongress-migration-integration.html>
- Définition - Immigré | Insee. (2016). Retrieved 28 August 2019, from <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1328>
- Définition - Région | Insee. (2017). Retrieved 4 May 2019, from <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1502>
- Définitions réfugiés et migrants. Retrieved 27 April 2019, from <https://refugeesmigrants.un.org/fr/d%C3%A9finitions>
- FOLKER Quick start tutorial*. Retrieved from http://agd.ids-mannheim.de/download/FOLKER_Quick_start_tutorial_EN.pdf
- Guide de voyage Bretagne. Retrieved 23 June 2019, from <https://www.geo.fr/destinations/france/bretagne>
- La forêt de Brocéliande. Retrieved 22 June 2019, from <https://broceliande.guide/La-foret-de-Broceliande>
- La réforme territoriale. (2017). Retrieved 4 May 2019, from <https://www.gouvernement.fr/action/la-reforme-territoriale>
- Le Du-Blayo, L., & David, O. (2015). Présentation géographique de la Bretagne | La préfecture et les services de l'État en région Bretagne. Retrieved 5 June 2019, from <http://prefectures-regions.gouv.fr/bretagne/Region-et-institutions/Portrait-de-la-region/Geographie/Presentation-geographique-de-la-Bretagne>
- Le Festival Interceltique de Lorient en Bretagne au mois d'Août. Retrieved 30 June 2019, from <https://www.festival-interceltique.bzh/le-festival/>

- Le numérique et les télécommunications en Côtes d'Armor. Retrieved 1 May 2019, from <https://www.toutvivre-cotesdarmor.com/Choisir-l-excellence-economique/La-filiere-Telecommunication-en-Cotes-d-Armor>
- Les immigrés en Bretagne : des profils qui se diversifient fortement - Insee Analyses Bretagne - 19. (2015). Retrieved 29 April 2019, from <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1285796#titre-bloc-3>
- Les mots de l'immigration - vie-publique.fr. (2016). Retrieved 1 May 2019, from <https://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-immigration/glossaire-definitions/#i>
- Les nations celtes - 49ème Festival Interceltique de Lorient. Retrieved 30 June 2019, from <https://www.festival-interceltique.bzh/les-nations-celtes/>
- L'Hermine, l'emblème de la Bretagne. Retrieved 30 June 2019, from <https://www.bretagne.com/fr/la-bretagne/sa-culture/ses-symboles/lhermine-lembleme-de-la-bretagne>
- L'Ouest en mémoire - Citroën, les Ouvriers - Paysans - Ina.fr. (1977). Retrieved 1 May 2019, from <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00387/citroen-les-ouvriers-paysans.html>
- Mots de l'intégration - Haut Conseil à l'intégration. Retrieved 27 April 2019, from <http://archives.hci.gouv.fr/-Mots-de-l-integration-.html>
- Pourquoi il y a toujours un drapeau breton quelque part. (2014). Retrieved 3 April 2019, from <https://www.nouvelobs.com/societe/20140707.OBS2940/pourquoi-il-y-a-toujours-un-drapeau-breton-quelque-part.html>
- Quand le breton était interdit à l'école. (2016). Retrieved 8 August 2019, from <https://www.ouest-france.fr/bretagne/quand-le-breton-etait-interdit-lecole-4055779>
- Qu'est-ce que le contrat d'intégration républicaine (CIR) ?. (2018). Retrieved 27 April 2019, from <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F17048>
- Région_Bretagne - la Bretagne - Économie. (2018). Retrieved 30 June 2019, from https://www.bretagne.bzh/jcms/TF071112_5068/fr/economie
- Région_Bretagne - la Bretagne - Langues de Bretagne. (2019). Retrieved 1 June 2019, from https://www.bretagne.bzh/jcms/c_16790/fr/langues-de-bretagne

Région_Bretagne - la Bretagne - Territoire. (2018). Retrieved 5 June 2019, from https://www.bretagne.bzh/jcms/l_18135/fr/territoire

Région_Bretagne - Pays du Centre-Bretagne. (2009). Retrieved 30 April 2019, from https://www.bretagne.bzh/jcms/preprod_29091/fr/pays-du-centre-bretagne

Région_Bretagne - Toutes les fiches j'apprends le Breton. (2017). Retrieved 22 June 2019, from https://www.bretagne.bzh/jcms/prod_194950/fr/toutes-les-fiches-j-apprends-le-breton

Schengen Area - Migration and Home Affairs - European Commission. Retrieved 28 April 2019, from <https://ec.europa.eu/home-affairs/what-we-do/policies/borders-and-visas/schengen>

Un emoji drapeau breton pour la Bretagne. Retrieved 3 April 2019, from <https://www.emoji.bzh/>

9. Liste des figures

Figure 1: Gwenn ha du sur une plaque d'immatriculation.....	9
Figure 2: Triskell.....	9
Figure 3: Carte de la Bretagne (historique) dialecticale (Abalain, 2000, p.5).....	11
Figure 4: Sentiment d'identité des répondants venant des cinq départements historiquement bretons (TMO Régions & Région Bretagne, 2018, p.80).....	15

10. Liste des tableaux

Tableau 1: Age et date d'arrivée en Bretagne et France des interviewé·es.....	27
---	----

Annexes

Table des annexes

Annexe 1 : Guide d'entretien français.....	ii
Annexe 2 : Guide d'entretien allemand.....	ii
Annexe 3 : Guide d'entretien anglais.....	iii
Annexe 4 : Analyse séquentielle de l'interview de U.....	v
Annexe 5 : Analyse séquentielle de l'interview de A.....	xi
Annexe 6 : Analyse séquentielle de l'interview de E.....	xiv
Annexe 7 : Analyse séquentielle de l'interview de R.....	xxiii
Annexe 8 : Analyse séquentielle de l'interview de X.....	xxix
Annexe 9 : Convention de la transcription.....	xl
Annexe 10 : Transcription de l'interview de U.....	xli
Annexe 11 : Transcription de l'interview de A.....	l
Annexe 12 : Transcription de l'interview de E.....	liv
Annexe 13 : Transcription de l'interview de R.....	lxiii
Annexe 14 : Transcription des extraits de l'interview de X.....	lxx
Annexe 15 : Copie d'écran du message d'A.....	lxxiii
Annexe 16: Lien partageable pour l'accès aux enregistrements des interviews.....	lxxiii

Annexe 1 : Guide d'entretien français

- 1) Peux-tu me raconter ton parcours en France ? Où est-ce que tu as vécu avant la Bretagne, depuis quand tu habites en France, et en Bretagne ?
- 2) Comment se fait-il que tu te sois installé·e en Bretagne ?
- 3) Comment imaginais-tu la Bretagne avant d'y habiter ?
-au niveau du paysage, de la culture, des personnes ?
- 4) Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour toi la région de la Bretagne ?
-Quelles sont les différences que tu as pu observer entre ce que tu avais entendu/imaginé et ce que tu as découvert sur la Bretagne ensuite ?
- 5) Est-ce que tu pourrais me raconter ton expérience avec la culture bretonne ?
-Et ta relation avec la langue, musique traditionnelle, ..?
- 6) Est-ce que tu pourrais me raconter comment c'était pour toi de venir en Bretagne?
-Qu'est-ce qui a posé problème ? Qu'est-ce qui a été facile ? Pourquoi ?
-Comment s'est déroulée ton intégration en Bretagne ? (Au niveau des rencontres personnelles, travail, culture (et langue)
-Est-ce que aujourd'hui tu t'identifies comme Français·e ? Breton·ne ?
- 7) Comment définirais-tu la conscience régionale des Breton·nes ? (Par « conscience régionale » j'entends l'identification avec la Bretagne qu'ont les Breton·nes.)
-Quelle relation ont les breton·nes avec la Bretagne?
- 8) Nous avons abordé un certain nombre de sujets, y a-t-il quelque chose que tu souhaiterais ajouter et que nous n'avons pas abordé lors de cette interview?
-As-tu des questions ?

Annexe 2 : Guide d'entretien allemand

- 1) Kannst du mir über deinen Werdegang in Frankreich erzählen? Wo hast du gewohnt, bevor du in die Bretagne gekommen bist? Seit wann wohnst du in Frankreich bzw. in der Bretagne?
- 2) Wie kommt es, dass du dich in der Bretagne niedergelassen hast?
- 3) Wie hattest du dir die Bretagne vorgestellt, bevor du angekommen bist?
-Über die Landschaft, die Kultur, die Menschen
- 4) Und heute? Was definiert aus deiner Sicht die Region der Bretagne?

- Was sind die Unterschiede zwischen dem was du gehört/dir vorgestellt hattest und dem was du dort erfahren hast?
- 5) Könntest du mir über deine Erfahrungen mit bretonischer Kultur berichten?
-und deine Beziehung zur bretonischer Sprache, traditionellen Musik,...?
- 6) Könntest du mir beschreiben, wie es für dich war in die Bretagne zu kommen?
-Was hat dir Schwierigkeiten bereitet? Was fiel dir leicht? Warum?
-Wie ist deine Integration in der Bretagne verlaufen? (auf persönlicher, kultureller und sprachlicher Ebene und bei Arbeit und Ausbildung)
-Identifizierst du dich heute als Französin? Als Bretonin?
- 7) Wie würdest du das regionale Bewusstsein der Bretonen definieren?(Bei Bewusstsein der Bretonen meine ich die Identifizierung der Bretonen mit der Bretagne)
-Welche Beziehung haben die Bretonen mit der Bretagne?
- 8) Wir haben über einige Themen gesprochen, gibt es noch etwas, dass du anfügen willst, das wir während des Interviews nicht angesprochen haben?
-Hast du sonst noch Fragen an mich?

Annexe 3 : Guide d'entretien anglais

- 1) Could you tell me about your journey in France? Where did you live before coming to Brittany, for how long have you been living in France, and in Brittany?
- 2) How did you come to settle in Brittany?
- 3) How did you imagine Brittany before living there?
-about the landscapes, culture, people?
- 4) And today, what defines the region of Brittany for you?
-What are the differences you observed between what you heard/imagined and what you then discovered there?
- 5) Could you tell me about your experience with Breton culture?
-and your relationship with the Breton language, traditional music?
- 6) Could you tell me how it was for you to come to Brittany?
-what was problematic? What was easy? Why?
-how did your integration in Brittany take place? (on the personal, job, culture (and language) level) special difficulty because of the region?

-do you identify yourself as a French? Breton?

7) How would you define the regional consciousness of Bretons? (By regional consciousness I mean the identification with Brittany that Breton have)

-What relationship do Bretons have with Brittany?

8) We tackled a number of subjects, is there something else you would like to add that was not mentioned before in the interview?

-Do you have any questions for me?

Annexe 4 : Analyse séquentielle de l'interview de U

H : Hélène/ intervieweuse

U : Ukrainienne / interviewée

Séquence	Sous-séquence	temps	Contenu	Pertinence pour la question de recherche + annotations
I – Autorisation d'enregistrer		00 : 00 – 00 : 16		
II – Date d'arrivée	Depuis quand tu habites en France?	00 : 16 – 00 : 24	Depuis 2009	Information générale
	Depuis quand tu habites en Bretagne?	00 : 24 – 00 : 36	Octobre 2018	Information générale
III – Raisons pour venir en Bretagne	Comment se fait-il que tu te sois installée en Bretagne ?	00 : 36 – 01 : 34	Son compagnon est breton et voulait revenir en Bretagne auprès de sa famille/amis. Pour U de toute façon à l'étranger, la région peu important, pas de fortes attaches	Région où elle allait n'est pas importante Pas fait le choix de la Bretagne
IV – L'image de la Bretagne	Comment tu imaginais la Bretagne avant d'y habiter ?	01 : 34 - 03 : 16	Venue en Bretagne avant de déménager, nature plaisait à U. Niveau culturel et associatif moins important qu'à Paris (limité) et U le pense toujours aujourd'hui Mais il y a de l'air	Identité de la Bretagne pendant visites et aujourd'hui selon elle
	Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour toi la région de la Bretagne ?	03 : 16 – 03 : 50	Répète image pas changée Belle nature, belle région, normal qu'il y ait beaucoup de touristes	Identité de la Bretagne aujourd'hui selon elle
	Et au niveau de l'identité plutôt culturelle ?	03 : 50 – 04 : 41	Peu fait de connaissances encore Pas de distinction particulière entre Bretagne et une autre région	Pas encore bien intégrée

			Peut-être parce que U n'est pas en Bretagne depuis assez longtemps	Régions françaises n'ont pas beaucoup de différences entre elles
V – Relation avec la culture bretonne	Est-ce que tu pourrais me raconter ton expérience avec la culture ? bretonne ? La culture, bah tu m'as parlé de la culture bretonne, t'as dis que t'avais pas vu trop de différences et par rapport à la culture traditionnelle bretonne ? (langue, musique, danse traditionnelle)	04 : 41 – 05 - 44	Langue incompréhensible, pas entendue parler, juste vue écrite Langue bretonne écrite ressemble à celle du peuple anglo saxon (celtes suggéré par H)	Langue bretonne est compliquée Contact avec la langue bretonne est écrit
	Et où est-ce que tu l'as vu écrite ?	05 : 44 – 08 : 03	Vue sur les panneaux, affiches, flyer pour fêtes Musique et danse à une fête dans le village de Brec'h Danses traditionnelles en Ukraine et en Occitanie ressemblent à celle bretonne : en rond	Identité de la Bretagne maintenant
VI – Arrivée et intégration en Bretagne	Est-ce que tu pourrais me raconter comment c'était pour toi de venir en Bretagne?	08 : 03 – 08 : 51	Dit que ça l'a pas beaucoup changé mais se reprend et dit qu'en fait si, ça a changé l'entourage/amis mais elle avait déménagé avant au sein de la France donc savait ce qui l'attendait	Informations générales
	Comment ça tu changeais beaucoup d'endroits ?	08 : 51 – 11 : 34	Etudes à Besançon (3 mois) Bourges (1 an et demi) Orléans (1 an) Région parisienne (2012 – 2018)	Informations générales Raisons de venir en Bretagne Identité de la Bretagne

			<p>Souhait de partir de la région parisienne pour aller en province : moins de stress, vie plus lente, région pas importante, pas de préférence de régions, pourquoi pas la Bretagne ?</p> <p>Sentiment d'isolement mais Bretagne belle, réconfortant et U n'est pas perdue dans la campagne</p>	
	Mais à Paris, t'avais jamais entendu parler de la Bretagne, de ce qu'on disait de la Bretagne ?	11 : 34 – 12 : 40	<p>Non enfin, on sent que c'est un peuple qui s'identifie beaucoup</p> <p>2 amis bretons à Paris : ils se distinguaient en tant que bretons, appartenance à un groupe, culture à part/ particulière, fiers de leur région</p>	Identité régionale des bretons
	Pour en revenir à ton arrivée en Bretagne, est-ce que y a des choses qui t'ont posé problème ou qu'est-ce qui a été facile, je sais pas ?	12 : 40 – 13 : 55	Pas de problèmes, si y a des choses qui ont été difficiles c'est plutôt personnel	Problèmes pas liés à la région
	Comment s'est déroulée ton intégration en Bretagne ? Au niveau des rencontres personnelles ou de la culture ?	13 : 55 – 15 : 51	<p>Connaissances dans le réseau des non-scolarisés. Les gens qui déscolarisent sont dans le même état d'esprit que U, pas le même que « la masse générale »</p> <p>Pas encore travaillé en Bretagne, assez isolée</p>	<p>Pas encore bien intégrée</p> <p>U pense qu'elle ne pense pas comme les gens « normaux »</p>
	Et tu penses que c'est lié à la région ou.. ?	15 : 51 – 16 : 29	Non, pas allée dans la société encore, pas fait d'études ni travaillé ici, pas encore de véritable intégration sociale	Intégration compliquée mais pas liée à la région
	Et au niveau de la langue bretonne, est-ce que ça t'as posé problème de	16 : 29 – 17 : 31	<p>Pas du tout, U aussi a sa langue que personne ne comprend</p> <p>ça enrichit d'avoir une autre langue, culture</p>	Pas de problèmes liés au fait qu'elle ne connaisse pas la langue bretonne

	pas comprendre la langue bretonne ?			
	Et est-ce que tu t'identifies comme française aujourd'hui ?	17 : 31 – 19 : 16	Beaucoup plus qu'avant, se parle à elle-même en français A la nationalité française Se sent ukrainienne et française, bizarre car soit entre les deux soit ni l'un ni l'autre, dur à définir	Intégration émotionnelle Définir son identité est compliquée
	Et est-ce que tu te sens bretonne ?	19 : 16 – 20 : 60	De plus en plus ! U commence à s'identifier comme bretonne, veut mettre les autocollants breizh sur sa voiture U ne se sent pas vraiment installée car elle est encore hébergée, période temporaire Difficulté de s'identifier à part en tant qu'elle-même	Intégration émotionnelle Définir son identité est compliquée
VII – avis sur la conscience régionale des bretons	Et comment tu définirais la conscience régionale des bretons ? Tu en as parlé un petit peu quand tu as mentionné tes deux amis bretons, tu as dit qu'ils étaient fiers d'être bretons, c'est ça je crois ?	20 : 60 – 22 : 45	Fierté d'appartenir à une région, bretons cherchent à se distinguer, sentiment de différence N'arrive pas à trouver en quoi les bretons sont différents des français Penser aux régions qui revendiquent leur autonomie Ego propre à l'homme de vouloir se différencier	Identité régionale des bretons Bretons et français ne sont pas différents Les humains ont besoin de se différencier
	Donc tu penses qu'en Bretagne y a pas beaucoup plus que la mer ?	22 : 45 – 23 : 42	Non il y a quand même langue bretonne et culture celte, histoire différente Mais au quotidien, pas trop de différences ou alors U ne connaît pas assez de bretons	Identité de la Bretagne Quotidien des bretons = Quotidiens des français L'avis de U se base sur son observation des bretons mais

				peut-être qu'elle n'en connaît pas assez
	Mais tu vis quand même dans une famille de bretons	23 : 42 – 26 : 32	Bretons pas vraiment différents des français habitant région parisienne à part lire le Ouest-France, faire des crêpes et manger des fruits de mer venant d'à côté Identification d'une région : histoire/culture et géographie et ça définit habitudes alimentaires et touristiques Les gens sont pareils et se cherchent des différences	Identité de la Bretagne
	Je voulais en fait dire, comment tu définis l'identification à la Bretagne qu'ont les bretons, mais on en a déjà parlé	26 : 32 – 28 : 42	U ne connaît pas les avis politiques Impression de ses amis bretons de Paris : ma région c'est la meilleure, les bateaux et le temps c'est génial, sentiment d'appartenance, sentiment de distinction Microclimat en Bretagne, y a plein de choses ? C'est vrai que certaines choses différencient la Bretagne des autres régions mais pour U c'est juste la géographie qui engendre ces différences Plus proche des anglais	Identité régionale des bretons Géographie engendre des différences d'identité régionale
	Donc tu dis qu'il y a quand même des différences mais qu'au quotidien ça ne se voit pas tant que cela ? Ou qu'est-ce que tu veux dire ?	28 : 42 – 30 : 22	Différence concernant la géographie, la météo : activités particulières dans la région mais au niveau de la mentalité, pas d'énormes différences Vraiment différentes mentalité quand autres nationalité (ex : indiens, espagnols) Les bretons restent français pour U	Différences dans l'identité de la Bretagne mais pas dans la mentalité des bretons et français Les mentalités changent vraiment quand on change de pays

	Dans la mentalité, mais de ce qu'ils pensent eux-mêmes de leur région, est-ce que c'est pareil en Bretagne qu'à Paris, ou ?	30 : 22 – 32 : 31	Non parce que là ils se distinguent, tout le monde dit je suis français sauf les bretons mais pour U ils restent français, mais ils se revendiquent bretons, fierté Les gens du centre vont eux plutôt cacher d'où ils viennent C'est lié à la richesse de l'endroit : Bretagne est belle donc bretons sont fiers	Identité régionale des bretons
VIII - Conclusion	On a abordé un certain nombre de sujets, y a-t-il quelque chose que tu souhaiterais ajouter et que nous n'avons pas abordé lors de cette interview?	32 : 31 – 33 : 26	Peut-être pas assez d'expérience en Bretagne pour aider H, H rassure	
	Est-ce que tu as des questions pour moi?	33 : 26 – 37 : 23	C'est quoi l'identification des bretons, pourquoi ils sont différents ? Discussion U et H	
	Remerciements	37 : 23 – 37 : 31		

Annexe 5 : Analyse séquentielle de l'interview de A

H : Hélène/ intervieweuse

A : Allemande / interviewée

Séquence	Sous-séquence	temps	Contenu	Pertinence pour la question de recherche + annotations
I – Autorisation d'enregistrer		00 : 00 – 00 : 13		

II – Parcours en France	Est-ce que tu peux me raconter ton parcours en France ? Où est-ce que tu as habité avant de venir en Bretagne ?	00 : 13 – 00 : 28	A toujours vécu à Lorient	Information générale
	Depuis quand ?	00 : 28 – 00 : 37	Fin août 2016	Information générale
III – Raisons pour venir en Bretagne	Comment se fait-il que tu te sois installée en Bretagne ?	00 : 37 – 01 : 28	Jumelage entre sa ville natale Ludwigshafen am Rhein et Lorient, elle était donc déjà venue grâce à des échanges scolaires et cela lui a plu	La Bretagne est un hasard
IV – L'image de la Bretagne	Comment imaginais-tu la Bretagne avant d'y habiter ?	01 : 28 - 02 : 57	Savait peu de la Bretagne, juste que Lorient était une ville portuaire, n'avait pas trop cherché à connaître car pas le choix de la ville et pas de représentation particulière car jeune (13/14 ans) Passé un mois à Lorient à 18ans : la nature, l'endroit, la mer et le fait que les gens soient serviables lui avait plu	Peu de connaissances sur la Bretagne Identité de la Bretagne pendant visites
	Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour toi la région de la Bretagne ?	02 : 57 – 03 : 38	Beaucoup de formes de cultures, nature et à Lorient surtout la mer (insiste sur le port), avec tous les sports aquatiques Pour A la Bretagne est un peu la Bavière en Allemagne où il a encore beaucoup de tradition et où les gens sont assez ouverts (contrairement au sud de la France)	Identité de la Bretagne aujourd'hui
	Et quelles sont les différences entre ce que tu avais entendu ou imaginé et ce que tu as découvert sur la Bretagne	03 : 38 – 04 : 31	Elle pense qu'il y a une identité forte de la Bretagne, sujet abordé sur internet et dans les guides sur la Bretagne, concorde avec ce qu'elle a vu ici	Identité régionale des bretons

	ensuite ? Il y a des différences ou.. ?			
V – Relation avec la culture bretonne	Est-ce que tu pourrais me raconter ton expérience avec la culture bretonne ?	04 : 31 – 05 : 19	Evidemment les gens ne se baladent plus encore aujourd’hui avec les robes et chapeaux (traditionnels) mais une amie est dans un club de danse traditionnelle, des gens à qui elle enseignait l’allemand qui apprennent encore le breton à l’école A pense que les bretons essaient de préserver leur identité	Identité de la Bretagne aujourd’hui
	Au quotidien, vois-tu, entends-tu souvent la langue bretonne ou.. ?	05 : 19 – 06 : 01	mots bretons pour le nom des rues et le nom des villes sur les panneaux mais au quotidien on n’entend pas le breton d’un autre côté dans les restaurants ou les crêperies : souvent symboles bretons et drapeau symboles celtiques fréquents en général	Langue bretonne et symboles
VI – Arrivée et intégration en Bretagne	Est-ce que tu pourrais me raconter comment c’était pour toi de venir en Bretagne? Qu’est-ce qui a posé problème ? Qu’est-ce qui a été facile ? Pourquoi ?	06 : 01 – 07 : 17	Difficulté de trouver un job étudiant à Lorient Les bretons sont plutôt sympas et ouverts et ils aident quand quelqu’un a une question donc A ne peut pas dire qu’elle a eu des problèmes dans ce sens	Problème intégration structurelle Identité de la Bretagne aujourd’hui
	Comment s’est déroulée ton intégration en Bretagne ? Au niveau des rencontres personnelles, de la culture et de la langue	07 : 17 – 09 : 37	Culture : pas beaucoup de différences au quotidien avec la culture allemande Social : Amis grâce à l’université, l’entourage de son petit ami, entourage de sa sœur (qui a	Intégration culturelle Intégration sociale et structurelle

			aussi fait des études à Lorient) et grâce à son travail étudiant. Amis bretons « l'intégration s'est bien déroulée » pas de grosse différence, semblable à une arrivée dans une nouvelle ville en Allemagne Langue : au début quand même la barrière de la langue C'est elle qui devait aller vers les gens	
	Tu as parlé de ta sœur, elle vit encore à Lorient ou en Bretagne ?	09 : 37 – 09 : 52	Non elle a fini sa licence et vit et travaille à Nantes	Informations générales
	Et est-ce que tu t'identifies comme française aujourd'hui ?	09 : 52 – 10 : 43	Non A s'identifie toujours comme allemande ou comme européenne A est plus directe qu'un Français normal, les Allemands sont plus directs, pas envie de changer	Intégration émotionnelle
	Et est-ce que tu t'identifies comme bretonne ?	10 : 43 – 11 : 53	Non mais sentiment de bien s'être intégrée Seulement 3 années vécues en Bretagne mais heureuse et aime dire qu'elle habite ici et c'est pour cela qu'elle veut rester ici	Intégration émotionnelle
VII – avis sur la conscience régionale des bretons	Comment définirais-tu la conscience régionale des bretons ?	11 : 53 – 12 : 55	Forte Tringue en disant Yec'hed mat Fêtes : danse ou musique bretonne Pas que de la musique bretonne mais elle est toujours présente	Identité régionale bretonne
VIII - Conclusion	Nous avons abordé un certain nombre de sujets, y a-t-il quelque chose que tu souhaiterais ajouter et que	12 : 55 – 13 : 20	Rien à rajouter	

	nous n'avons pas abordée lors de cette interview?			
	As-tu des questions pour moi?	13 : 20 – 13 : 26	non	
	Remerciements	13 : 26 – 13 : 30		

Annexe 6 : Analyse séquentielle de l'interview de E

H : Hélène/ intervieweuse

E : Anglaise / interviewée

Séquence	Sous-séquence	temps	Contenu	Pertinence pour la question de recherche + annotations
I – Autorisation d'enregistrer		00 : 00 – 00 : 12		
II – Parcours en France	Pourriez-vous me raconter votre parcours en France? Où avez-vous vécu avant de venir en Bretagne ? Depuis combien de temps êtes-vous là-bas ?	00 : 12 – 01 : 26	Vivaient à Londres et avaient une maison de vacances en Bretagne, aimaient beaucoup la région, considérés de déménager mais passer de Londres à la campagne et Bretagne trop différent. D'abord déménagé dans une région rurale au sud-ouest de l'Angleterre et après décision de venir en Bretagne en 2004. 2004 car E a 2 enfants, dont un qui avait 10 ans or on lui a dit que pour apprendre la langue c'est plus facile avant 11 ans	Informations générales Moment de déménager défini par l'âge d'un des enfants

	Et où est-ce que vous habitez exactement ?	01 : 26 – 03 : 33	E et sa famille habitaient dans un hameau entre Moncontour et Plœuc-sur-Lié dans le Centre de la Bretagne principalement composé de retraités. Maison que E et son mari ont rénovée eux-mêmes, parfait pour les vacances mais pas pour vivre et très loin de l'école (à Quintin) donc sont allés vivre à Plaine-Haute plus près de la côte. 2 ans plus tard décident d'ouvrir un bed & breakfast donc achète une maison plus grande à rénover à Châtelaudren. B&B pendant 8 ans.	Informations générales Travail
III – Raisons pour venir en Bretagne	Comment se fait-il que vous soyez installés en Bretagne ? Pourquoi avez-vous décidé de déménager ici ?	03 : 33 – 05 : 19	Par accident. Amis de Londres voulaient acheter une maison en Bretagne alors que E et son mari n'avait jamais entendu parler de la Bretagne et juste été une fois en France (un jour à Calais). Pendant un weekend où ils cherchaient une maison avec la femme du couple d'amis, décision d'acheter une maison mais à eux seuls car la région leur a beaucoup plu. E et son mari sont revenus un autre weekend pour visiter des maisons à acheter et rénover. Décision impulsive, choix de la région par leurs amis et non eux.	La Bretagne est un hasard Peu de connaissances sur la Bretagne
	Et vous veniez en vacances tous les combien après ?	05 : 19 – 06 : 26	A chaque vacances scolaires. Noël en Angleterre avec leurs familles mais Nouvel an en Bretagne, des fois même les longs week-ends. Venaient en bateau et avec la voiture.	Visites fréquentes en Bretagne avant d'y aménager Identité de la Bretagne

			Aimaient la solitude, pas de télévision ni téléphone, juste faire des jeux en famille, visiter les plages, profitaient de la famille en dehors de la vie Et cela pendant environ 8 ans	
IV – L'image de la Bretagne	Comment imaginiez-vous la Bretagne avant d'y habiter ?	06 : 26 – 07 : 54	On pensait que ça allait être un peu plus facile. Langue a été le plus gros problème et la plus grande différence. Utilisation de la voiture même pour acheter du pain Les gens étaient sympathiques donc pas de problème de ce côté-là mais pour leur parler plus difficile à cause de la langue. Grande différence : système de santé Pour organiser quelque chose au téléphone c'était difficile car les gens disaient qu'ils viendraient mais ne venaient pas donc ça c'était un problème	Problèmes d'intégration Bretons pas si ouverts ?
	Mais est-ce que vous aviez des attentes particulières avant de venir en Bretagne ?	07 : 54 – 08 :43	Pas vraiment car la famille avait passé beaucoup de temps en Bretagne avant. E pense que la famille s'attendait à de longues vacances donc ça a été un choc quand l'école a commencé car journées d'école longues, école loin (1h de trajet par jour), beaucoup de devoirs. Réalisé que ce n'était plus les vacances.	Bouleversement entre vacances et « vraie » vie
	Et avant d'acheter votre maison de vacances, vous avez dit que vous n'aviez jamais été en Bretagne ?	08 : 43 – 09 : 39	Non, jamais été en France et quand les amis ont arrangé les visites E et son mari ne savaient même pas où était la Bretagne, pas	Peu de connaissances sur la Bretagne

			d'internet et E n'avait pas de carte de la France N'avait pas fait de recherches sur la Bretagne (demandait beaucoup plus de travail qu'aujourd'hui avec internet)	
	Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour vous la région de la Bretagne ?	09 : 39– 11 : 08	Une région en pleine croissance, avant il n'y avait rien au bord de la route maintenant il y a une grande route nationale, beaucoup de voitures, de magasins, de zones industrielles autour des villes, il y a plus de gens, toutes les villes construisent un lotissement. Beaucoup plus dynamique. Au début c'était un peu ennuyeux mais aujourd'hui plus de salons de thé, festivals, il y a des choses à faire	Image de la Bretagne
V – Relation avec la culture bretonne	Est-ce que vous pourriez me raconter votre expérience avec la culture bretonne ?	11 : 08 – 13 : 28	E aime la culture. En Angleterre, il y a un manque d'identité, écossais/gallois oui mais il n'y a rien de vraiment anglais. En Bretagne tout le monde est fier d'être breton. E a rencontré beaucoup de gens qui disent qu'ils ne sont pas français mais bretons. On voit le drapeau partout. Gens sont fiers de la nourriture, du foot. E est trésorière d'une association de danse bretonne, aide à enseigner la danse aujourd'hui, membres depuis des années, aime penser qu'elle est une grande partie de la culture bretonne. Il existe des associations bretonnes dans le monde entier donc bretons ont une très forte identité et c'est quelque	Identité régionale des bretons Image de la Bretagne Intégration culturelle Intégration émotionnelle

			<p>chose qui manquerait à E si elle déménageait, si elle allait dans le sud, la passion bretonne lui manquerait</p> <p>Membre de l'association depuis 11 ans.</p>	
	Donc vous entendez souvent la musique traditionnelle ?	13 : 28 – 14 : 04	Elle va danser quand elle entend de la musique bretonne. Ses enfants savent aussi danser. Donc grande partie de la vie de E.	Intégration culturelle
	Et à part à l'association, vous entendez de la musique traditionnelle ?	14 : 04 – 14 : 44	C'est bizarre car E aime danser sur la musique bretonne mais n'aime pas l'écouter, sauf musique bretonne moderne, rock breton, punk breton	
	Est-ce que vous avez une relation avec la langue bretonne ?	14 : 44 – 15 : 29	E connaît Yec'hed mat mais pas vraiment. Connait des gens qui parlent breton et qui lui apprennent certains mots mais ne s'en souvient jamais, trop difficile. Mais l'histoire l'intéresse, toutes les villes commencent par « ker », « plou », l'origine.	Breton langue difficile Origine des noms de villes intéressant
	Et est-ce que vous entendez souvent le breton au quotidien ? Ou vous le voyez ou ?	15 : 29 – 17 : 37	Si E va à l'ouest de Châtelaudren, les panneaux sont dans les deux langues – même à Guingamp qui est à 15min. Châtelaudren est à la limite entre la partie parlant gallo et celle parlant breton. E entend de temps en temps le breton dans les bars et connaît des gens parlant breton mais ne l'entend pas très souvent. Châtelaudren est dans la partie parlant gallo mais juste à la limite, pas une grande région où on parle breton.	Panneaux routiers sont bilingues Entend breton de temps en temps

VI – Arrivée et intégration en Bretagne	Est-ce que vous pourriez me raconter comment c'était pour vous de venir en Bretagne? Vous en avez déjà un peu parlé mais il y a autre chose ?	17 : 37– 19 : 11	Un des gros problèmes a été le système de santé, pas organisés avant d'arriver en France, beaucoup d'administratif avant d'avoir carte vitale.	Problème avec système de santé français
	Vous parliez déjà un peu français lorsque vous êtes arrivée ?	19 : 11 – 20 : 26	E avait appris un peu de français à l'école mais beaucoup de grammaire et traduction (Molière et Camus) et ne parlait jamais en français. Pour organiser électricité, etc pas le mieux, manque de vocabulaire. Donc avantage car français à l'école mais très difficile. En plus, à l'école E a appris le français formel, très différent de celui parlé.	Parlait peu français en arrivant
	Comment s'est déroulée votre intégration en Bretagne ? Au niveau des rencontres personnelles, du travail et de la culture ?	20 : 26 – 25 : 43	<p>Au début habitaient dans leur maison de vacances et très difficile, ne comprenaient pas les voisins, âgés, E et sa famille étaient totalement seuls (maison voisine était une maison de vacances). C'était difficile de parler aux autres mères à l'école car elles n'étaient pas très intéressées et avaient déjà leurs amis.</p> <p>E s'est fait une amie qu'elle pensait être française au début mais en fait moitié anglaise et l'a aidée à rencontrer d'autres gens et lui a parlé de la culture bretonne.</p> <p>A Plaine-Haute elle a décidé de rejoindre le club de danse grâce à une voisine plus âgée qui le lui a conseillé. A failli repartir quand elle est arrivée car peur et tout le monde la regardait mais c'est dit que c'était important</p>	<p>Problème avec la langue française</p> <p>Isolement</p> <p>Bretons pas si ouverts ?</p> <p>Intégration sociale et culturelle</p> <p>Effort d'intégration</p> <p>Intégration structurelle</p>

			<p>et est restée. Après ils ont été très accueillants. Cela a été une grosse partie de son intégration.</p> <p>Grâce à un professeur de l'école primaire de Quintin, E a trouvé un travail avec la MJC, pendant 3 ans elle était animateur d'anglais dans les écoles, collèges et lycées, elle a rencontré des gens comme ça (profs et autres) et depuis 13 ans elle donne des cours d'anglais à des adultes avec la MJC où là encore elle a rencontré des gens.</p> <p>Membre de l'association franco-brit depuis qu'ils ont aménagé dans leur première maison en Bretagne (échange de culture entre français et britannique) donc depuis 14 ans et E est la professeure d'anglais de ce groupe, il y a aujourd'hui de moins en moins d'anglais. Cette association est une autre forme d'intégration.</p> <p>E est aussi professeure à l'Université du temps libre où elle enseigne à différentes classes d'adultes, ils parlent en anglais de la culture et des informations françaises, ils partagent du temps en dehors des cours des fois.</p>	
	Mais vous n'étiez pas professeure d'anglais en Angleterre ?	25 : 43 – 26 : 16	E était infirmière en Angleterre, mais à cause de la langue et le fait qu'elle ne voulait pas passer d'infirmière cadre supérieure à aide-soignante	Explication de son changement de profession à son arrivée en France

	Et est-ce que vous vous identifiez comme française aujourd'hui ?	26 : 16– 27 : 05	Non E pense qu'elle sera toujours anglaise, arrivée ici trop âgée, dès qu'elle dit bonjour les gens savent qu'elle est anglaise. Quelques personnes disent « ah bonjour les anglais ». On sera toujours les anglais de Châtelaudren et pour E ce n'est pas un problème	Intégration émotionnelle (France)
	Et est-ce que vous vous sentez bretonne ?	27 : 05– 27 : 58	Les gens plaisaient souvent en appelant E et son mari les « grands bretons », les gens lui donnent l'impression de faire partie de la culture bretonne. Donc oui E est fière de vivre en Bretagne, c'est sa région adoptive E pense que ça serait vraiment bizarre de déménager en Normandie ou autre part.	Intégration émotionnelle (Bretagne)
VII – avis sur la conscience régionale des bretons	Vous en avez déjà parlé mais comment vous définiriez la conscience régionale des bretons ? Je veux dire l'identification avec la Bretagne qu'ont les bretons?	27 : 58 – 29 : 23	Les bretons sont fiers de leur héritage celte, les écossais, gallois et cornouaillais en Grande Bretagne aussi. E et son mari pas celte du tout mais les bretons pensent que si et ils sont contents de les accepter. Jamais eu de problème ou d'animosité à cause du fait qu'ils soient anglais. Peut-être que c'est différent pour les autres mais le fait qu'ils soient anglais plaît aux gens.	Identité régionale bretonne Bretons les intègrent bien car britanniques
VIII - Conclusion	Bon nous avons abordé un certain nombre de sujets, y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez ajouter et que nous n'avons pas abordé lors de cette interview?	29 : 23– 31 : 03	Peut-être que c'était différent pour E et son mari car ils étaient en âge de travailler et avaient deux enfants dans le système éducatif français. Beaucoup de retraités britanniques sont venus s'installer dans le Centre de la Bretagne, ont rénovés des vieilles maisons, n'ont jamais	Situations des retraités britanniques venant habiter en Bretagne E obligée de s'intégrer car pas d'autres anglais dans le village

			essayé de parler la langue, restant entre anglais. E et son mari sont les seuls anglais donc c'est différent, ils ont été forcé mais par choix à s'intégrer. E et son mari se mélangent avec les français mais pas avec les anglais juste parce qu'il n'y en a pas.	
	Et quel âge vous aviez quand vous êtes arrivés tous les deux ?	31 : 03 – 31 : 23	40 ans	Information générale
	Tous les villages dans lesquels vous avez vécu, quels étaient les noms des villages avant Quintin ?	31 : 23 – 32 : 26	D'abord Plémy (hameau de Saint-Laurent), ensuite Plaine-Haute et enfin Châtelaudren. Ecole des enfants à Quintin E ajoute qu'elle et son mari sont supporters de Guingamp, « très breton »	Informations générales Intégration culturelle
	Est-ce que vous avez des questions pour moi?	32 : 26 – 32 : 38	non	
	Remerciements	32 : 28 – 32 : 54		

Annexe 7 : Analyse séquentielle de l'interview de R

H : Hélène/ intervieweuse

R : Roumain / interviewé

Séquence	Sous-séquence	temps	Contenu	Pertinence pour la question de recherche + annotations
I – Autorisation d'enregistrer		00 : 00 – 00 : 13		

II – Parcours en France	Est-ce que tu peux me raconter ton parcours en France?	00 : 13 – 01 : 46	Arrivé en 1999, R était médecin généraliste a travaillé un an et demi à Vannes aux urgences, six mois à Hennebont puis en gériatrie à Auray, toujours à l'hôpital. Spécialisation à Rennes et DU à Brest. Retraite en 2015 mais recommence à travailler quelques mois après dans des EHPAD	Information générale Intégration structurelle et changement léger de profession
	Et donc tu habites depuis le début à Auray ou vous avez changé un peu?	01 : 46– 02 : 54	R et sa femme ont changé un peu, d'abord Muzillac et quand il a commencé à travailler à Auray ils ont déménagé à Brec'h Etudes à Brest et Rennes seulement quelques jours par semaine, vivait à Brec'h	Informations générales
III – Raisons pour venir en Bretagne	Comment ça se fait que tu te sois installé en Bretagne ?	02 : 54– 03 : 25	R dit qu'il a eu le courage de se marier avec une bretonne Ils ont passé dix ans en Roumanie avant de déménager en Bretagne	Informations générales
	Et pourquoi vous avez décidé de partir de la Roumanie ensemble ?	03 : 25 – 04 : 09	Leurs deux enfants arrivaient à l'âge d'aller à l'école et R et sa femme préféraient qu'ils le soient en France. La famille et les copains manquaient à sa femme «on a tenté et voilà »	Raison de venir en Bretagne
IV – L'image de la Bretagne	Comment tu imaginais la Bretagne avant d'y habiter ?	04 : 09– 05 : 13	Déjà venu en vacances, connaissait déjà des gens, des amis, connaissait la Bretagne en tant que touriste. Quand il est venu habiter en Bretagne, il savait déjà à peu près à quoi s'attendre. Monde du travail différent. Il s'est adapté, il faut s'intégrer, s'adapter, ça se passe mieux comme ça	Visites en Bretagne pour les vacances, monde du travail pas pareil S'adapter est important

Et avant de rencontrer [ta femme] tu avais entendu parler de la Bretagne ?	05 : 13 – 06 : 16	R connaissait la France en général, la Bretagne moins, grâce à ses lectures. Période du rideau de fer, informations ne passaient pas, il fallait apprendre les langues étrangères pour connaître la vérité. Connaissances théoriques.	Peu de connaissances sur la Bretagne
Et qu'est-ce que tu avais entendu, qu'est-ce que tu avais lu ?	06 : 16 – 06 : 35	Avait lu les classiques de la littérature française, lectures de voyages	
Mais sur la Bretagne t'avais lu quelque chose en particulier qui t'as marqué ?	06 : 35 – 07 : 11	Pas énormément, attiré par Saint-Malo car lectures de concerts et de grands voyageurs. Mais si R est resté en Bretagne pendant vingt ans c'est que ça lui plait et aujourd'hui il connaît bien la région	Peu de connaissances sur la Bretagne Aujourd'hui aime la Bretagne
Parce que vous vous êtes rencontrés où avec [ta femme] ?	07 : 11 – 08 : 20	En Roumanie en 1990, la femme de R est venue avec une association humanitaire deux fois, R était traducteur pour eux. La deuxième fois elle est restée C'était un autre siècle	Informations générales
Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour toi la Bretagne ?	08 : 20 – 09 : 48	R s'est réalisé au niveau familial et professionnel, maison construite. Dès qu'ils ont un moment, ils vont visiter, ils sont près de la mer. Ça lui manquerait maintenant si il habitait loin de la mer – en Roumanie il était loin de la mer noire. Aime bien, s'est bien intégré, a beaucoup de copains, s'est habitué à la façon de vivre.	Image de la Bretagne aujourd'hui Intégration sociale et culturelle

			Il aime d'autres coins en France et à l'étranger et trouve que lui et sa famille sont très bien en Bretagne	
	Et au niveau de la culture et des personnes, est-ce que ça change beaucoup de la Roumanie, ou de la France ?	09 : 48 – 10 : 55	En Roumanie la culture est très présente malgré ce que les gens peuvent penser. Arrivée en France à cinquante ans donc R a appris et connu plein de formes de cultures et d'artistes, grands noms de la culture française pas connu en Roumanie. R n'a fait que de bonnes rencontres et découvertes	Information générale Intégration sociale et culturelle
V – Relation avec la culture bretonne	Est-ce que tu pourrais me raconter ton expérience avec la culture bretonne ?	10 : 55 – 12 : 09	Là où R habite il y a un « bar breton » avec des fêtes bretonnes mais aussi la musique, la danse bretonne, les galettes, les crêpes, le cidre, ce sont les choses habituelles. Il y a une certaine sobriété, dureté. C'est beaucoup la nature, la mer. Les gens quand ils t'ont accepté, copains à vie.	Image de la Bretagne aujourd'hui
	Et comment ça sobriété et dureté ?	12 : 09 – 12 : 34	Les gens sont comme la Bretagne (orage, pluie, soleil), comme leur pays, leur terre	Image de la Bretagne aujourd'hui
	C'est-à-dire pas très ouverts au début où ?	12 : 34 – 13 : 06	Si ouverts, après avoir discuté un peu aucun problème mais moins expansifs que les sudistes mais c'est très bien	Image de la Bretagne aujourd'hui
	Et au niveau de la langue bretonne ?	13 : 06 – 14 : 05	R parle 6 ou 7 langues mais le breton dur et spécial, pas eu le temps et la patience de l'apprendre sérieusement. R connaît quelques phrases de politesse.	Difficulté langue bretonne Connaissance de la langue bretonne
	Tu parles quelles langues déjà ?	14 : 05 – 14 : 33	Allemand, anglais, russe, roumain, hongrois, un peu italien et français	

	Et est-ce qu'au quotidien tu entends la langue bretonne ?	14 : 33 – 15 : 28	Pas au quotidien. Au travail il y a des personnes âgées parlant encore breton et utilise les phrases qu'il connaît pour mettre à l'aise, également émissions télévisées et festival de musique à Lorient mais pas tous les jours.	Entend le breton de temps en temps
VI – Arrivée et intégration en Bretagne	Est-ce que tu pourrais me raconter comment c'était pour toi de venir en Bretagne?	15 : 28– 17 : 45	Pas facile, surtout pour faire plaisir à sa femme, belle-mère de R malade, sa femme voulait se rapprocher de sa famille. Année sabbatique, R pensait que s'il ne trouvait pas un travail correct, ils rentreraient. Pas partis car ils étaient très malheureux en Roumanie. Après trois mois en France, R a commencé à travailler aux urgences, puis les spécialisations. Son pays lui manquait et lui manquera toujours mais visite et contact, aujourd'hui plus facile avec Skype	Raison de venir en Bretagne R pas vraiment envie de partir de Roumanie
	Et au niveau du travail, ça a été compliqué ?	17 : 45 – 18 : 51	Au début diplômes roumains pas reconnus, ça a été car travail mais contrat de 6 mois donc difficile, pas payé comme les collègues français. Ça c'est réglé avec les spécialisations et l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne car reconnaissance des diplômes.	Intégration structurelle
	Et au niveau de la langue, tu parlais déjà français ?	18 : 51 – 19 : 38	Oui, au début R parlait français littéraire et ensuite langage parlé. C'est différent de la langue qu'il avait appris mais la langue n'a	Bon niveau de français à son arrivée en France

			jamais été un problème, parlait déjà en français avec sa femme avant de partir	
	Même pour le français médical ?	19 : 38 – 20 : 23	C'est le même, terminologie quasiment pareille. Aujourd'hui beaucoup de jeunes français vont étudier la médecine en Roumanie.	
	Au niveau des rencontres personnelles ?	20 : 23 – 21 : 41	Les deux trois premières années surtout, R a fait des efforts d'intégration. Petite dose d'humilité car décidé bien apprendre, changé de médecin généraliste à la médecine hospitalière, on doit s'y faire. R avait des bons collègues donc pas eu à souffrir des problèmes d'intégration. R dit qu'il a eu une intégration réussite.	Efforts d'intégration Intégration réussie
	Est-ce que tu as la nationalité française ?	21 : 41 – 23 : 07	Oui déjà avant de partir de la Roumanie car mariage avec sa femme de nationalité française et prise car avant espace Schengen et passeport français plus facile pour voyager. Déjà citoyen en arrivant en France, ça facilitait les choses. Nationalités roumaine et française.	Nationalité française avant d'arrivée
	Et est-ce qu'aujourd'hui tu t'identifies comme français ?	23 : 07 – 24 : 39	Oui, c'est drôle, lors de rencontres sportives difficultés à choisir entre Roumanie et France. Parti de Roumanie donc connaît moins la Roumanie, quand R y retourne il voit la Roumanie avec les yeux d'un français. Cœur balance entre les deux mais oui se sent français	Intégration émotionnelle (France)
	Tu te sens encore roumain alors ou .. ?	24 : 39 – 25 : 26	Se sent roumain aussi car racines ne s'oublent pas.	

			Achète dans des magasins roumains juste parce que c'est roumain, bons souvenirs, nostalgie, copains et famille encore en Roumanie.	
	Et est-ce que tu te sens breton ?	25 : 26 – 26 : 11	R se sent breton (mais hésite) car connaît la Bretagne y passe beaucoup de temps, connaît un peu la culture mais ne se sent pas breton pure souche. Reste ouvert aux habitudes et culture bretonnes.	Intégration émotionnelle (Bretagne)
VII – avis sur la conscience régionale des bretons	Et comment tu définirais la conscience régionale des bretons ?	26 : 11 – 27 : 26	R la comprend car un peu pareil en Roumanie (3 provinces avec habitudes, accents, mode de vie différents des autres). Pas de problème tant que les gens restent ouverts, R ne supporte pas les intégristes.	
	Et la Bretagne tu penses qu'elle reste ouverte, enfin les bretons, ils restent ouverts ?	27 : 26 – 27 : 57	Depuis vingt ans en Bretagne, pas eu de problèmes, bretons restent bien ouverts, c'est dans l'intérêt de tout le monde.	Pas eu de problème à cause de ses origines Bretons sont ouverts
	Et quelle relation ont les bretons avec la Bretagne ?	27 : 57 – 29 : 40	Les bretons sont têtus, tiennent à leurs habitudes, leur langue mais ne sont pas les seuls, toutes les régions françaises revendiquent leurs droits et veulent que leurs habitudes persistent. C'est ouvert et c'est très bien. Ici il y a l'école où les jeunes apprennent le breton, les habitudes culturelles aident.	Image de la Bretagne aujourd'hui Conscience régionale en Bretagne pas si différente que celle des autres régions françaises
VIII - Conclusion	On a abordé un certain nombre de sujets, est-ce qu'il y a quelque chose que tu souhaiterais ajouter, qu'on n'a pas abordé dans l'interview?	29 : 40 – 30 : 40	R ne serait pas resté ici vingt ans si il n'était pas bien, aime la région, la connaît de mieux en mieux, pas une grande région, peut revenir quand le temps vire à l'orage. Bien intégré et aime la Bretagne.	Intégration émotionnelle Intégration générale

	Est-ce que tu as des questions pour moi?	30 : 40 – 31 : 00	R espère que ça aide H pour son mémoire	
	Remerciement	31 : 00– 31 : 10		

Annexe 8 : Analyse séquentielle de l'interview de X

H : Hélène/ intervieweuse

X : Française née en Angleterre / interviewée

Séquence	Sous-séquence	temps	Contenu	Pertinence pour la question de recherche + annotations
I – Autorisation d'enregistrer		00 : 00 – 00 : 17		
II – Date d'arrivée	Pourriez-vous me raconter votre parcours en France? Où est-ce que vous habitiez avant de venir en Bretagne et où est-ce que vous avez habité en Bretagne ?	00 : 17 – 00 : 53	Habitait en Angleterre jusqu'à 25 ans et est venue directement en Bretagne. Connaissait la Bretagne car venait en vacances quand elle était petite avec sa famille	Informations générales Lien fort avec la Bretagne
	Où habitez-vous exactement en Bretagne?	00 : 53 – 01 : 09	Quimperlé, frontière entre le Finistère et le Morbihan	Informations générales
	Et vous vous êtes installé directement à Quimperlé ou.. ?	01 : 09 – 01 : 46	Non. X vivait à la campagne à côté de Quimperlé, a fondé sa famille et a déménagé à Quimperlé après son divorce	Informations générales
	Vous avez dit que vous êtes venu à 25 ans, et c'était il y a combien de temps ça?	01 : 46 – 02 : 08	Il y a 30 ans	Informations générales

III – Raisons pour venir en Bretagne	Comment se fait-il que vous vous soyez installée en Bretagne ?	02 : 08 – 03 : 57	X ne sait pas comment l'expliquer. Elle a failli décider de s'installer en Angleterre mais elle savait que ce n'était pas le bon choix et elle savait que sa vie allait être en Bretagne Cela n'avait rien à voir avec la langue bretonne à ce moment-là car elle ne connaissait ni la langue ni la culture Quand elle venait en vacances petite elle savait juste que c'était un endroit joli et beaucoup de membres de sa famille y étaient et peut-être que cela lui manquait en Angleterre Véçu en Angleterre, école jusqu'à 19 ans là-bas, est allée étudier à Paris mais n'est restée que quelques mois et elle est venue en Bretagne	Liens fort avec la Bretagne Raison de venir en Bretagne
	Je peux vous demandez pourquoi vous avez quitté Paris pour la Bretagne ?	03 : 57 – 05 : 37	Etudiait la traduction à Paris, revenue en Angleterre pour aider sa mère qui était malade et elles sont venues habiter toutes les deux en Bretagne Sa mère se disait elle-même française mais en fait elle était bretonne même si elle ne parlait pas breton Mère de X née à Quimperlé, a migré à 25 ans en Angleterre et y a habité 30 ans	Informations générales
	Ah donc vous aviez des attaches ici ?	05 : 37 – 05 : 48	Oui X et sa mère venaient en vacances ici	
IV – L'image de la Bretagne	Comment tu imaginais la Bretagne avant d'y habiter ? Par exemple le paysage, la culture, les gens ?	05 : 48- 06 : 28	C'est juste arrivé, c'était la chose la plus naturelle du monde, elle a rencontré son mari a eu des enfants	

	Et en Angleterre vous n'aviez pas entendu parler de la Bretagne et des bretons ?	06 : 28 – 07 : 11	Toute sa famille à part ses frères, sa sœur et sa mère vivaient en Bretagne Ils se voyaient toujours en Bretagne, les autres ne venaient pas en Angleterre	
	Quand vous êtes venus, vous n'aviez que la nationalité anglaise ?	07 : 11 – 10 : 37	X n'a jamais eu la nationalité anglaise même si elle aurait sans doute pu Dès qu'elle parle les gens savent qu'elle est anglaise avec son accent Elle a la nationalité française, peut-être qu'elle prendra la nationalité anglaise un jour C'était assez pratique car elle a pu enseigner à l'Arsenal de Lorient sans problème car elle était officiellement française alors que ces collègues anglais devaient toujours être accompagnés Au début elle voulait faire de la traduction mais par accident a commencé en tant que professeur d'anglais et ça lui a plu Puis elle a appris le breton et l'a favorisé à l'anglais car il y a plus de gens qui parlent anglais que breton donc elle essaye d'enseigner le plus possible le breton, le fait aussi en tant que bénévole	Nationalité française donc ne correspond pas à l'échantillon voulu Nationalité française lui a facilité les choses dans son travail intégration structurelle
	Et aujourd'hui, qu'est ce qui définit pour vous la région de la Bretagne ? Au niveau du paysage, de la culture et des personnes ?	10 : 37 – 11 : 56	Paysage est différent que dans le reste de la France avec le granit et c'est celtic, ça ressemble à l'Irlande et l'Ecosse Mais la grande différence entre la Bretagne et la France et les bretons et les français est politique, une question d'ouverture, de justice, accepter et aider les étrangers et réfugiés. Tout le monde est bienvenu en Bretagne, c'est le point de vue de X	Identité de la Bretagne aujourd'hui

			et de beaucoup de bretons qu'elle connaît. Ce n'est pas le cas de la France	
	Mais vous ne pensez pas que c'est étrange, car peut-être que les bretons sont accueillants mais il y a peu d'étrangers en Bretagne	11 : 56 – 12 : 45	Il y en a de plus en plus et il y en a si on regarde bien Ils arrivent et il faut les laisser venir	
V – Relation avec la culture bretonne	Est-ce que vous pourriez me raconter votre expérience avec la culture bretonne ?	12 : 45 – 16 : 23	X s'est rendu compte que la Bretagne était vraiment différente de la France lorsqu'elle a commencé à s'intéresser à l'école pour ses enfants, l'école publique et privée du village n'étaient pas très ambitieuses, etc, bataille entre les deux clans (religieux et non-religieux) et elle a entendu parler de Diwan, ils vont apprendre le breton donc X s'est dit qu'elle allait l'apprendre aussi Son ex-mari parle breton mais dit juste qu'il le comprend à cause du conditionnement et de la propagande française comme ils l'ont fait dans le pays basque, en Alsace Ils ont encore un peu honte	X parle de la différence de point de vue par rapport à la religion entre l'Angleterre et ce qu'elle a vu en Bretagne, pas de la différence entre la France et la Bretagne Langue bretonne
	Je pensais justement qu'aujourd'hui les gens sont plutôt fiers de parler breton ?	16 : 23 – 18 : 23	Oui peut-être les gens qui ont trente ans, de l'âge de H, la plupart sont fiers X parle d'un exposé d'un élève sur l'indépendance bretonne lors d'un cours Mais les gens qui ont 60 ans, dont l'ex-mari de X, ont été élevés par des parents qui leur parlaient dans une langue étrangère pour eux, c'est criminel, ces gens ont un complexe	Honte de parler breton pour certains

			Dans sa belle-famille beaucoup sont partis vivre en dehors de la Bretagne, sont revenus pour leur retraite et disent qu'ils ne parlent pas breton X parlait breton avec son beau-père et les gens se joignaient à la conversation, ils parlaient bretons mais ne le réalisaient pas	
	Donc à part pour Diwan et vos enfants vous n'avez pas eu le sentiment de devoir apprendre le breton ?	18 : 23 - 19 : 50	Si X l'avait car ex-mari parlait breton et cela avait l'air très intéressant, et complètement différent du français et de l'anglais, c'était fascinant donc elle a commencé à l'apprendre et directement on lui a demandé de l'enseigner car il n'y avait et n'y a pas assez de professeurs de breton	
	Et au niveau de la musique et de la danse traditionnelles ?	19 : 50 – 21 : 59	X aime la musique bretonne et beaucoup d'autres musiques X trouve intéressant que les musiciens traditionnels se tournent vers l'Europe de l'est et l'Afrique et jouent de la musique avec toutes sortes de personnes Les jeunes musiciens bretons tentent de nouvelles choses (ex : chant) Propose de donner des noms de musiciens à H et X fait une liste	
	Utilisez-vous le breton tous les jours ?	21 : 59 – 24 : 31	Oui sur des pages Facebook car il est dur de trouver où parler breton même si cela évolue A Quimperlé par exemple il y a une rencontre une fois par mois pour parler de littérature, en breton et d'autres initiatives se développent, pas autant que ce que les bretonnants aimeraient mais ça évolue	Initiatives pour parler breton

VI – Arrivée et intégration en Bretagne	Est-ce que vous pourriez me raconter comment c'était pour vous de venir en Bretagne? Il y a t-il eu des problèmes ou qu'est-ce qui était facile ?	24 : 31 – 25 : 40	X se rappelle vaguement avoir eu des problèmes concernant l'administration mais cela est pareil pour tout le monde, sinon tout a été assez simple car dès qu'elle est arrivée elle a commencé à travailler et tout s'est enchaîné	Intégration
	Mais vous parlez de problèmes administratifs alors que vous étiez française ? Et est-ce que vous parliez français ?	25 : 40 – 25 : 54	X parlait très bien français	
	Votre langue maternelle est-elle l'anglais ou le français ?	25 : 54– 26 : 21	Définitivement l'anglais mais le français a toujours été là Ecrit bien le français mais dès qu'elle parle on la prend pour une touriste, c'est embarrassant	Intégration
	Je ne savais pas non plus que vous étiez française	26 : 21 – 26 : 59	X a la nationalité française mais elle n'est pas française, n'aime pas qu'on dise qu'elle l'est Certains ont essayé, elle aimerait avoir la nationalité bretonne et la citoyenneté européenne avec aucune mention de la France	Intégration émotionnelle
	Et vous n'êtes pas la seule à penser cela ?	26 : 59 – 27 : 10	Certains y sont arrivés, cela existe	
	Donc vous êtes pour l'indépendance de la Bretagne ?	27 : 10 – 29 : 21	Oui, cela arrivera L'Ecosse non plus n'y croyait pas il y a 50 ans Raconte une histoire sur un homme dans les années 40 ou 50 ayant 7 ou 8 enfants ayant tous des prénoms bretons et il n'avait pas d'allocations familiales car ils n'avaient pas de prénoms de saints et eux s'appelaient Gwenaëlle,	Intégration émotionnelle Pour l'indépendance de la Bretagne

			Maëlle, Erwan et ce monsieur a demandé la nationalité bretonne et l'a obtenue	
	Vous avez parlé de votre intégration mais au niveau de la langue, du travail, de la culture et au niveau personnel, vous n'avez eu aucun problème ?	29 : 21 – 30 : 38	Ne croit pas C'est possible que ça ait été facile car elle habitait là où toute sa famille était originaire donc il y avait une sorte de lien Mais X pense que ça aurait été facile même sans ça grâce à ce qu'on appelle Bretagne terre d'accueil Aujourd'hui il y a beaucoup d'étrangers qui arrivent dans ce village et l'intégration se fait facilement	Intégration facile car lien avec la Bretagne Bretagne ouverte aux étrangers
	Et lorsque vous habitiez encore en Angleterre, vous vous sentiez anglaise ?	30 : 38 – 31 : 26	Non elle se sentait un peu différente car à l'école tout le monde disait « ta mère est française » même si elle était bretonne La mère de X ne parlait pas tout le temps français mais des français venaient leur rendre visite	
	Mais vous vous sentiez plus anglaise ou française, à ce moment-là ?	31 : 26 – 33 : 15	X ne se sentait pas française parce qu'elle n'avait jamais vécu en France X suppose qu'elle se sentait anglaise mais ne pensait pas vraiment à ça Elle se souvient que quand elle était petite, tout le monde avait des origines écossaises ou galloises, impression que personne n'était juste anglais Récapitulation de l'identification de X par H	Intégration émotionnelle
VII – avis sur la conscience	Et comment tu définirais la conscience régionale des bretons ? Par « conscience régionale »	33 : 15 – 34 : 47	Elle est pratiquement non existante	Une minorité de bretons seulement se sentent bretons et pensent que les

régionale des bretons	j'entends l'identification avec la Bretagne qu'ont les bretons		<p>Beaucoup pensent qu'ils sont français et donc ils le sont, on ne peut leur dire non vous êtes bretons</p> <p>C'est une minorité seulement qui pense que ça serait bien que tout le monde apprenne un peu le breton, que tous les enfants aient la possibilité d'apprendre le breton dans leur école, d'enseigner l'histoire de la Bretagne</p>	gens devraient en apprendre plus sur la Bretagne et le breton
	Donc vous diriez que les bretons ne se sentent pas breton ?	34 : 47 – 35 : 46	La plupart des bretons ne se sent pas bretons ou alors ils pensent qu'être breton c'est juste donner des prénoms bretons à leurs enfants, jouer de la bombarde, c'est bien tout ça et chanter en breton, danser la danse bretonne, faire des kouign amann et des gâteaux bretons mais s'ils ne parlent pas breton ça va tomber à l'eau de toute façon	Ou alors les gens se sentent bretons et ont intégré la culture bretonne mais sans parler breton Identité de la Bretagne
	Est-ce que vous diriez que les bretons sont fiers d'être breton, qu'ils essaient de le cacher ou bien qu'ils sont neutres	35 : 46 – 38 : 43	<p>Un peu de tout</p> <p>Les personnes âgées qui parlent breton mais qui le cachent ont encore un sentiment de honte, surtout les femmes, car ils arrivaient à l'école sans parler français et on leur faisait porter un symbole et ils étaient punis s'ils parlaient breton</p> <p>Beaucoup de jeunes disent qu'ils sont bretons alors qu'ils ne parlent pas breton, c'est bien qu'ils aient une conscience régionale mais c'est comme les normands qui disent qu'ils sont normands</p> <p>Les gens qui veulent être qualifiés de bretons devraient faire l'effort d'apprendre le breton car la langue est en train de mourir donc il faut que</p>	Conscience régionale des bretons (honte, fierté et indifférence) Impossible d'être breton sans parler breton

			<p>les gens qui se sentent bretons apprennent la langue</p> <p>Et il y a les gens pour qui tout est indifférent et qui regardent juste la télévision, c'est un peu dur à dire mais c'est tellement nul et tout le monde la regarde, X ne comprend pas</p> <p>Peut-être que s'il y avait une chaîne de télévision bretonne ce serait un peu plus intéressant</p> <p>Espoir de X d'avoir une chaîne en breton</p>	
	Vous avez parlé des jeunes qui disent qu'ils sont bretons mais ne parlent pas bretons...	38 : 43 – 40 : 54	<p>X parle d'un cours où parmi les gens de la classe de H à Lorient seulement une personne parlait breton et cette personne était ukrainienne, certains bretons avaient honte de ne pas parler breton</p> <p>Conférence à l'université sur la transmission du breton en français ! X demande son avis à H</p> <p>On ne va pas sauver le breton en parlant tous français</p>	Enervement contre le manque d'effort envers la langue bretonne
	Mais à part qu'ils ne parlent pas la langue, vous ne pensez pas que les gens sont plus fiers d'être bretons qu'avant ?	40 : 54 – 42 : 37	<p>Ne sait pas, lors de la finale de la coupe du monde de football il y avait des drapeaux français partout et c'est normal mais s'il y avait un Gwenn ha du tout de suite on dit qu'on est des horribles nationalistes</p> <p>Est-ce qu'on peut être français sans parler français ? non et X pense que c'est pareil pour les bretons</p>	Breton doivent parler breton
		42 : 37 – 44 : 33	<p>X demande à H : Es-tu française ?</p> <p>Discussion à propos de H</p> <p>Breton est tellement intéressant et différent</p>	

		44 : 33 – 45 : 42	X parlait français avant d’avoir 2 ans et après X a arrêté de parler français et parlait uniquement anglais	Informations générales
		45 : 42 – 49 : 25	X pose une question à H et discussion à propos de la famille de H	
	Est-ce que vous pensez que vous ne vous seriez pas intégrer si vous n’aviez pas parlé breton ?	49 : 25 – 52 : 05	Non, pas assez de personnes parlent le breton X aimerait pouvoir parler plus breton Application pour trouver les commerçants qui parlent breton et faire des activités en breton mais pas encore sortie Il faut organiser ses propres sorties en breton si on veut parler la langue X connaît plus d’anglophones que de personnes qui parlent breton près de chez elle	Beaucoup d’efforts si on veut parler breton au quotidien
	Savez-vous pourquoi autant d’anglais viennent vivre en Bretagne ?	52 : 05 – 54 : 50	Quand ils ont commencé à envahir le Centre Bretagne où personne ne vivait car les prix immobiliers sont beaucoup moins élevés qu’en Angleterre où c’est très cher, ils rénovent un peu et c’est tout C’était et c’est dur pour eux de s’intégrer car ils ne parlent ni français ni breton mais ils forment des sortes de ghettos avec tout en anglais (5 magazines anglophones publiés en Bretagne) Il est possible d’appeler certaines administrations en anglais (langue étrangère) alors qu’en breton non ! Page Facebook pour les anglais en Bretagne sont nombreuses	Informations générales

VIII - Conclusion	Je n'ai pas d'autres questions, y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez ajouter et que nous n'avons pas abordé lors de cette interview?	54 : 50 – 56 : 53	Question sur les camarades de classe de H, anciens élèves de X	
----------------------	--	----------------------	--	--

Annexe 9 : Convention de la transcription

Rappel : Les accents et apostrophes sont utilisés dans la transcription des interviews suivantes comme des unités lexicales et grammaticales afin de ne pas faire barrière à la compréhension du lecteur ou de la lectrice. Elles ne sont pas des indications de changement d'intonation de voix.

Gesprächsforschung 12 (2011), Seite 37

6. Summary of the most important GAT 2 transcription conventions

Minimal transcript

Sequential structure

[] overlap and simultaneous talk
[]

In- and outbreaths

h / h in- / outbreaths of appr. 0.2-0.5 sec. duration
hh / hh in- / outbreaths of appr. 0.5-0.8 sec. duration
hhh / hhh in- / outbreaths of appr. 0.8-1.0 sec. duration

Pauses

(.) micro pause, estimated, up to 0.2 sec. duration appr.
(-) short estimated pause of appr. 0.2-0.5 sec. duration
(--) intermediary estimated pause of appr. 0.5-0.8 sec. duration
(---) longer estimated pause of appr. 0.8-1.0 sec. duration
(0.5) / (2.0) measured pause of appr. 0.5 / 2.0 sec. duration
(to tenth of a second)

Other segmental conventions

and_oh cliticizations within units
uh, uhm, etc. hesitation markers, so-called "filled pauses"

Laughter and crying

haha } syllabic laughter
haha }
hihi }
{ ((laughs)) } description of laughter and crying
{ ((cries)) }
<<laughing> > laughter particles accompanying speech with
indication of scope
<<:-)> soo smile voice

Continuers

hm, yea, no, yeah monosyllabic tokens
hm_hm, ya_ee, bi-syllabic tokens
no_o
?hm?hm with glottal closure, often negating

Other conventions

((coughs))	non-verbal vocal actions and events
<<coughing> >	..with indication of scope
()	unintelligible passage
(xxx), (xxx xxx)	one or two unintelligible syllables
(may I)	assumed wording
(may I say/let us say)	possible alternatives
((unintelligible, appx. 3 sec))	unintelligible passage with indication of duration
((...))	omission in transcript
→	refers to a line of transcript relevant in the argument

Basic transcript

Sequential structure

- fast, immediate continuation with a new turn or segment (latching)

Annexe 10 : Transcription de l'interview de U

[00:00:16] **H:** alors (.) depuis quand habites tu en France
 [00:00:19] **U:** (1.5) °h depuis 2009 - fin 2009
 [00:00:24] **H:** (---) hm_hm (--) et depuis quand tu habites en bretagne
 [00:00:28] **U:** (2.0) en bretagne depuis uhm octobre uhm 2018
 [00:00:36] (1.67)
 [00:00:38] **H:** hm_hm °h et comment ça se fait que tu te sois installée en bretagne
 [00:00:42] (1.65)
 [00:00:44] **U:** °h et bah parce que j'ai rencontré quelqu'un qui habite en bretagne (--)
 [00:00:48] **H:** hm_hm
 [00:00:49] **U:** (-) donc je l'ai suivi en bretagne (-)
 [00:00:52] **H:** et pourquoi ensemble vous avez décidé de venir en bretagne
 [00:00:55] (1.68)
 [00:00:57] **U:** °hhh et parce que il a grandi ici et sa - c'est - sa famille et ses amis sont ici il se voyait pas aller ailleurs (.) il voulait absolument venir en bretagne (1.3) et comme moi j'étais de toute manière à l'étranger uhm (.) pour moi ça ch - ça changeait pas grand chose (---) moi c'était pas uhm (1.73) primordial de re – rester uhm dans la région où on s'est rencontré où uhm j'avais pas d'attaches - de fortes attaches (-) de toute manière
 [00:01:32] (1.84)
 [00:01:34] **H:** okay (1.6) hm (2.5) est ce que - comment tu imaginais la bretagne avant d'y habiter
 [00:01:44] **U:** (---) oh j'avais déjà visité la bretagne avant (1.22) ((clearing throat)) (--) oh

j'sais - puis j'étais venue avant d'déménager aussi
[00:01:55] **H:** (--) hm_hm
[00:01:57] **U:** et j'connaisais un p'tit peu la région où j'allais (-) donc voilà ((laughs))
c'est joli la nature me plaisait (1.0) c'est surtout ça uh la nature
[00:02:08] (2.49)
[00:02:11] **H:** hm_hm (2.0)
[00:02:14] **U:** [ouais]
[00:02:15] **H:** [mais] (.) quelle image tu avais de la bretagne (.) avant (1.83) tu te faisais
une idée particulière de la bretagne avant d'y venir
[00:02:23] (4.21)
[00:02:27] **U:** uhm non (2.0) bah je sav - je savais que uh °h ça va être une région plutôt
touristique (-) y aura moins de (bah on est en) province quoi y aura moins de (2.0) uhm
de choses uhm que à paris par exemple
[00:02:46] **H:** (-) hm_hm
[00:02:47] **U:** culturellement parlant t'as moins de (---) possibilités et puis bon même au
niveau associatif t'es vachement limité
[00:02:55] (2.29)
[00:02:58] **H:** hm_hm
[00:02:58] **U:** je - j'le savais et puis euh c'est toujours comme ça c'est - j'ai toujours cette
image là elle a pas changée (1.67) par contre t'as de l'air (((laughs)))
[00:03:08] **H:** (((laughs)))
[00:03:08] (2.0)
[00:03:10] **H:** hm_hm (4.0) et aujourd'hui qu'est ce qui définit pour toi la région de la
bretagne
[00:03:19] (2.57)
[00:03:22] **U:** °h (-) bah uhm j'crois qu'j't'ai dis uhm j'ai pas (2.0) ça a pas changé
beaucoup (dans) - ça n'a pas changé (beaucoup) l'image de bretagne pour moi - de la
bretagne (-)
[00:03:36] **H:** [hm_hm]
[00:03:36] **U:** [elle reste] à peu près la même (-) c'est une belle nature uh des - c'est une
très belle région(-) ((clearing throat)) on comprend qui - pourquoi y a beaucoup de
touristes et c'est - c'est magnifique hein (---) ouais
[00:03:47] **H:** et au - au niveau de uh (1.5) de l'identité plutôt culturelle parce que tu parles
beaucoup du paysage mais (1.5)
[00:03:57] **U:** °hhh ouais l'identi - uh je - j'ai pas fait uhm beaucoup de connaissances
encore en bretagne donc uh culturellement je peux pas uh °h (-) j'ai pas fait de distinction
par exemple par rapport aux français qui vivaient dans une autre région que bretagne (1.3)
et les bretons
[00:04:17] **H:** hm_hm
[00:04:18] **U:** (--) donc là je peux pas uh j'peux pas dire que c'est beaucoup différent par
exemple (---) (xxx xxx) (---)
[00:04:26] **H:** hm_hm
[00:04:27] **U:** (---) pour moi c - uh (2.89) bah ouais (j'ai peur que) (xxx) j'ai pas - j'ai pas
- j'ai pas encore eu le °h pt'être que ça fait pas assez longtemps qu'ça ou quoi j'sais pas
[00:04:40] **H:** hm_hm (2.0) et uhm (1.7) et est ce que tu pourrais me parler de ton
expérience avec la culture bretonne (2.09) la culture (-) bah tu - tu m'as parlé de la culture
bretonne t'as dis que uh (-) uh t'avais pas vu trop de différences et par rapport à la culture
traditionnelle bretonne (-) par exemple la langue la musique [traditionnelle]
[00:05:05] **U:** [ouais]
[00:05:06] **H:** la danse traditionnelle

[00:05:08] **U:** bah la - la - la langue uh on y comprend rien j'imag - 'fin j'ai pas - d'ailleurs j'ai pas entendu parlé le breton (-) mais à l'écrit - rien qu'à l'écrit on voit que c'est un p'tit peu (1.2) bah il r'semble un petit peu au (1.5) comment ça s'appelle ce peuple là anglo saxons là (-)

[00:05:26] **H:** celtes

[00:05:27] **U:** parce que quand j'étais à (-) ouais - quand j'étais à cardiff uh c'est pareil ils ont une langue uh [(laughs)]

[00:05:33] **H:** [(haha)]

[00:05:33] **U:** tu t'demandes °hhh (1.0) mais j'ai pas - j'ai entendu encore personne uh (-- -) parlé cette langue là (-)[mais (-) (xxx xxx)]

[00:05:43] **H:** et où est-ce que tu [l'as vu] écrite

[00:05:44] **U:** (-) comment

[00:05:46] **H:** où est ce que tu l'as vu écrite

[00:05:48] **U:** (--) bah sur les panneaux des fois ou sur les - sur les affiches (.)

[00:05:54] **H:** hm_hm

[00:05:54] **U:** °h ou des fois y a des trucs uh (---) je vois passer des flyers uh de fêtes uh où c'est en breton (je sais pas uh) là ils mettent uh (pareil) ils vont mettre uh en breton

[00:06:09] **H:** (1.0) hm_hm

[00:06:11] **H:** (2.63) et la musique traditionnelle ou

[00:06:16] **U:** (1.5) la musique traditionnelle uh bah °h (.) j'ai vu je sais pas °hh une fois j'ai dû voir ça (.) une danse là - pendant une fête uh j's - j'sais plus quelle fête ((laughs)) à brec'h d'ailleurs °hh

[00:06:32] **H:** c'était à brec'h

[00:06:33] **U:** ouais

[00:06:34] **H:** hm

[00:06:34] **U:** (1.0) où bon (xxx) y a des gens qui dansaient en rond mais ça j'étais °hh ((clearing throat)) (xxx xxx) je connaissais déjà un peu parce que j'ai fait des danses traditionnelles (.) avant et j'ai fait aussi uh (-) un festival (--) à (.) en hongrie (.) festival de danse traditionnelle (1.7) et ça ressemble un petit peu aussi aux danses ou d'ailleurs au hongrois (--) ça ressemble uh

[00:07:02] **H:** hm_hm

[00:07:03] **U:** °h (bah même) - bah c'est - tu vois c'est quelque chose qui (-) ouais c'est vrai qu'c'est - c'est une identification de(---) après je sais pas uh la danse uh bretonne uh je s - (par)ce que la danse française est ce que elle existe aussi uh ailleurs par exemple uh l'occitane ou uh ou ailleurs - je sais pas est ce que ça se ressemble – peut être que ça se ressemble °h parce que j'ai l'impression que c'est beaucoup les danses en rond (-)

[00:07:28] **H:** hm_hm (.) de quoi - juste en bretagne ou(-) toutes les [danses traditionnelles]

[00:07:34] **U:** [uh même] même ailleurs (.) même ailleurs (.) ces sociétés là (.) occidentales

[00:07:39] **H:** hm_hm

[00:07:40] **U:** ((clearing throat)) (--) (j'en ai) vue uh °h y a m - moldaves par exemple les hongrois (2.46) et occitane uh je sais plus maintenant j'ai un doute (.) mais uh dans le sud de la france [il me semble] qu'il danse en rond aussi à peu près ouais comme ça

[00:08:00] **H:** [hm]

[00:07:57] (2.94)

[00:08:03] **H:** okay uhm (1.7) et est ce que tu pourrais m'raconter comment c'était pour toi de venir en bretagne [00:08:11] (6.14)

[00:08:17] **U:** uhm (---) °h (-) ça m'a pas beaucoup changée ((laughs)) 'fin ça m'a pas beaucoup changée (.) si ça m'a beaucoup changé parce que (-) bah ça a changé que uh

j'avais plus mon entourage (---) les amis que je m'suis créés pendant les années uh °h (bin) la région d'où j'suis partie (-) mais en même temps uh ((clearing throat)) avant d'arriver dans la région où j'étais uh j'ai fait pareil j'ai changé pas mal uh d'endroits (1.26) du coup pour moi c'était - je savais à quoi m'attendre (-) [(xxx)]

[00:08:51] **H:** [comment] ça tu changeais beaucoup d'endroits

[00:08:54] **U:** bah parce que j'ai [fait des]

[00:08:56] **H:** [avant]

[00:08:56] **U:** études en france (---) et uh j'ai commencé par une école d'ingénieur à besançon pour trois mois puis j'ai changé pour ap - j'suis allé à Bourges pour un an (.) un an et demi (---)

[00:09:10] **H:** [hm]

[00:09:10] **U:** [pour un] an et demi - j'suis partie encore pour presque un an uhm à orléans (1.17) °hh et après j'ai changé uh aussi de région uh en attendant de trav - trouver du travail (1.4) j'ai changé beaucoup d'endroits uh jusqu'à c'que j'trouve le travail et c'est là où je - où j'suis restée après pendant (1.3) uh °hh (-) six ans (-) uh 2013 (xxx) (-) de 2012 jusqu'à 2018 ouais bah c'est bizarre [(xxx)]

[00:09:45] **H:** dans la région [parisienne]

[00:09:45] **U:** ouais

[00:09:46] **H:** (-) hm_hm (3.79) mais [uhm]

[00:09:53] **U:** [après] j'voulais partir uh °h (-) uh j'voulais - 'fin c'était aussi un souhait de - d'aller plus en province où y a moins de uh (-) mouvements on va dire - où y a moins de stress (---) où ça va - la vie va moins vite quoi (-) donc uh là uh je - c'était aussi volontaire de (-) (xxx) région - j'avais pas une préférence en fait (.) de région (1.6) mais là uh (il) partait en bretagne et bon (xxx xxx) d'accord ((laughs)) pourquoi pas la bretagne °hh (-) après ce qui change c'était (---)

[00:10:31] **H:** mais t'avais jamais entendu [parlé de]

[00:10:33] **U:** [mais des] (---) mais par contre uh (-) tu vois (.) c'est quand même une belle région et puis même si on est détachés de uh - des amis uh (.) si - même si on est un peu s - isolés que je me sens (-) je me sens (xxx) isolée mais uh vu que la région est belle (1.2) tu vois c'est un peu uh c'est - c'est quelque chose qui (-) qui reste positif ('fin) je me sens pas uh (-) perdue dans la campagne profonde où vraiment uh y a rien ou y a une paysage uh monotone uh ((laughs)) ou t'as pas - pas grand chose quoi ou t'as juste des vaches [(laughs)]

[00:11:13] **H:** [(laughs)]

[00:11:14] **U:** et des moutons °hh(-) donc là uh (1.4) et (v'là) c'est quelque chose de réconfortant (1.2)

[00:11:22] **H:** hm_hm

[00:11:23] **U:** (---) en tout cas le sud de la bretagne (-) être à côté de la mer (1.6) c'est agréable

[00:11:30] (3.62)

[00:11:34] **H:** mais uh à paris t'avais jamais entendu parlé de uh de la bretagne - de ce qu'on disait de la bretagne

[00:11:40] (2.23)

[00:11:42] **U:** uhm non (--) ('fin) uh (---) non mais on sentait que c'est un peuple qui s'identifie beaucoup (-) breton uh (---) c'est comme une ident - id - identification effectivement j'avais un copain - deux copains bretons quand j'faisais mes études (--) et ils se distinguaient bien que ils étaient bretons (---) donc uh là on sent que uh oui y a (1.4) y a - y a une distinction (4.18) ils se - et qu'ils appartenaient je sais pas - oui - ils appartenaient à (1.74) à un groupe ou j'sais pas ou à une culture à part (-) à une culture particulière

[00:12:25] **H:** (xxx)

[00:12:25] **U:** (-) ou alors que uh ils sont fiers de leur région (-) peut être aussi (-) je sais pas c'est - ça se sentait (-)

[00:12:33] **H:** hm_hm (4.66) uhm (3.6) oui pour en revenir à uhm (--) ton (1.2) ton arrivée en bretagne (-) est-ce que y a des choses qui t'ont posé problème (---) ou (-) qu'est-ce qui a été facile (-) je sais pas

[00:12:59] (2.63)

[00:13:02] **U:** °h (-) ben là uh (-) si on parle uh purement identification culturelle uh région bretagne euh (-) non y a pas (1.4) non y a p - y a - y a - y a pas- y a pas de difficulté à ce niveau là

[00:13:20] **U:** (2.79) °h non y a pas ((laughs)) pas plus de (-) plus de problèmes que ça

[00:13:28] **H:** hm_hm

[00:13:29] **U:** des (2.16) 'fin les seules choses que - qui peuvent être uh (1.4) faciles ou difficiles pour moi c'est plutôt personnel - c'est plutôt uh (---) (bah) les conditions dans lesquelles j (.) j'étais dans lesquelles je suis les conditions uh (---) de la vie privée

[00:13:49] **H:** hm_hm (---) ouais (2.59) et uhm °h (1.3) comment s'est déroulé ton intégration en bretagne (-) au niveau des rencontres personnelles uh (---) ou de la culture

[00:14:06] (3.57)

[00:14:10] **U:** j'ai fait quelques connaissances uh (---) dans le réseau des des non scola - non sco uh (--) (bah) j'suis allée rencontrer des gens uh (1.4) pour trouver des copains pour mon fils (1.4) donc uh j - j'en ai pas beaucoup mais (1.4) j'ai quel - quelques personnes maintenant (.) que je connais et

[00:14:35] (2.74)

[00:14:38] **H:** hm_hm

[00:14:39] **U:** (--) j'sais pas qui sont (1.1) °h qui sont sympas mais c'est - c'est aussi p'tête histoire de trouver les gens uh qui sont un p'tit peu dans le même état d'esprit uh (-) parce que là déjà les gens que je suis allée chercher ((laughs)) (-) c'est aussi les gens qui qui - qui descolarisent leurs enfants c'est qu'eux ils sont plus proches de mon esprit que (-) °h

[00:15:02] **H:** hm_hm

[00:15:03] **U:** que d'autres donc là en fait uh c'est vrai que °h - j'peux pas - comme j'suis pas encore allée travailler (---) ici (.) dans cette région je sais pas si (-) si tu veux si la (-) la - la masse uh générale <<laughing> comment dire >

[00:15:20] **H:** hm_hm

[00:15:21] **U:** donc moi c'est (---) l - l'esprit uh (-) l'esprit uh (.) des gens uh (.) on va dire la moyenne

[00:15:30] **H:** hm_hm

[00:15:30] **U:** ((coughs)) je sais pas trop qui je rencontrerais

[00:15:33] **H:** ((laughs))

[00:15:34] **U:** c'est vrai que uh c'est - (2.22) ouais pour l'instant je suis - je suis assez isolée - j'reste à la maison ou alors uh j'connais quelques personnes qui - qui (dé)scolarisent et qui - qui font du (-) l'école à la maison (-)

[00:15:50] **H:** hm_hm (1.4) et tu penses que c'est lié à la région ou

[00:15:55] **U:** (1.7) non surtout parce que j'pense que c'est parce que j'suis pas allée encore h° j'suis pas allée uh dans la société [<<laughing> encore]

[00:16:03] **H:** (((laughs)))

[00:16:03] **U:** °h j'ai pas fait fait ni des ét - ni - ni des études ici ni uh ni travaillé (2.0)

[00:16:11] **H:** et (-) et y a une [raison]

[00:16:13] **U:** [donc] l'intégration sociale uh sociale c'est - c'est un peu difficile à (.) à dire pour moi (1.7) parce que y en a pas eu <<laughing> beaucoup quoi - c'est pas que - j'sais pas> °hh (-) j'ai pas [beaucoup de] relations

[00:16:27] **H:** [hm_hm] (2.33) (bon) et au - au niveau de la langue bretonne (.) bon tu as dit que

[00:16:34] **U:** j'y comprends rien [((laughs))]

[00:16:35] **H:** [hehe]

[00:16:37] **U:** <<laughing> j'y comprends (xxx) rien>[((laughs))]

[00:16:38] **H:** [mais est ce que ça t'as posé] problème de (.) pas comprendre la langue bretonne

[00:16:42] **U:** ah non (non) pas du tout

[00:16:44] **H:** hm

[00:16:44] **U:** pas du tout et puis surtout que moi - moi aussi j'ai - j'ai ma langue (.) que <<laughing> personne comprend> [((laughs))]

[00:16:50] **H:** [((laughs))]

[00:16:53] **U:** et j'trouve ça sympa uh justement (.) d'avoir uh une autre langue (-) une autre uh culture (.) une autre richesse aussi - ça enrichit

[00:17:01] **H:** hm_hm

[00:17:02] **U:** (---) ça donne quelque chose que les autres n'ont pas

[00:17:06] (3.28)

[00:17:09] **H:** °h et uhm

[00:17:11] **U:** ça développe certainement uh (-) d'autres uh (1.6) p'têtre que ça participe même à (---) à créer des connexions dans l'cerveau [((laughs))]

[00:17:22] **H:** [((laughs))]

[00:17:24] **U:** d'avoir une deuxième langue (-)

[00:17:26] **H:** hm_hm (2.99) et (.) est ce qu'aujourd'hui tu t'identifies comme française

[00:17:34] (2.47)

[00:17:37] **U:** °hh uh (1.6) beaucoup plus qu'avant uh oui oui oui parce que là je j - j'remarque(--) que je parle à moi-même en français (1.1) alors là euh [((laughing))]

[00:17:51] **H:** [haha]

[00:17:53] **U:** ça m'fait même bizarre des fois quand j'le remarque parce que - c'est vrai que (1.5) et ma mère quand elle vient me - me voir uh c'est pareil et - des fois j'sors des phrases et je sors des choses en français alors que bin c'est - une vraie française

[00:18:09] **H:** hehe

[00:18:10] **U:** alors que par exemple elle elle chante uh des chansons uh °h (-) russes bah moi je chante les chansons françaises (-) uh t'es une vraie française elle me dit - t'es plus uh [<<laughing> t'es plus pareille>]

[00:18:19] **H:** [hehe]

[00:18:20] **U:** °h mais c'est vrai que (1.4) ça a beaucoup changé ça m'a beaucoup (xxx) (influencée) et ouais on pourrait dire que maintenant j'ai les deux (1.3) parce que (.) j'ai déjà la nationalité française (.) je pense que effectivement uh (---) (ouais) (---) c'est j - j - je m'sens en partie uh (1.8) je - je m'sens uh (-) ou - ou c'est la langue je sais pas j - mais je me sens proche de (--) ou alors je m - je sais pas - entre les deux - (mais) c'est bizarre c'est vrai que c'est bizarre cette sensation là parce que °h on se sent (---) plus trop vraiment uh c'qu'on était (.) mais on s'sent plus tr - pas trop non plus uh tu vois [((laughs))]

[00:19:04] **H:** [hm_hm]

[00:19:05] **U:** français °h donc c'est bizarre (--) c'est entre le - entre les deux ni l'un ni l'autre ou je sais pas je sais pas quoi (xxx xxx)

[00:19:13] (2.14)

[00:19:15] **H:** et est ce que tu te sens bretonne

[00:19:17] (2.0)

[00:19:19] **U:** ((clearing throat)) (.) et bah (.) de plus en plus tu vois [((laughs))]

[00:19:24] **H:** [hehe]

[00:19:25] **U:** (-) de plus en plus ouais j'commence à m'identifier comme uh (---) tu vois j'ai même envie de mettre des bonhommes uh sur la voiture uh de - des breig uh des - les bonhommes [(laughs)]

[00:19:36] **H:** [(laughs)]

[00:19:38] **U:** (xxx) j'sais pas y a quelque chose de (xxx) et tout ce qui vient - le temps passe et puis (---) j'pense que si j'reste là j'vais finir par en mettre

[00:19:46] **H:** haha

[00:19:46] **U:** j'entends de plus en plus de (xxx) la région(-) du coup (-) après là je me sens (pas) vraiment installée si tu veux parce que j'suis hébergée

[00:19:54] **H:** hm_hm

[00:19:55] **U:** bah je veux voir comment ça va être après (.) c'est (vrai) que après uh je °h (--) parce que c'est pas - c'est pareil c'est - les choses sont pas (-) elles auraient peut être pas été pareilles si j'avais tout de suite uh un loge - uh un logement à moi et (-) si je développais ma vie à moi uh séparément [uh]

[00:20:18] **H:** [hm_hm]

[00:20:18] **U:** (--) j'pense que j'aurais p't être plus pu répondre à tes questions uh (---) bah justement uh (les) questions par rapport à l'intégration

[00:20:28] **H:** hm_hm

[00:20:29] **U:** ou - les - c'qui était facile ou pas facile (.) puisque là pour l'instant (.) c'est que je (--) °h je m'sens un peu comme dans une période temporaire où (--) je sais pas c'que j'fais - je sais pas ce que - tu vois j - [c'est]

[00:20:42] **H:** [hm_hm]

[00:20:43] **U:** un p'tit peu (---) j'ai - j - j'arrive pas encore à m'identifier ici uh (-) [(xxx) à]

[00:20:48] **H:** [hm_hm]

[00:20:50] **U:** part quoi (-) uhm dans ma cellule

[00:20:52] (1.22)

[00:20:54] **H:** hm_hm (5.35) et (1.2) comment tu définirais la conscience régionale des bretons (-) t'en as parlé un p'tit peu uh quand tu as mentionné tes - tes deux amis bretons (2.95) t'as dit que ils étaient fiers d'être bretons (---) c'est ça (--) j'crois

[00:21:19] (3.43)

[00:21:23] **U:** uh oui oui (.) et bah °h (1.4) je sais pas (2.01) bah je sais pas - en fait c'est un p'tit peu la fierté d'être uh (2.0) d'appartenir à - à une région uh (1.3) (oui) (-) c'est - je sais pas ils étaient - mais c'est un p'tit peu p't être comme chaque (---) peuple uh (1.0) on va dire uh qui revendique un p'tit peu uh (2.38) c'est parti - comment dire - qui veulent se distinguer et qui se sentent uh (-) différents peut être un peu des autres - mais je sais pas (--) j'suis pas - j - j'ai pas trop senti (.) en quoi exactement mais bon ils ont fiers de leur région de la mer des bateaux tatatatata et puis quoi d'autre - je sais pas parce que - ça m'fait penser aussi aux basques ça m'fait penser à d'autres uh d'autres pays où y a des régions (.) qui se revendiquent uh une autonomie par exemple (---) donc ça fait penser à ça (-) c'est (--) °h mais ça fait aussi penser à un égo propre à l'homme de se différencier et d'attirer un at - une attention en disant moi j'suis particulier ((laughs)) (1.1)

[00:22:45] **H:** donc tu penses que à part la mer (.) y a pas beaucoup à (---) 'fin la bretagne uh (--) y a pas beaucoup plus que la mer

[00:22:56] **U:** °h bah s - (.) non mais y a une langue déjà uh à part [donc y a]

[00:23:01] **H:** [hm_hm]

[00:23:01] **U:** quelque chose (.) y a - y a la culture certainement uh (---) ((clearing throat)) (.) locale qui pourrait être amenée uh bah par les celtes (---) non - on - on sent bien - on sent bien que c'est proche aussi des anglosaxons (--)

[00:23:18] **H:** hm_hm

[00:23:19] **U:** (---) ((clearing throat)) donc il doit - et effectivement y a - y a - y a une histoire(.) certainement différente (---)

[00:23:26] **H:** hm_hm

[00:23:26] **U:** mais uh dans le quotidien si tu veux (--) je (.) j'ai pas cette perception (---) ou alors [j'connais]

[00:23:33] **H:** [hm]

[00:23:35] **U:** pas assez (-) les bretons(.) pour uh (---) °h pour m'en rendre compte (---)

[00:23:42] **H:** mais tu vis quand même dans une famille de bretons

[00:23:44] (1.28)

[00:23:45] **U:** uhm - oui c'est vrai mais je - je vois pas en quoi ils - ils seraient différents uh d'une famille qui habit'rait uh par exemple uh °h uh (--) j'sais pas uh (---) qui habit'rait uh pas loin de paris (2.12) après c'est °h (1.7) je (-) c'est uh (--) non y a pas uh (-) franchement uh à part uh (---) lire le ouest france uh cuis - faire des crêpes parce qu'on habite en bretagne °h et manger des fruits de mer parce que ça vient de la mer d'à [côté uh]

[00:24:22] **H:** [[[laughs]]]

[00:24:22] **U:** je sens pas uh (1.5) c'est (1.6) j'sais pas (-) je - pour moi les gens ils (.) ils sont uh (---) ils peuvent être vraiment uh (---) 'fin en gros ils sont partout uh (.) y a des ressemblances partout pareil - on est tous des humains (.) donc euh (pour moi) (1.8) c'est vraiment uh (-) c'qu'identifie la région pour moi c'est en grande partie bah l'histoire et les gé - la géographie (-) parce que c'est pareil uh (--) ((clearing throat)) (--) ch - chaque région a - bah si c'est la montagne (---) c'est ça qui identifie les habitudes alimentaires par exemple uh et touristiques mais (.) pareil en bretagne (---) c'est pareil c'est les différences uh a - alimentaires et touristiques et °h si y a des endroits à voir c'est pareil c'est lié à la culture celte uh tout ça (--)

[00:25:17] **H:** hm_hm

[00:25:18] **U:** (--) un lac uh (1.3) ((clearing throat)) [(xxx xxx)]

[00:25:22] **H:** mais [par rapport] à l'histoire - tu parlais de l'histoire bretonne

[00:25:26] (2.39)

[00:25:29] **U:** oui mais l'histoire je veux dire uh (--) l'histoire celtes - l'histoire de (--) ancienne(-) °h après je - j'suis pas très très forte en histoire (donc) [[[laughs]]]

[00:25:39] **H:** [hm]

[00:25:41] **U:** je peux pas - mais uh c'est au fait que tu - t'poses des questions comment s'identifie le peuple (--)

[00:25:48] **H:** hm_hm

[00:25:49] **U:** breton (2.1) ouais (-) je - je m'dis ça devait faire (-) de - ils se sentent d'être am'nés uh (---) dans une partie ou qui a eu une histoire a - un p'tit peu différente peut être de (-) uh de - de ceux de strasbourg par exemple [[[laughs]]]

[00:26:08] **H:** [hm]

[00:26:10] (7.35)

[00:26:17] **H:** [hm_hm]

[00:26:17] **U:** [bah] au final au fond les gens uh sont pareils

[00:26:20] **H:** [haha]

[00:26:21] **U:** <<smiling> après ils se cherchent des différences> ((clearing throat)) [mais (xxx xxx)]

[00:26:24] **H:** [mais]

[00:26:25] **U:** problèmes plus durs que les autres [[[laughs]]]

[00:26:27] **H:** [haha]

[00:26:29] **U:** °hhh (2.1)

[00:26:32] **H:** ouais mais j'voulais é - en fait uh (.) dire comment - comment tu définis uh

l'identification à la bretagne qu'ont les bretons (-) mais uh on en a déjà parlé mais hm
[00:26:45] **U:** hm_hm
[00:26:45] **H:** (1.5) uh
[00:26:48] **U:** je sais pas par exemple les avis politiques ça je sais pas parce que j'me suis pas trop intéressée à la politique par exemple (-)
[00:26:55] **H:** hm_hm
[00:26:56] **U:** pour moi c'est vraiment uh - la m'impression que j'ai vu de mes copains - c'est vraiment uh ma région c'est la meilleure uh (---) uh la mer c'est génial uh les bateaux c'est génial uh (--) et pu - (-) puis ils sont fiers uh de - du temps changeant (.) bah c'est juste que voilà ils se – sentent appartenir (---) à leur uh région qu'ils sentent différente uh de (---) de l'autre - des autres [parties de]
[00:27:24] **H:** [hm_hm]
[00:27:25] **U:** la France mais après c'est aussi peut être parce que effectivement y a un microclimat aussi donc uh ils disent - ((laughs)) donc y a plein de choses uh (.) c'est vrai que l - différencie un peu la bretagne mais c - pour moi c'est pareil c'est juste la (---) géographique (.) 'fin c'est la - la géographie (.) qui fait que tout est différent (-) (p'tit peu) des autres (---) pour moi c'est ça (--) et du coup ça crée uh (---) des p'tites différences par-ci par-là par-ci par-là mais (2.4) qui - qui j'sais pas - qui découle au final de - de la géolocalisation axé °h axé et que c'est plus proche de - des - des anglais(-) y a des îles - y a pleins d'îles (-) donc uh c'est pas pareil la culture uh sur les îles ((clearing throat)) c'est des endroits qui sont isolés (---)
[00:28:15] **H:** hm
[00:28:15] **U:** 'fin c'est tout ça qui crée en fait uh (-) des particularités
[00:28:19] **U:** (2.98) et donc uh ils se sentent plus uh (---) différents des continentaux on va dire [[(laughs)]]
[00:28:29] **H:** [haha]
[00:28:30] **U:** ce qui habitent uh °hh plus profondément uh (-) dans les terres
[00:28:35] **H:** hm_hm (6.0) mais donc (1.3) tu - tu dis que uh (-) y a quand même des différences (---) mais qu'au quotidien (--) ça s'voit pas tant que ça
[00:28:55] **H:** (---) [ou (---) qu'est-ce que tu veux dire]
[00:28:55] **U:** [°h non mais les différences] uh (--) pour moi uh y en - y en a pas vraiment non (.) c'est juste que (1.3)
[00:29:05] **H:** bah tu parlais [de petites] différences avant
[00:29:05] **U:** [uh (oui)] mais différences de - de - de régions de géo - géographie (---)
[00:29:12] **H:** hm_hm
[00:29:13] **U:** (-) (les) différences uh dans la météo par exemple - différences (bah) voilà la température le temps uh(-) uh uh le (-) bin uh (bah c') qui entoure - tu vois le - la nature encore une fois (---) uh peut êt - des activités du coup auxquelles ont a accès (.) en étant ici (1.5)
[00:29:35] **H:** hm_hm
[00:29:36] **U:** uh ((clearing throat)) (-) et uh °h mais si tu veux dans la (.) communication (1.88) dans l'état d'esprit dans la (---) mentali – mentalité
[00:29:49] **H:** hm_hm
[00:29:49] **U:** (.) je sens pas énormément de différences (.) alors que pour moi (ils) étaient français (-) alors que j'avais rencontré un espagnol lors de mes études - des indiens - bah là tu sens la différence [en]
[00:30:02] **H:** [hm_hm]
[00:30:02] **U:** mentalité (1.1) (tu sens) là les bretons ou pas bretons non ça reste français - pour moi uh c'est - c'est des français (1.2) y a pas une forte uh (---) distinction uh ((clearing throat)) (1.3) (en manière) mentalité non (1.3)

[00:30:21] **H:** dans la mentalité mais de c'qu'ils pensent eux mêmes de leur région (.) c – est ce que c'est pareil en bretagne qu'à paris ou

[00:30:29] **U:** (--) nan uh 'fin je (.) non parce que justement la - j'avais l'impression que ils se sentaient - c'est comme le pays basque

[00:30:39] **H:** [hm_hm]

[00:30:39] **U:** [ils se] sentaient différents uh (2.73) uh une région en (.) en particulier voilà ils se distinguent [00:30:48] **H:** hm_hm

[00:30:48] **U:** alors que bah si les autres ils te disent j'suis français °h les bretons ils disent je suis breton ((laughs)) voilà (-) mais ça c'est leur avis subjectif tu vois

[00:30:59] **H:** [hm_hm]

[00:30:59] **U:** [c'que j'veux] dire objectivement pour moi uh ils sont français (-)

[00:31:03] **H:** bah oui

[00:31:04] **U:** mais ils se revendiquent bretons (.) mouais y a une - y a une fierté quelque chose - ouais y a - y a quelque chose de régional voilà ils s - ils - ils s'identifient vraiment bretons (-) alors que °h (.) un alsacien il va pas te dire j'suis un alsacien - fin il va pas (1.2) j'pense pas qu'il va se distinguer vraiment uh (2.4) en - en - en - en déclarant que voilà j - je viens d'alsace (---)

[00:31:31] **H:** hm_hm

[00:31:32] **U:** (7.15) et un mec du centre il va peut être même cacher qu'il vient du centre [(laughs)]

[00:31:42] **H:** [(laughs)]

[00:31:47] **U:** c'est pareil (.) c'est lié à la géographie pour moi (-) tu vois la région centre uh (-) t'as pas la mer t'as pas la montagne (.) t'as pas (--) 'puis dans la majorité des français dans leur uh mental uh la - le centre c'est là ou y a rien °hh donc uh voilà les gens uh (.) ((laughs)) tu vois c'est - c'est lié quand même - je pense que c'est lié à la richesse du (--) de l'endroit (.)

[00:32:13] **H:** hm_hm

[00:32:13] **U:** (2.35) comme les bretons ils ont une belle nature - une belle uh (xxx xxx) °h - belle région bah ils sont fiers (---) ((laughs)) bah (.) j'sais pas [ils sont]

[00:32:24] **H:** [haha]

[00:32:26] **U:** (xxx) (-) ((laughs)) (1.8)

Annexe 11 : Transcription de l'interview de A

[00:00:13] **H:** also kannst du mir über deine werdegang in frankreich erzählen also wo hast du in frankreich gewohnt bevor du in die bretagne gekommen bist und [seit wann]

[00:00:23] **A:** [ich habe] (immer) (xxx) ich habe immer in (der) bretagne gewohnt (.) immer in lorient (-)

[00:00:27] **H:** okay (.) und seit wann wohnst du in die bretagne

[00:00:33] **A:** seit ende august 2016 (-)

[00:00:37] **H:** okay (.) und wie kommt es dass du dich in der bretagne niedergelassen hast

[00:00:43] **A:** (-) uhm (--) durch die städtepartnerschaft zwischen meiner stadt ludwigshafen am rhein und lorient (.) ich kannte die stadt durch schüleraustausche (1.0)

[00:00:55] **H:** okay (.) also du warst schon in der bretagne vor du da gewohnt hast

[00:01:03] **A:** ja

[00:01:04] **H:** okay (---) uhm (---) und (---) aber wies - also wieso (.) bist du in der bretagne niedergelassen (.) hast (-) also

[00:01:22] **A:** weil (xxx) weil (es) mir dort (gefallen hat)

[00:01:25] **H:** das hat dir gefallen

[00:01:27] **A:** ja

[00:01:27] **H:** okay (-) uhm (-) wie hattest du dir die bretagne vorgestellt bevor du angekommen bist (.) also über das landschaft die kulture die menschen

[00:01:44] **A:** umh als ich (.) dreizehn vierzehn jahre alt war habe ich mich nicht viel vorgestellt - ich wusste dass es 'ne hafenstadt ist und uhm deswegen hat es mich interessiert aber als ich – weil ich so jung nach uhm lorient gekommen bin hatte ich jetzt keine uhm vorstellung also ich habe mich da jetzt nicht drüber informiert uhm ob mir die stadt gefallen wird weil es unsere schule eben vorgegeben hat dass wir mit lorient den austausch machen

[00:02:12] **H:** hm_hm und dazwischen hattest du was über die bretagne schon gehört

[00:02:18] **A:** (-) davor uhm [nein]

[00:02:21] **H:** [also] und dazwischen

[00:02:24] **A:** uhm danach als ich noch - mit achtzehn jahren uhm in lorient (gearbeitet) hat ein monat (1.0) uhm das war vor - im juli und das war vor den festival interceltique und da hat mir vor allem die natur und der platz und das meer gefallen und auch die leute dass sie sehr hilfsbereit sind

[00:02:46] **H:** hm_hm also du warst da als uhm für das festival interceltique

[00:02:53] **A:** nein vor dem (festival) [interceltique]

[00:02:56] **H:** [okay] (-) uhm und heute was definiert aus deiner sicht die region der bretagne

[00:03:05] **A:** (-) uhm vielen (arten von) kultur und viel natur und in lorient vor allem viel meer das meer hat ja - es gibt ja n fischereihafen und auch mit den ganzen wassersport - für mich ist die bretagne (.) ein bisschen wie das bayern von deutschland

[00:03:23] **H:** hm

[00:03:24] **A:** wo (xxx) mehr tradition uhm ja wo es noch mehr tradition gibt und wo man auch sieht dass die menschen uhm relativ offen sind also im süden von frankreich ist es zum beispiel anders (-)

[00:03:38] **H:** hm_hm (--) und (.) was sind die unterschied zwischen dem was du (gehört) oder dir vorgestellt hattest und dem was du dort erfahren hast (-) gibt's unterschied oder

[00:03:54] **A:** °hh uhm wirklich also wenn ich das vergleiche was man uhm auf wikipedia oder auf im internet lesen kann mit eine starken identitäre in frankreich finde ich dass es eher übereinstimmt

[00:04:06] **H:** dass (.) wie bitte

[00:04:08] **A:** dass die bretagne eine starken identität hat ich finde dass es eher uhm übereinstimmt mit dem was mann lesen kann also zum beispiel in einer reiseführer für die bretagne

[00:04:20] **H:** du denkst es stimmt so - also nicht so stark

[00:04:23] **A:** doch doch [doch]

[00:04:25] **H:** [ah] doch (.) sorry ich [hatte] missverstanden

[00:04:29] **A:** [(xxx)] kein problem

[00:04:31] **H:** uhm (-) und könntest du mir über deine erfahrungen mit bretonischer kultur berichten

[00:04:41] **A:** umh in welchem sinne (-) also mit (-) also bretonische kultur ich weiß jetzt nicht wie du das definierst aber natürlich laufen die leute ja jetzt nicht mehr mit ihre hütchen rum und [mit] ihren roben

[00:04:54] **H:** [ja] uhm

[00:04:55] **A:** aber ich finde es schön dass es zum beispiel - ich hab zum beispiel ne freundin die immer noch in einem tanzklub ist uhm für bretonische tanze

[00:05:04] **H:** hm_hm

[00:05:05] **A:** und dass es immer noch - ich habe unterricht gegeben an (menschen) die deutsch lernen und die lernen auch noch bretonisch in der schule (-) und ich find's schön

dass die uhm die bretagne versucht ihre identität zu bewahren

[00:05:18] **H:** (.) hm (1.5) und (2.0) also (1.7) im alltag siehst du oft die breto - also hörst du oft die bretonische sprache oder

[00:05:33] **A:** nein also (auf den Strassen)schildern (sieht man) uhm die bretonischen wörter oder auch die städte aber ansonsten im alltag hört man kein bretonisch

[00:05:45] **H:** hm_hm

[00:05:46] **A:** auf der anderen seite ist - viel auf - zum beispiel im restaurants oder in creperien (-) sieht man sehr oft zeichen der bretagne und auch die flagge (--) und verschiedene keltische zeichen sieht man schon sehr oft find ich (1.0)

[00:06:01] **H:** hm_hm (2.0) und könntest du mir beschreiben wie es für dich war in die bretagne zu kommen

[00:06:08] **A:** (2.0) uhm (-) im welche hinsicht

[00:06:14] **H:** na (-) uhm was hat dir schwerigkeiten bereitet was (-) fielt dir leich und warum

[00:06:23] **A:** (--) ah uhm °h also am anfang als ich angefangen hab zu studieren uhm fiel es mir schwer arbeit zu finden (-)

[00:06:36] **H:** hm_hm

[00:06:37] **A:** (-) weil ich muss neben den studium arbeiten(-) und uhm es gibt -also in der ich wohne in lorient gibt's nicht so viele studentenarbeitsplätz ein deutschland wenn man ein arbeitsplatz sucht als student findet man sofort was (-) also wirklich sofort nach eine woche °h und in der bretagne musste ich (-) drei vier monate wirklich suchen-intensiv suchen bis ich was gefunden habe °h ansonsten (wäre) es mir schwer gefallen (-) ich finde die uhm bretone sind relativ herzlich und offen und wenn man eine frage hat dann helfen die auch einem - deswegen kann ich nicht sagen dass ich in dem sinne große probleme hatte

[00:07:16] (0.98)

[00:07:17] **H:** hm_hm (2.0) okay (1.0) und (-) wie (-) wie ist deine integration in der bretagne verlaufen also (--) auf persönliche kulturelle und sprachliche ebene

[00:07:35] **A:** (1.0) also auf (kulturelle ebene) uhm finde ich dass es eben - im - im alltag gibt es nicht so viel unterschiede zu deutschland °h uhm (gesellschaftliche) ebene (-) ich hab durch die universität freunde gefunden (-)

[00:07:50] **H:** [hm_hm]

[00:07:51] **A:** [aber] auch durch uhm des umfeld von meinem freund (1.0) uhm (1.45) ja genau (--) also uhm durch die universität und uhm durch des umwelt und uhm durch des umfeld - meine schwester hat schon - war schon in der bretagne (-)

[00:08:08] **H:** ah

[00:08:08] **A:** das heisst sie kannte leute und dann hab ich auch schneller leute kennen gelernt (--) uhm in der arbeit hab ich auch freunde gefunden (0.5) uhm (1.0) ja also die integration ist gut verlaufen (1.0) aber

[00:08:22] **H:** [okay]

[00:08:23] **A:** [ich] ja (--) also es - ich - (-) ich sehe kein großen unterschied zur (--) wenn ich jetzt in eine neue stadt in - in deutschland gekommen wäre (-) als ich der universität in deutschland angefangen habe war es eigentlich genau so (2.0)

[00:08:38] **H:** also könntest du - dann - also hattest du kein problem mit dem sprache

[00:08:43] **A:** (1.0) doch am anfang (-) die sprachbarriere (--) aber uhm (-) es gab viele (-) mädchen in meiner promotion (--) uhm also ich musste auf die leute zu gehen (-)

[00:08:58] **H:** hm_hm

[00:08:59] **A:** was mich jetzt (aber) nicht so gestört hat weil wenn jemand aus dem ausland kommt (-) uhm

[00:09:05] **H:** hm_hm

[00:09:06] **A:** und man ist im ersten jahr von der license dann wird man warscheinlich nicht als erstes auf diese person zu rennen weil es vielleicht ein bisschen (schwieriger) ist die (unterhaltung) aufzubauen (-)

[00:09:17] **H:** [hm_hm]

[00:09:17] **A:** [aber] ich hatte das glück dass in meine promotion sehr nette menschen sind (-) die uhm die ich dann einfach gefragt ob sie zum kaffee trinken zu mir kommen wollen oder °h ja mit den ich dann einfach geredet hab und nach und nach sich dann eben freundschaft aufgebaut haben

[00:09:32] **H:** hm_hm

[00:09:32] **A:** und das sind alles bretonen (-)

[00:09:35] **H:** ah okay (-) °h und du hast über deine schwester gesprochen sie wohnt auch jetzt in lorient also in die bretagne oder

[00:09:45] **A:** nein sie ist (fertig mit) ihre (lisence) und sie wohnt jetzt in nantes und arbeitet dort (-)

[00:09:50] **H:** ah okay(1.5) und(-) identifizierst du dich als franzosin (1.0) heute

[00:10:00] **A:** (0.5) nein (1.0) nein ich (ich) ((unintelligible, appr. 2 sec)) idenfiziere mich immer noch uhm als deutsche oder als europäer (-) uhm (1.0) weil es eben doch viel – also weil ((unintelligible, appr. 3 sec)) sich ob das (xxx xxx) oder eher mit frankreich aber (---) uhm (-) ich bin direkter als ein normaler franzose

[00:10:26] **H:** haha ja

[00:10:27] **A:** und das sieht man eben (auch) in deutschland oder auch (--) ja ich bin di - ich denke das in deutschland man ist einfach ein bisschen direkter (-) (und das) behalt ich bei und ich habe auch keine lust mich in dem sinne zu ändern (-)

[00:10:42] **H:** hm_hm (1.0) also und identifizierst du dich als bretonin

[00:10:48] (6.32)

[00:10:54] **A:** wie bitte

[00:10:55] **H:** identifizierst du dich heute als bretonin

[00:10:59] (4.23)

[00:11:03] **A:** nein ((laughs))

[00:11:04] **H:** ((laughs))

[00:11:04] **A:** immer noch nicht weil ich wohne erst seit (drei) jahren in der bretagne (---) und uhm (--) ja ich fühle mich

[00:11:12] ((because of bad connection, the call ended by itself and we had to call each other again. I paused the recording during that time and then unpaused it))

[00:11:21] **H:** ja (.) also (---) als bretonin (.) ja wir waren dort was hast [du gesagt]

[00:11:26] **A:** [genau] ((unintelligible appr. 1 sec)) bretonin fühle °h

[00:11:28] **A:** uhm nein aber ich fühle mich uhm gut integriert also ich würde jetzt nicht sagen dass ich uhm (-) bretonin bin weil ich nur drei jahre in der bretagne lebe bis jetzt (-) aber ich - ich bin glücklich in der bretagne dass heißt ich uhm ich sag gern dass ich in der bretagne wohne und aus der - ja und ich möchte (.) aus diesen grund auch eben in der bretagne bleiben

[00:11:53] **H:** hm_hm (2.5) und (.) wie würdest du das regional bewusstsein der bretonen definieren

[00:12:02] **A:** (---) stark (-) regional bewusstsein der bretonen ist stark meine meinung nach

[00:12:07] **H:** ja (-)

[00:12:08] **A:** [ja]

[00:12:09] **H:** [wie] also kannst du was dazu noch - was sagen also hast du beispiele oder

[00:12:15] **A:** (1.0) ja zum beispiel wie wenn die leute anstoßen sagen sie yec'hed mat oder (-) uhm auf - es gi - immer wenn es feste gibt gibt es uhm bretonische tänze oder

bretonische musik

[00:12:28] **H:** hm

[00:12:28] **A:** es gibt - sehr oft auch wenn es musik gibt in der stadt für (-) was auch immer - ich weiß nicht eine frauenlauf zum beispiel gibt's bretonische musik (-) uhm wenn fußballspiel ist in lorient zum beispiel hat man in den straßen (.) bretonische musik (---) auch andere (.) aber auch immer bretonische musik

[00:12:52] **H:** hm_hm (2.0)hm (4.14) okay (1.0)na wir haben über einige themen gesprochen gibt's noch etwas dass du einfügen willst dass wir während des interview nicht (.) angesprochen haben

[00:13:11] (3.07)

[00:13:14] **A:** uhm (2.49) nein (-) eigentlich nicht

Annexe 12 : Transcription de l'interview de E

[00:00:12] **H:** uhm (.) could you tell me about your journey in france where did you live before coming to brittany for how long have you been here

[00:00:20] **E:** (1.2) uh well we - actually - our journey started in london where we lived

[00:00:25] **H:** hm_hm

[00:00:26] **E:** and we had a holiday home in brittany in france (---) and we always liked the area (-) and we (.) considered moving here but the step from london to the country and brittany (.) was to different (--) and so we moved to the south west of england into a ru - rural (setting) (--) continue to come on holiday to brittany (-) found we liked the countryside (.) as - so then made the decision to come and live in (.) brittany (--) and this was in two thousand and (.) four (---) uh we had two young children at the time (1.5) my eldest was ten (.) and everybody said you must come to (.) a foreign country before the age of eleven (--) because after the el - age of eleven it is more difficult to learn the language (--) and so that really forced (-) our decision about when we came

[00:01:24] (1.94)

[00:01:26] **H:** hm_hm (1.3) and you - where do you live exactly (-) châtelau[dren]

[00:01:32] **E:** [we lived] (-) no we lived uhm in a (.) hamlet which was our holiday home (-) between moncontour and ploëuc sur lié (.) so in fact in the middle (-) in central brittany (1.1) uhm (xxx xxx) hamlet mainly made up of (.) retired people (1.2) [uhm]

[00:01:52] **H:** [hm_hm]

[00:01:52] **E:** (---) a house that we had renovated (--) from nothing (1.2) with a big field as land - for holiday it was perfect (-) but it wasn't (-) what we wanted to live in permanently (1.4) uhm it was also a long way from (---) school (.) it was thirty five minutes (--) by car everyday (-) uh i choose a school just simply by recommandation of a (.) grand-mother i met (.) and she said to go to quintin (---) so we then find a house (.) in plaine haute (.) which again a rural sens - setting but nearer to quintin nearer to the beach nearer to saint brieux (---) und uh (.) we lived there for two years nearly (--)

[00:03:13] **H:** hm_hm

[00:02:45] **E:** (-) then we decided we wanted (--) a business (---) and we wanted to do bed and breakfast (---) so we started to look for houses in quintin and of course it needed to be a certain sized house (--) [to have]

[00:02:59] **H:** [hm_hm]

[00:03:00] **E:** extra rooms (---) and we couldn't find anything at all in quintin(-) and then one day we just find a house opposite the lack in châtelaudren (---) which again a lot of renovation (-)

[00:03:13] **H:** hm_hm

[00:03:13] **E:** so we renovated the house to make three bedrooms to rent out (---) all bed and breakfast (-) which we did for eight years (.) it closed uhm about two years ago - two and half years ago (---) that's because we had enough (---)

[00:03:29] **H:** okay (3.51) okay (.) and (--) how did you come to settle in brittany - why - why did you decide to move here

[00:03:40] **E:** (---) °h (--) it was an accident (--) we had some friends in london (.) who wanted a holiday house (.) in brittany (-) we had never heard of brittany (-) and never been to france appart from a day trip to calais (---) and so we came one weekend - just with the woman of this couple because the man found his passeport had expired (-) [the day]

[00:04:05] **H:** [[[laughs]]]

[00:04:05] **E:** we were leaving (-) we looked at many many houses (--) and we decided that it would be (.) too difficult to have a holiday house with this couple (.) because the woman was a - not an easy person to live with

[00:04:20] **H:** ((laughs))

[00:04:22] **E:** (--) so (.) our long weekend in brittany (.) we uhm we found dinan dinard and the country around it and just decided we really liked the area (---) and so we would buy a house yourselves (1.86) uhm we found an english (---) man who worked with a french estate agent (---) and we telephoned him one weekend and said - we are coming over can you find us lots of houses (---) that need renovating (---) and so we came for the weekend (.) found houses (.) ((name of first kid)) our eldest was a tiny baby (1.3) and uh (.) we made a decision that weekend (--) it was an impulsive decision

[00:05:09] (1.91)

[00:05:11] **H:** hm

[00:05:11] **E:** and (--) so it was our friends who choosed the area more than us

[00:05:17] (2.69)

[00:05:19] **H:** and how often did you came (---) in holidays after

[00:05:24] **E:** (---) every school holiday (---) uhm normally christmas (-) was with our parents in england (-) but we came for new year (--) sometimes for a long weekend (1.3) uhm (---) always by car (1.5) always with brittany ferries (1.2) and we just loved (.) the solitude (--) playing games - we had no television no telephone (.) so everything was (--) playing games with the children - driving visiting the beaches (--) and we just loved the family outside (.) life

[00:06:01] (1.94)

[00:06:03] **H:** hm_hm (--) and that for ten years

[00:06:06] (2.38)

[00:06:08] **E:** uhm (2.4) less (--) because ((name of first kid)) was (-) eighteen (2.11) about to eight years holidays (--)

[00:06:21] **H:** hm

[00:06:21] **E:** (-) approximately

[00:06:23] **H:** (-) okay (2.3) and (---) how did you imagine brittany before living there (-) did - [did]

[00:06:30] **E:** (---) [pardon]

[00:06:31] **H:** (--) how did you imagine – imagine brittany before living there

[00:06:36] **E:** (---) ((click her tongue)) uhm (---) that's quite pickle (---) we thought it would be (---) easier (1.1) that we would be f - everybody said - six months in a country you will be fluent in the language

[00:06:53] **H:** ((laughs))

[00:06:54] **E:** so the language was the (---) biggest problem and the biggest difference (1.5) uhm (---) living in the country was a little more difficult than we thought because it

- everything (-) was using the car
[00:07:11] (1.13)
[00:07:12] **H:** hm_hm
[00:07:13] **E:** (-) and even just for a loaf of bread or something simple you needed to use the car (2.3) uhm the people we're friendly so that was no problem but the - again to talk to them was (1.2) difficult (--) uhm a big difference was the administration (1.1) the health s - system was different (---) uhm (---) i tried to organize something on the telephone - it was very different (.) because people said yes we will come and then they didn't come (1.9) so that was a difficulty (1.2)
[00:07:51] **H:** hm (1.6) but did - did you have any expectation before you (.) came in brittany (--) [like about the]
[00:08:00] **E:** [not really]
[00:08:01] **H:** yeah
[00:08:01] **E:** (-) no (.) because we had been for so many times on holiday (1.5) i think i - i think we thought it was going to be a long holiday (---) so i think it was a little shock (--) when school started (---) and in france the school days are long (--) because it was more than one hour (---) in total to travel to school (.) and then in france you have a lot of homework which you don't have in england (---) i think uh (.) we realised that there was a lot of (.) work involved and not all play - it was not holiday anymore
[00:08:40] **H:** hm (2.6) and before buying your house (--) you - the uh holiday house you said you never heard about brittany before (-)
[00:08:51] **E:** no (.) never (.) i'd never been to france
[00:08:54] **H:** hm_hm
[00:08:54] **E:** and uh when our friend arranged (--) the visit (---) we didn't even know where it was
[00:09:01] **H:** hm_hm
[00:09:02] **E:** 'cause at this time (.) people didn't have the internet and i had no map of france (---) and it was only when we arrived she showed me a map and i thought - oh brittany is west - i had no idea where we were going for all weekend
[00:09:16] **H:** ((laughs))
[00:09:17] **E:** so i did very limited research - today it is easy you look on the internet everything is there (1.2) when you have no internet (.) you need to go to buy a book or go to the library (-) and (.) there's a big - a lot more effort
[00:09:31] **H:** hm_hm
[00:09:32] **E:** to find (.) the information you want
[00:09:34] (4.77)
[00:09:39] **H:** and (---) today what defines the region of brittany for you
[00:09:44] **E:** (--) pardon
[00:09:45] **H:** today what defines the region of brittany for you
[00:09:49] (3.62)
[00:09:53] **E:** a g - g - growing area (-) if i think of when we first arrived (---) if we drove around the countryside you saw nobody
[00:10:02] **H:** (---) hm_hm
[00:10:03] **E:** today (--) cars everywhere (-) the RN douze always cars (.) more and more (.) businesses at the side of the road (-) and these uh (.) industrial areas are growing around every town
[00:10:21] **H:** hm_hm
[00:10:21] **E:** uhm and also more people- every town (-) is building a lotissement
[00:10:27] (1.23)
[00:10:28] **H:** yeah

[00:10:28] **E:** so (1.4) i've - a lot more dynamic (1.1)

[00:10:34] **H:** [hm_hm]

[00:10:34] **E:** [then when i] first came (---) i can see the difference (.) at the beginning i thought it was probably a little boring (1.1) there was nothing to do (-) someday you wanted uh (.) coffee somewhere and everything was closed (1.2) but more and more you find a salon de thé or a little festival or (.) something is happening (---)

[00:10:58] **H:** hm_hm (8.23) and could you tell me about your experience with breton culture

[00:11:13] **E:** (2.0) uhm (.) i like the culture (-) uh in england i found we have a lack of identity (.) you have the scottish every knows (-) the welsh are very proud of their (.) culture (.)

[00:11:28] **H:** hm_hm

[00:11:29] **E:** and there is nothing really english (-) the english national hymne (.) is the same for (.) wales (-- as scotland - we have nothing just for england (.) so when i come to brittany (1.3) well when i came to brittany everybody is very proud (-) to be breton (-- -) uhm i met many people who said - i'm not french (.) i am breton (1.3) uh you see the flag everywhere the - people are very proud of their food their football (-- uhm (1.4) when i moved to (.) plaine haute so when we left our holiday home

[00:12:11] **H:** hm_hm

[00:12:12] **E:** (-) i (xxx xxx) the local breton dance society (1.5) so i am involved in breton culture (.) i am actually the treasurer (-) of this association (.)

[00:12:25] **H:** hm okay

[00:12:26] **E:** and (.) i have been there for many many years and i help to teach the dance now (1.3) so i like to think i am a big part of (-) breton culture (1.81) uhm (1.4) there are associations i know for bretons all over the world (.) so they have a very very strong identity (-) and i appreciate that (-- and i think it would be something (-- i would miss if i moved to a different (.) area

[00:12:58] (1.88)

[00:13:00] **H:** different area (.) in france [hm]

[00:13:03] **E:** of france (.) [yes] if i went to (.) the south well i would miss the breton (.) passion (1.8)

[00:13:09] **H:** hm_hm (---) how long have you been in this assoc – association

[00:13:14] **E:** (---) ((click her tongue)) uhm that is a good question (---) uhm ((unintelligible appr. 1 sec)) probably (---) eleven years (--)

[00:13:25] **H:** hm (1.7) so you hear often the traditionnal music

[00:13:31] **E:** (---) oh yes

[00:13:32] **H:** hm_hm

[00:13:33] **E:** <<laughing>yes>

[00:13:34] **H:** [and]

[00:13:34] **E:** [i know] many songs many dances (---) [if i]

[00:13:38] **H:** and [apart] (-) sorry

[00:13:39] **E:** pardon

[00:13:40] **H:** no sorry (1.5) what did

[00:13:43] **E:** if i am uh am at the beach and uh somebody start to play some breton music (.) i leave my family and i go to dance [and uh]

[00:13:51] **H:** [haha]

[00:13:52] **E:** my children know breton dance because they ha – ((name of second kind)) and ((name of first kid)) have danced with me also (1.2) so it's a big part of my life (---)

[00:14:02] **H:** hm (---) and apart from the association do you (hear) often uh traditional - traditional music

[00:14:11] **E:** (---) ((click her tongue)) (1.6) it's (.) s - very strange (.) because i like to dance to it but i don't like to (.) listen to it (.)

[00:14:20] **H:** hehe

[00:14:21] **E:** modern breton or (.) breton rock yes (-) but i don't like to listen to a - an old man on an ac - an accordion

[00:14:29] **H:** (((laughs)))

[00:14:30] **E:** [it's not my style ((laughs))] (---) but yes someone like the ramoneurs de menhirs (---) punk (.) breton (-) i like them (--)

[00:14:40] **H:** hm_hm (2.2) and (1.2) do you have any relationship with the bre - breton language

[00:14:49] **E:** (---) ((click her tongue)) uh (-) yec'hed mat (((laughs)))

[00:14:53] **H:** (((laughs)))

[00:14:55] **E:** not really (-) i – i know people who speak breton (---) and many time they say to me - oh this is this word in breton - and of course i never remember it

[00:15:07] **H:** hm_hm

[00:15:07] **E:** it's too difficult (2.0) but i am interested of the history (-- the (.) ker (-- all the towns begin with ker (.) and plou (.) and the origine of the towns you see and some of the words (---)

[00:15:24] **H:** hm (3.33) and (-) do you (1.2) often hear the breton language (---) in everyday life or see it or

[00:15:38] **E:** (---) uh no if i go to west of châtelaudren (.) i see the signposts (-) in the two languages - even in guingamp which is fifteen minutes from my house (---) uhm in châtelaudren we are the limit (---) so i have heard it from time to time in a bar (---) and i know people who speak (1.3) good breton (2.0) but I don't hear it very often (1.4)

[00:16:11] **H:** what - what did you say you where the limit

[00:16:13] **E:** (1.3) pardon oh we are the limit of the breton language (.) breton gallois (2.0)

[00:16:19] **H:** (---) so you're [in the breton part or]

[00:16:20] **E:** [(unintelligible appr. 2 sec)] (---) to the west (.) to guingamp (1.4) people speak uh breton but to the east (-) they speak gallois - so we are the - the edge (---) of the two (.) languages (-) so we are not a big (.) area to speak Breton (.) it is more to the west

[00:16:43] (2.56)

[00:16:46] **H:** or so you're in the – the other part - you're not in the breton part

[00:16:50] **E:** (---) we are in the middle - in the center

[00:16:53] **H:** ah okay

[00:16:54] **E:** (-- gallois (.) breton (--)

[00:16:58] **H:** okay (1.3) hm (1.4) and uh the streetsigns or something like that (.) is it in breton

[00:17:08] **E:** (1.4) no not here - just uh châtelaudren (-) castle laudren

[00:17:14] **H:** (1.3) hm_hm

[00:17:16] **E:** (-- but fif - fifteen minutes west (-) which is guingamp - everything is breton and french

[00:17:23] **H:** (---) ah

[00:17:24] **E:** so just fifteen minutes from my house (-- it changes

[00:17:28] **H:** (-- okay

[00:17:30] (6.53)

[00:17:36] **H:** could you tell me how it was for you to come to Brittany

[00:17:40] (2.45)

[00:17:43] **H:** well you already talked about it (.) but (2.2) still something else

[00:17:49] **E:** i can (-- i can tell you some of the uh one of the big difficulties what - was

the health system (---)

[00:17:58] **H:** hm_hm

[00:17:58] **E:** maybe it was my fault but i didn't organised the - the health system before (.) i left (-) when i was in england (---)

[00:18:08] **H:** yeah

[00:18:08] **E:** so when i arrived there was a lot of administration to do (-) before i had my carte vitale (1.6) and (---) every week i went to the permanence of cpam (-)

[00:18:24] **H:** hm_hm

[00:18:24] **E:** to try to have some documentation - and i needed a lot of help (-) from a - a woman who worked there (-) and so - it took two months to be in the health system (-)

[00:18:36] **H:** hm_hm

[00:18:37] **E:** and uh my daughter is diabetic (---) and so i paid (---) about two thousands euros for medication (-)

[00:18:47] **H:** oh

[00:18:48] **E:** (-) and then (-) when i had my carte vitale (-) it was reimbursed

[00:18:54] **H:** oh

[00:18:54] **E:** remboursé (.) reimbursed

[00:18:56] **H:** hm_hm

[00:18:57] **E:** (-) uhm but it took a lot of time (-) and i was very worried (-) in case i had an accident that i had to pay (1.1) because i didn't understand the system

[00:19:08] (2.29)

[00:19:10] **H:** did you already talked a bit french when you arrived

[00:19:14] **E:** (---) ((click her tongue)) i learnt some french at school (-) but at school (.) it was grammar (1.2) uhm and we never spoke at school (-) we just translated (.) books (-) and i remember we translated uh molière and albert camus

[00:19:32] **H:** hm

[00:19:32] **E:** (-) so <<laughing>for > (--) organising electricity gas water (-) it was not very relevant (.) so i had big lack of uh - vocabulary (.)

[00:19:43] **H:** hm

[00:19:43] **E:** and at school we just didn't (-) talk (-) so yes i had an advantage but (1.1) it was very very difficult

[00:19:53] **H:** hm_hm

[00:19:53] **E:** and at school you learn formal french (1.2) bonjour monsieur je voudrais une baguette

[00:20:01] **H:** ((laughs))

[00:20:02] **E:** (et vous dites) salut (.) je prends une baguette

[00:20:05] **H:** hm_hm

[00:20:06] **E:** there's a difference

[00:20:07] **H:** yeah

[00:20:07] **E:** (-) the first time somebody said salut i had no idea what it was

[00:20:12] **H:** ((laughs))

[00:20:13] **E:** 'cause at school it is always bonjour (-)

[00:20:15] **H:** ((laughs))

[00:20:16] **E:** comment allez vous (--)

[00:20:18] **H:** hm_hm

[00:20:18] **E:** (-) (et) salut ça va (.) very different

[00:20:21] (4.56)

[00:20:26] **H:** and (--) how did you integration in brittany (--) take place (.) on the personal job and cultural (--) cultural level

[00:20:36] **E:** (1.2) when we first moved to our holiday home (.) it was very difficult (-)

because as i said the neighbours were very old and they were more difficult to understand (1.3) uhm (.) our (.) neighbours in the house next to us were from paris (--) and it was also their holiday home (-) so often we were totally alone (1.2) uh at school it was difficult to talk to the mothers (---) because they had their own friends and they weren't very interested

[00:21:11] **H:** hm_hm

[00:21:12] **E:** (--) uhm i found a friend (--) who i thought was french (---) and then one day she said - oh you can talk in english i am half english (-) and i didn't know

[00:21:24] **H:** ((laughs))

[00:21:25] **E:** so she (helped) (xx) meet other people (-) and uh to talk to me about (.) life in brittany (-)

[00:21:32] **H:** hm_hm

[00:21:33] **E:** uhm when we moved to our second house plaine-haute the reason i went to (-) breton dance (--) ((click her tongue)) was because i was uhm having a coffee with a neighbour (.) an old lady

[00:21:46] **H:** hm

[00:21:47] **E:** of eighty (1.2) and she said (-) why don't you joined (.) breton dance - you can meet some people (.) it is tonight six o'clock (---) so i just thought – okay (---) uhm so i remember i (.) walked into the big salle des fêtes (-) and there was a big group of people (and) everybody turned and looked at me and i nearly ran (.) out the door

[00:22:14] **H:** ((laughs))

[00:22:15] **E:** (---) and no no no no it's important (--) (and) bonjour (.) everybody said oh english (1.2) and then they were very welcoming (--) and that was a big part of my (-) integration (-)

[00:22:30] **H:** hm_hm

[00:22:31] **E:** (1.5) i then uhm (---) one of the teachers at the primary school in quintin (-) said that uh (-) the mjc (-) maison de jeune et <<prononcé en anglais> culture > (--) wanted to find an english (person) (-) to (-) working the primary schools of quintin (---) so (-) i decided to (.) apply for the job (--) got the job (---) and for three years (--) i went to the primary schools the collèges and the lycées (.) uhm as an (animateur)

[00:23:09] **H:** hm_hm

[00:23:09] **E:** of english (---) and so (-) i got to - to (xxx) a lot of people (.) the different teachers and (1.79) uh other member of staff (1.4) then (.) the mjc asked if I would like to do a class (.) on monday evening for adults (-)

[00:23:29] **H:** hm

[00:23:30] **E:** i said yes (---) and that was (-) thirteen years ago and i am still (.) the teacher (1.3) and so i know many many people (-)

[00:23:42] **H:** hm

[00:23:42] **E:** from this (1.8) uhm there is (---) when we lived initially (1.69) we had in our holiday house (-) we were invited to go to an association – franco brit (.) so (-) for french and (.) british (--) to meet together (-) to eat and drink together (-) and to ex (xxx xxx) - exchange culture (-)

[00:24:07] **H:** hm_hm

[00:24:08] **E:** (-) and this was uhm (.) thirteen fourteen years ago (---) and we are still members (---) and i am the english teacher for this group (1.2)

[00:24:21] **H:** hm

[00:24:21] **E:** there are less and less English (-) because many have returned (-) to britain (---) some have died (-) some were too re - old to continue (1.3) but we meet together every six weeks (---) normally there is a theme (---) uhm (---) and this is another way to (.) integrate (2.6) i'm also a (.) teacher at u - université de temps libre in saint-brieuc (---)

[00:24:52] **H:** hm_hm

[00:24:52] **E:** and i have the uhm (--) one two three four - have five different classes (-) of english but adults (--) so again i know many many people (1.2) and when you teach (.) adults (---) they - they are happy to talk about the french culture french news (--) so i learned a lot (1.3) from the adults (-)

[00:25:19] **H:** hm

[00:25:19] **E:** and we discuss french (.) events but in english (-) so it's very interesting for me (.) and again another way to integrate (-) sometimes we go for something to eat or we s - we stay and talk we exchange emails

[00:25:34] **H:** hm_hm

[00:25:35] (7.12)

[00:25:42] **H:** but you weren't english teacher (.) back in England

[00:25:46] **E:** no (-) no i was a nurse

[00:25:49] **H:** hm

[00:25:49] **E:** so completely different (-) uhm and i was a senior level nurse (---) and when i arrived here (-) i didn't think i could be a nurse (.) because of my language (-) i wasn't happy (---) and because I was the boss in England (-) i thought it would be too difficult to start (--) as an auxiliary (-) and to start from the bottom (-)

[00:26:15] **H:** hm_hm

[00:26:15] **E:** so i didn't want to do this

[00:26:17] (3.42)

[00:26:20] **H:** okay (2.4) uhm (-) and do you identify yourself as a french (.) now

[00:26:30] (2.68)

[00:26:33] **E:** no i think i will allways be english (.) because when i came here i was too old (--) so immediatly i say bonjour (.) people know (.) i am english

[00:26:44] **H:** hm_hm

[00:26:44] **E:** and uh there are one or two people in my town in châtelaudren they say ah bonjour les anglais (-)

[00:26:52] **H:** ((laughs))

[00:26:52] **E:** so i think i - we will always be the english (-) of châtelaudren (-) so for me it's not a problem (---)

[00:27:01] **H:** hm_hm (2.63) and do you identify yourself as a breton

[00:27:07] **E:** (---) ((click her tongue)) uhm (2.53) people often joke and say (---) oh vous êtes les grands Bretons (---) so (.) yes (.) uhm (1.6) people make me feel that i am part of the breton culture (2.78) so (.) yes i a - i am i'm pleased i'm proud i live in uh britanny (-) she is my adopted (---) country - (my) adopted (--) region (-) of france (--)

[00:27:44] **H:** hm

[00:27:44] **E:** i think it would be very strange if suddenly i moved to normandy or somewhere different (-) ((unintelligible, appr. 1 sec))

[00:27:52] (5.92)

[00:27:57] **H:** and (-) you already (.) talked about it but how would you (.) define the regional consciousness of bretons (1.5) by

[00:28:08] **E:** the regional

[00:28:09] **H:** consciousness

[00:28:11] **E:** (-) what do you mean

[00:28:12] **H:** uh i (mean) the identification with britanny that breton have

[00:28:17] **E:** (2.97) they (1.6) the bretons are very proud of their uh (.) celtic (-) herita - heritage (.)

[00:28:28] **H:** hm_hm

[00:28:29] **E:** and of course we have that in (.) england - or britain (-) with the scottish

the welsh and also the people from (.) cornwall (-)

[00:28:38] **H:** hm

[00:28:39] **E:** (.) so (-) i was born (.) near london (.) my hus - husband near Manchester (.) so we are not celtic (.) at all (.) we have no connection (--) but (-) the bretons feel (-) we are celtic (1.2) so they are very happy to (1.5) a - accept us (-) and i - and i feel i have never had uh animosity (-) or problems because we are (.) english - maybe it is different for other people (1.7) but when you - we are english – ah english – people (---) are happy (xxx xxx) (---)

[00:29:21] **H:** hm

[00:29:22] (4.74)

[00:29:27] **H:** °h well we tackled a number of subjects is there anything uh that you would like to add that we didn't mentioned (.) before in the interview

[00:29:36] **E:** (2.77) uhm i would just say that i think maybe (.) it is a little different (-) for me (-) and my husband (.) because we are still of working age and we had two children (.) who are in the french system education (.)

[00:29:59] **H:** hm_hm

[00:30:00] **E:** uh (.) and i think a lot of (.) british english (-) came to brittany (-) and move to the center (---) and a lot were retired (.) and they bought old houses to renovate

[00:30:15] **H:** hm_hm

[00:30:16] **E:** (.) never tried to learn the language (-) and all their life is with the english - english bars english (.) [quiz]

[00:30:23] **H:** [hm_hm]

[00:30:23] **E:** english (sports) (--) uhm where we live (-) we are the english - the only (--) english (1.1) and uh (-) i think it was different for us (--) because we were forced (-) forced but through choice

[00:30:43] **H:** hehe

[00:30:44] **E:** to integrate (-) because there are no other people

[00:30:47] **H:** hm_hm

[00:30:48] **E:** so i think maybe life is a little (1.2) different (-) for us (-)

[00:30:54] **H:** hm

[00:30:54] **E:** we do mix (-) with french people (.) and we don't mix (.) with english (.) just because there is - there is nobody (-)

[00:31:02] **H:** hehe (2.0) and how old were you when you both came (.) here

[00:31:09] **E:** how old (-) uhm (2.76) forty uh forty-one

[00:31:16] **H:** (---) oh okay

[00:31:18] **E:** (---) forty – yeah

[00:31:20] (2.0)

[00:31:22] **H:** and (.) uh i'm not - all the villages you - you - you uhm - you were - you lived in - what were the name of the villages (-) before quintin

[00:31:34] (2.89)

[00:31:37] **H:** or was [it not]

[00:31:41] **E:** [uhm] (-) the first place we lived was near uh plémy p (-) p l e m y

[00:31:48] **H:** okay

[00:31:48] **E:** the commune of plémy (-) and it was the hamlet hameau of saint laurent (-)

[00:31:55] **H:** hm_hm

[00:31:56] **E:** (---) and then we moved to plaine haute (1.6)

[00:32:01] **H:** okay

[00:32:01] (1.98)

[00:32:03] **E:** and then to châtelaudren (.) and (.) our children went to school in quintin

(.) but we never lived in quintin
[00:32:11] **H:** okay
[00:32:11] (2.85)
[00:32:14] **H:** 'kay
[00:32:15] **E:** (1.4) and i must say we are supporters of guingamp (.) very breton
[00:32:20] **H:** hehe
[00:32:20] **E:** (---) hehe
[00:32:22] (3.41)
[00:32:25] **H:** °h (--) do you have any questions for me
[00:32:28] (3.31)
[00:32:32] **E:** i don't think so - the connection is not so good at the moment
[00:32:35] **H:** oh
[00:32:35] **E:** no i have no questions
[00:32:37] **H:** okay

Annexe 13 : Transcription de l'interview de R

[00:00:12] **H:** alors (-) est ce que tu peux m'raconter ton parcours en france
[00:00:17] **R:** (1.6) mon parcours en france - donc j'suis arrivé en (--) mille neuf cent quatre vingt dix neuf uh (1.5) et (---) comme j'étais médecin généraliste j'ai commencé à travailler aux urgences uh de l'hôpital de vanne (-)
[00:00:36] **H:** hm_hm
[00:00:37] **R:** (.) où j'ai passé une année et demi (2.0) après j'étais uh j'ai travaillé six mois uh dans un service de médecine à l'hôpital d'hennebont (1.1) suivi de uh j'suis venu dans le service de gériatrie de - de - de l'hôpital d'auray (1.3) après j'ai fait ma spécialisation en gériatrie - la capacité de gériatrie à la faculté de rennes (---) et un peu plus tard un diplôme universitaire maladie d'alzheimer et uh apparentés à la (.) faculté de médecine de brest (-) et j'ai travaillé jusqu'en (-) deux mille uh (-) quinze (--)
[00:01:25] **H:** hm
[00:01:26] **R:** (--) à l'hôpital uh d'auray dans les services de gériatrie (--) j'ai pris ma retraite à l'hôpital °h et quelques mois après (-) j'ai recommencé à travailler comme médecin coordonnateur d'ehpad dans - dans les ephad uh du département (--)
[00:01:43] **H:** hm
[00:01:44] **R:** voilà voilà (---)
[00:01:46] **H:** et donc tu habites depuis le début à auray (.) ou vous avez changé un peu
[00:01:50] **R:** (-) on a changé un peu - on a - on a habité à muzillac parce que c'était un peu le (2.23) le coin des parents de ((nom de la femme de R)) - on avait des copains et puis uh dès que uh on est venus travailler sur auray comme je faisais des gardes et je devais pas être à plus de dix minutes de l'hôpital bah on a déménagé à (1.2) ch - à brec'h à côté d'auray (--)
[00:02:15] **H:** hm (1.1) et tu dis que t'as fait des études à brest (---)
[00:02:21] **R:** j'ai fait des études à rennes et à brest (-)
[00:02:23] **H:** ah oui donc [vous]
[00:02:24] **R:** [ouais]
[00:02:24] **H:** avez aussi vécu là bas
[00:02:25] **R:** (---) ah non non non non non c'était tout en travaillant - j'ai fait [uh]
[00:02:30] **H:** [ah okay]
[00:02:30] **R:** voilà des - des - des cours à la fac uh (---) mais j'travaillais (-) [donc]
[00:02:36] **H:** [hm]
[00:02:36] **R:** j'allais deux fois par semaine à la fac et puis uh (2.1) pendant trois ans pour

la capacité - pendant un année uh pour la (.) diplôme universitaire (-) mais on a - on est resté habiter sur brec'h tout le temps (--)

[00:02:50] **H:** d'accord (3.1) uhm et comment ça se fait que tu te sois installé en bretagne

[00:02:58] **R:** (1.4) bah le fait que uh (1.2) je suis d'origine uh roumaine et puis que (2.4) j'ai eu l'courage de marier une bretonne

[00:03:12] **H:** ((laughs))

[00:03:13] **R:** elle a passé dix ans dans mon pays et puis après on est venu uh dans son pays

[00:03:18] (2.56)

[00:03:21] **H:** hm_hm (3.4) et pourquoi vous avez décidé de partir de la roumanie ensemble

[00:03:28] **R:** (-) bah écoute et parce que uh y avait uh - on a deux enfants ensemble qui arrivaient à l'âge de l'école (-) °h et puis uh voilà uh ((nom de la femme de R)) elle uh (1.2) préférerait que on l - qu'ils soient (.) hospitalisés uh pardon [hospitalisés je]

[00:03:45] **H:** (((laughs)))

[00:03:47] **R:** - j - <<laughing> qu'ils soient (xxx xxx)> scolarisés en france et puis uh (.) °h voilà ça lui manquait la famille uh

[00:03:54] **H:** [hm_hm]

[00:03:54] **R:** [puis] (--) on a tenté et voilà (-) elle avait besoin de - de - de - de (2.0) ses repères de ses copains de sa famille et puis ben bah (xxx xxx) (--) on est venu

[00:04:06] **H:** hm_hm (2.0) et comment tu imaginais la bretagne avant d'y habiter

[00:04:12] **R:** (--) bah écoute uh j'suis venu quand même uh (--) en vacances uh (1.7) en (1.5) avant de - de venir uh donc uh j'avais déjà uh pas mal de - de - de gens que - que je connaissais des - des - des amis et puis uh (1.3) j'connaisais un peu en grand uh (1.89) la b - la - la bretagne (1.8) comme - comme touriste avant et puis uh voilà je s - quand j'suis arrivé j'savais déjà en gros à quoi (-) m'attendre (---)

[00:04:50] **H:** hm_hm

[00:04:50] (2.44)

[00:04:53] **R:** après l'monde du travail c'est - c'est un peu autre chose uh bon voilà je (-) °h je me suis uh adapté (.) c'est ce qu'il faut faire - il faut (.) faut s'intégrer s'adapter (2.69) ça s'passe uh mieux quand c'est comme ça (-)

[00:05:11] **H:** hm (1.2) et avant de rencontrer ((nom de la femme de R)) t'avais entendu parler d'la bretagne

[00:05:15] **R:** (1.6) bah j'ai - je connaissais (1.5) la - la france en général - la bretagne un tout p'tit peu moins par mes lectures - par uh - tout ça tu sais c'est (.) c'est une période uh que vous les jeunes d'aujourd'hui vous connaissez pas - c'était (--) le rideau de fer c'était le communisme uh ça - tu pouvais pas sortir - c'est - les infos passaient pas trop uh donc t'avais uh si tu voulais savoir un peu les °h les vérités t'apprendrais des - des langues étrangères pour uh comprendre les autres et puis uh (--) voilà uh c'était - c'était un peu comme ça mais bon voilà uh (---) un moment donné j'ai à peu près connu par – ((nom de la femme de R)) à paris par uh (---) les connaissances que j'avais à travers mes (.) °h mes lectures mais voilà (---) [j'connaisais (-) (xxx xxx)]

[00:06:11] **H:** [mais par (-) parce qu'avec]

[00:06:12] **R:** c'était théorique

[00:06:14] **H:** (-) ah

[00:06:15] **R:** ouais

[00:06:16] **H:** et q - qu'est-ce que t'avais entendu (.) qu'est-ce que t'avais lu

[00:06:19] **R:** (1.7) bah j'ai lu uh (.) voilà les – les (---) °h les gens (--) les classiques de la littérature française et des °h des lectures de - de - de - de – de voyage des choses comme ça

[00:06:35] **H:** hm (.) mais sur la bretagne t'avais lu quelque chose en [particulier qui]

[00:06:38] **R:** [(xxx xxx)]

[00:06:38] **H:** t'as marqué

[00:06:39] **R:** pas - pas énormément ça – ça m'a - ça m'a beaucoup attiré saint malo parce que voilà dans (--) les lectures de - de - de - de (---) de (.) concerts et de - de grands voyageurs uh (.) j'connais un peu le – le (---) (le coin) par - par mes lectures mais pas - pas beaucoup la bretagne (-) mais j'veux dire que si j'ai (.) resté pendant vingt ans en bretagne c'est que °h maintenant j'la connais bien et puis uh je l'aime bien (-)

[00:07:09] **H:** hm (1.3) parce que vous vous êtes rencontré où avec ((nom de la femme de R))

[00:07:13] **R:** (1.2) on s'est rencontré en roumanie uh (---) quatre vingt dix neuf - ils sont venus uh avec des associations uh (1.7) pour faire de (--) l'humanitaire en - en roumanie (---) et puis voilà bah on s'est connu uh (-) première année comme j'parlais français uh (-) j'ai été leur traducteur uh (1.9) pour faciliter voilà la – la (-) °h liaison avec la population locale et puis uh (2.3) quand elle est venue la deuxième fois (---) ils sont venus (1.8) avec une équipe de coureurs - (c'était) les coureurs sans frontières (---) donc uh y a quand même deux mille cinq cents kilomètres donc (-) ils ont couru uh - elle était tellement fatiguée qu'elle y est restée (-) (((laughs)))

[00:08:06] **H:** [hehe] (-) et ça c'était en quelle année

[00:08:09] **R:** (--) c'était en quatre-vingt-dix- mille neuf cent quatre-vingt-dix

[00:08:13] **H:** d'accord

[00:08:13] **R:** c'est dans l'autre siècle

[00:08:15] **H:** hehe

[00:08:15] **R:** c'est loin pour toi ça (((laughs)))

[00:08:16] **H:** oui [c'est vrai]

[00:08:16] **R:** t'étais même pas née (((laughs)))

[00:08:18] **H:** (((laughs))) (---) et - et aujourd'hui qu'est ce qui définit pour toi la bretagne

[00:08:24] (3.22)

[00:08:27] **R:** qu'est ce qui définit la bretagne bah écoute uh c'est déjà (-) le fait que uh (1.4) je m'suis uh réalisé au (niveau familial niveau) (--) professionnel (1.2) voilà on a construit notre maison - on a nos p'tites coins °h et puis dès qu'on a un (.) p'tit moment on (.) peut sortir uh visiter - on est très prêts d'la - d'la mer ça uh maintenant ça m'manquerait beaucoup uh si j'habiterais loin de la mer (-) en roumanie j'avais mille kilomètres jusqu'à arriver à la mer noire donc uh [on allait]

[00:09:06] **H:** [hm]

[00:09:06] **R:** pas tous les ans (((laughs)))

[00:09:07] **H:** [hehe]

[00:09:08] **R:** (-) et puis voilà uh (1.5) j'aime bien uh (---) je me suis bien habitué - bien intégré et puis (-) j'ai - j'ai - j'ai beaucoup d'copains et uh (-) (xxx) pas mal donc c'est (1.3) j'me suis habitué avec uh le façon de vivre d'ici uh (2.7) voilà j'ai - j'aime d'autres coins en france aussi uh que j'ai °h (visité et pas) que en france donc uh (2.43) on est très bien ici

[00:09:44] **H:** hm (2.1) et au niveau de la culture et des personnes (-) est ce que ça (.) ça change beaucoup d'la roumanie (-) ou d'la France

[00:09:55] **R:** (-) écoute au niveau de la - la ((unintelligible appr. 1 sec)) culture c'est uh (.) malgré l'image que ça donnait uh des fois la roumanie uh (-) pour ceux qui la connaissait pas trop uh (-) uh la culture elle est (-) très présente et importante en roumanie aussi (.) mais je suis arrivé à (---) carrément à – quasiment cinquante ans uh en france donc uh j'ai appris uh (.) plein plein (---) choses uh (1.6) j'ai découvert uh plein uh (1.2) (forme) de cultures uh plein artistes que j'connais pas qui (-) des - des grands noms

uh de la culture française qui passaient pas à (1.2) en roumanie donc uh j'ai fait que des - que des bons rencontres et (puis) des - des très bons découvertes

[00:10:50] **H:** hm (4.0) et est-ce que tu pourrais me raconter ton expérience avec la culture bretonne

[00:10:59] (3.5)

[00:11:03] **R:** avec la culture bretonne uh (1.6) mon expérience si tu veux uh c'est bah voilà dans - dans la commune où on habite uh y a déjà des - des - des (-) des p'tites manifestations - y a le bar breton avec des - des fêtes uh bretons avec uh °h voilà uh les - les (-) la musique et les - les - les danses bretons - les galettes et les crêpes le cidre et tout ça c'est les (.) voilà c'est les (---) choses uh (---) habituelles et puis uh y a - y a une certaine sobriété aussi - dureté uh (1.8) qui voilà c'est - c'est - c'est beaucoup la - la nature uh la mer uh (1.7) les gens une fois qu'ils t'ont uh (-) accepté adopté ils sont - tu les as copains (-) °h à vie

[00:12:06] (2.88)

[00:12:09] **H:** et comment ça sobriété et dureté

[00:12:11] **R:** (---) bah uh les gens uh voilà ils sont - c'est - si - ils sont comme - comme - comme la bretagne - des fois y a des orages des fois ça flotte des fois il fait très beau uh donc uh voilà ils s'y - ils se (2.61) ils sont comme - comme leur pays - comme leur terre (1.5)

[00:12:34] **H:** c'est à dire pas très ouvert au début ou

[00:12:36] **R:** (-) s - si uh si si ouvert j'ai - j'ai (1.6) dès qu'on - dès qu'on (---) qu'on discute un peu - c'qu'on fait - on se fait comprendre uh y a - y a - y a aucun problème (-) mais voilà ils sont peut être moins expansifs que les (-) les sudistes que les (xxx xxx) uh °h

[00:12:56] **H:** hm

[00:12:57] **R:** mais (1.5) c'est (1.7) c'est très bien

[00:13:01] (4.49)

[00:13:06] **H:** et (-) et au niveau de la langue bretonne

[00:13:09] **R:** (---) alors uh je uh me débrouille dans pas mal de langues - je parle uh six - sept langues assez - assez bien (.) mais je reconnais que pour la langue breton j'ai du mal parce que c'est (-) elle est dure uh elle est (1.3) uh un peu spéciale et puis j'suis pas - j'ai pas vraiment eu uh de - voilà le temps d'abord le temps et puis quelqu'un qui - qui (-) qui prend la - le temps et la patience de - de de l'apprendre je - je connais uh °hhh les cinq six phrases de - de - de politesse uh en breton mais (-) j'ai jamais eu l'temps de - de - de - de - de - de - de m'y mettre sérieusement (-) pour apprendre un peu plus (-)

[00:13:57] **H:** hm_hm (1.1) [et s]

[00:14:02] **R:** [je la trouve] c'est assez dur - la langue bretonne c'est - c'est pas facile à (-) à l'apprendre (-)

[00:14:05] **H:** tu parles quelles - quelles langues déjà

[00:14:07] **R:** (---) oh (1.2) donc je parle uh (1.4) allemand uh anglais uh russe uh (2.4) roumain - hongrois (1.2) un peu d'italien et un peu d'français

[00:14:25] **H:** un peu d'français ((laughs))

[00:14:28] **R:** ouais

[00:14:28] **H:** ((laughs)) (---) okay (1.4) et uhm (-) est ce que au quotidien tu entends la langue uh bretonne

[00:14:38] **R:** (2.0) je l'entends mais c'est - c'est pas quotidien - tu sais dans- dans mon métier y a - y a - y a des personnes âgées qui parlent encore breton donc uh voilà je °h j'utilise uh mes quelques p'tites phrases que - que - que je connais pour uh - pour uh ouvrir une discussion pour uh voilà les mettre à l'aise °hh uh bon y a (-) des p'tites émissions à la - à la télé des fois y a - y a l'grand festival de - de musique breton à lorient où on va de temps en temps °hh mais voilà ça s'arrête un peu - (un) peu là (-) c'est pas tous les jours

(.)

[00:15:17] **H:** hm_hm (.) ouais

[00:15:18] (9.1)

[00:15:28] **H:** et est ce que tu pourrais m'raconter comment c'était pour toi de venir en bretagne

[00:15:32] (2.19)

[00:15:34] **R:** bah écoute c'était uh (3.92) pas uh pas - pas facile au début uh j'avais - c'était surtout pour - pour faire plaisir à - à ((nom de la femme de R)) ma - ma femme (.) et puis voilà pour uh le problème uh familial elle - elle - elle avait sa maman qui - qui était (un) peu malade donc elle devait s'a - s'approcher un peu de de °h de sa famille et puis uh uh (1.4) sincèrement moi j'ai pris un (.) année sabbatique en m'disant que bon je - je vais v'nir uh et si je crois hehe °h uh travailler faire - faire une chose correcte (--) (xxx xxx) en france uh on va rester sinon uh bah voilà on - on retournerait parce que bon (--) on est pas partis parce qu'on était (-) très - très malheureux - on avait tout c'qui fallait en roumanie uh voilà uh (---) dans (---) dans les limites (---) de - de la période uh où - où on était °h (--) et puis uh bah j - je - j'te dis après - après trois mois de - de - on est arrivés j'ai commencé déjà à travailler aux urgences et puis c'était - et voilà quand t'as travaillé aux urgences uh bon dans un grand hôpital là c'est °h c'est jour et nuit uh (-) j'ai commencé le - le voilà - les - les spécialisations et tout ça bah °h c'est pas (2.4) je (-) pensais uh ça - ça - ça m'manquait mon pays ça m'manquera toujours - j'ai encore d'la famille °h mais bon on y va (2.1) une fois par an - une fois tous les deux ans uh la famille vient nous voir donc uh (y) a pas - on a pas perdu la liaison et puis bon bah voilà c'est (---) aujourd'hui c'est plus facile (-) j'ai deux p'tites fils uh en roumanie bah on se voit par skype - on communique uh c'est beaucoup beaucoup plus facile aujourd'hui que °h c'était y a trente uh même vingt ans (-)

[00:17:42] **H:** hm_hm (2.6) et au niveau du - du travail ça a été compliqué

[00:17:49] **R:** (-) bah ça a été compliqué au début parce que uh les diplômés uh (-) universitaires uh roumains ils étaient pas reconnus °hh uh donc ça a été du - du (-) du travail uh (-) un peu voilà (---) ça a été tout le temps mais y avait des contrats de six mois uh tous les six mois donc c'était pas facile °h j'étais pas payé comme mes collègues français donc uh bon voilà - mais bon les hôpitaux français y en a plein plein (-) médecins qui ont des diplômes universitaires et puis qui sont dans la même situation °h et puis après ça s'est réglé avec uh (-) °h bah une fois (.) les spécialisations et puis uh dès que la roumanie elle est rentrée en europe uh là ça c'est °h j'ai eu la reconnaissance de - de - des diplômes et puis voilà ça c'est (--)

[00:18:45] **H:** hm

[00:18:45] **R:** ((unintelligible appr. 2 sec)) (---) en règle complètement (1.6)

[00:18:51] **H:** et au niveau de la langue (---) tu parlais déjà français

[00:18:55] **R:** (-) oui pour (xxx xxx) pour d'la langue je parlais déjà français c'est vrai que (-) au début j'parlais un français (1.5) uh littéraire et puis des bouquins et puis uh ça a dégénéré une fois que j'ai rencontré les français [[[laughs]]]

[00:19:09] **H:** [(-) hm (--) hehe]

[00:19:12] **R:** tu l'apprends à parler et tu sais c'est (-) c - c'est un peu autre chose mais (-) j'ai - j'ai pas uh - j'ai pas eu d'problèmes uh °h on parlait déjà à peu près français avec uh ((nom de la femme de R)) à la maison uh donc uh c'était (2.6) ça a été - ça était pas une - une problème (-) la langue ça a jamais été une problème (-)

[00:19:34] **H:** hm (3.7) même pour la langue uh - le français médical

[00:19:41] **R:** (--) ah non le français médical c'est - c'est - c'est - c'est le même uh tu sais uh (-) °h même les études uh (---) uh elles sont quasiment les mêmes uh et la terminologie elle est la - la même (.) bon avec des p'tites uh j'ai - j'ai (-) j'ai appris des p'tites choses

mais (---) c'est (---) voilà aujourd'hui y a plein (.) jeunes français qui - qui vont apprendre la médecine en roumanie et puis ils se débrouillent très bien donc c'est - c'est l'même langage (1.61) à part les spécialités et tout (1.6) non y a - y a pas eu - y a - j'ai jamais eu d'problèmes avec uh (1.2) avec uh le langage (-)

[00:20:22] **H:** hm hm (-) et au niveau des rencontres personnelles

[00:20:26] **R:** bah écoute au niveau des rencontres personnelles uh (2.0) y a eu une période uh surtout les premiers deux trois ans où °h où j'ai - j'ai fait des des voilà des efforts d'intégration et puis uh (2.4) une uh p'tite dose uh de d'humilité en - parce que j'étais décidé de - de - de uh - de bien apprendre et tout j'ai - j'ai changé quand même parce que j'étais médecin généraliste en roumanie donc uh - après la - la médecine hospitalière elle est différente (-) tu dois °h tu dois t'y accommoder - tu dois t'y faire (---) et uh (1.5) je uh (--) j'suis tombé sur des - des - des - des bons collègues uh donc uh °h j'peux dire que (--) j'ai jamais été uh (--) j'ai jamais uh des - des - des - à souffrir de - des - des - des - des problèmes de - de (---) d'intégration - j'peux dire que j'ai eu une intégration uh (--) réussie uh

[00:21:33] (4.11)

[00:21:37] **H:** hm

[00:21:38] **R:** et ça va pas changer [((laughs))]

[00:21:40] **H:** [hehe] (1.7) est ce que t - t'as la nationalité française

[00:21:44] **R:** (-) j'ai la nationalité française depuis longtemps - j'étais encore en roumanie °h uh on l'a pris uh surtout uh bon (-) après - après s'être mariés avec uh ((nom de la femme de R)) °h on l'a pris la nationalité française pour des facilités de - de (-) °h (-) de pouvoir uh venir en france et revenir en roumanie parce qu'à l'époque c'était - y avait pas de schengen - y avait [voilà des]

[00:22:12] **H:** [hm]

[00:22:12] **R:** visas pour toutes les °h pays que tu traversais et puis c'était très très difficile °h donc uh voilà c'est- c'est l'ironie le - le passeport roumain il était violette un peu plus claire °hh et dès que j'ai eu l' (-) passeport français qui était violet un peu plus foncé bah j'passais sans problèmes et sans attendre et sans avoir

[00:22:37] **H:** hm

[00:22:37] **R:** [des - des] des mille uh (-) emmerdes uh à tous les douanes de - de - de l'europe jusqu'en france (-)

[00:22:45] **H:** hm

[00:22:45] **R:** (1.2) donc oui j'étais déjà citoyen français quand - quand j'suis arrivé en france donc uh voilà ça ç (-) ça facilitait

[00:22:53] **R:** un peu les - les [choses] aussi

[00:22:55] **H:** [hm] (-) ça veut dire que t'as (.) pas la nationalité roumaine

[00:22:58] **R:** (-) si si j'ai les deux nationalités - j'ai les [deux] (nationalités)

[00:23:00] **H:** [ah oui] on avait l'droit aux deux

[00:23:03] **R:** (xxx xxx) [ouais]

[00:23:03] **H:** [hm] (---) okay (1.3) et est ce qu'aujourd'hui tu t'identifies comme français

[00:23:11] **R:** (1.1) bah écoute uh (---) aujourd'hui je - je - je m'identifie uh (---) (comme) français (.) oui °hh uh (1.4) oui je l'a - l'ai dit deux fois °h ça m'fait - ça m'fait sourire un peu des fois quand - quand y a des - des - des rencontres sportives entre la france et la roumanie je sais plus trop - trop [pourquoi - pour qui uh]

[00:23:37] **H:** [((laughs))]

[00:23:37] **R:** °h uh être supporter mais bon - je choisis toujours celui qui joue mieux [dans - dans les certains sports]

[00:23:44] **H:** [((laughs))]

[00:23:46] **R:** °h (.) donc uh (.) s - si °h et puis uh (--) tu veux (-) tu veux pas - t'es parti

depuis vingt ans de - de la roumanie (-) tu - tu perds un peu uh voilà j'connais un peu moins déjà (-) °h uh uh la - la politique roumain uh tous les évènements qui sont passés là- bas uh °h (-) uh voilà s – je - je - je découvre là bas - je me surprends en allant en vacances en roumanie - je me surprends (-) °h regarder le pays avec les - les yeux de (-) uh d'un français (-)

[00:24:22] **H:** hm

[00:24:23] **R:** voilà ça reste toujours uh (-) de - de (-) voilà le coeur balance entre les deux °h mais uh (-) oui j'peux dire que - que (-) oui (.) je me sens (1.2) français (---)

[00:24:38] **H:** tu te sens encore roumain alors ou

[00:24:40] **R:** (-) ah bah je me sens roumain aussi par mes racines - c'est - c'est des choses qu'on - qu'on va jamais °h oublier tu vois uh – uh des - des - des - des p'tites choses uh y a °h y a des p'tites magasins roumains qui s'ouvrent maintenant uh tu vas ach'ter des produits roumains uh °h t'as pas besoin mais seulement parce que c'est écrit roumain et puis ça t'amène – ça t'a - voilà ça - ça °hh t'amène des bons souvenirs uh (.) donc ça reste - ça reste toujours un p'tit uh ça va rester tout l'temps un p'tite uh nostalgie uh voilà j't'ai dit j'ai - j'ai d'la famille j'ai - j'ai des copains encore en (.) roumanie °hh ça va rester tout l'temps

[00:25:22] **H:** hm_hm (3.0) et est c'que tu t'sens breton

[00:25:27] **R:** (2.0) je me sens breton parce que je (.) connais déjà la bretagne – je l'aime beaucoup (-) uh (.) et je passe uh (---) quatre-vingt-cinq pour cent de - de - de mon temps en bretagne donc uh °h (1.1) mais (---) je connais un peu la - la - la culture mais (--) je peux pas dire que je - je s - je me sens pure breton de s - de souche (-)

[00:25:59] **H:** hm

[00:26:00] **R:** (-) et je reste uh voilà (.) ouvert à - aux habitudes et à la culture breton uh (-) sans problèmes (---)

[00:26:08] **H:** hm (2.3) et comment tu définirais la conscience régionale des bretons

[00:26:15] (2.18)

[00:26:17] **R:** bah écoute uh (-) je - je la comprends parce que voilà uh (1.3) j'ai été confronté un peu à ça la - la - la roumanie elle est faite de trois provinces donc uh °h moi je - je - je viens de – de - de - de la transylvannie donc voilà y a un p'tit uh (--) les gens ils ont leurs habitudes leurs accents leurs uh modes de- de - de - de vie qui est un peu différent des autres uh régions (.) °h et j'ai retrouvé ça en bretagne donc c'est un peu uh (1.4) le - un peu différent mais bon (.) °h uh (--) pas (1.6) tant que les gens restent ouverts et ouverts aux - aux autres ça - ça - ça pose pas d'problèmes °hh les intégristes de – de tous les bords ça (-) je supporte pas et hehe je supporterai jamais °h

[00:27:13] **H:** hm

[00:27:13] **R:** (tant) que ça reste uh (1.3) ouvert et intégré uh (2.17) comme dans la france et dans l'europe ça pose jamais d'problèmes

[00:27:24] (1.62)

[00:27:26] **H:** et la bretagne tu penses que elle reste ouverte 'fin les bretons (.) ils restent [ouverts]

[00:27:30] **R:** [(xxx xxx)] bah écoute jusqu'ici uh avec uh (---) voilà j'suis là depuis vingt ans uh °h ça (.) ça je pense que (j'ai) jamais eu d'problème de - de - de - de – de (2.74) difficultés de c'point d'vue - moi je pense qu'ils - qu'ils - qu'ils - qu'ils restent quand même uh (.) bien ouverts (--)

[00:27:50] **H:** hm

[00:27:51] **R:** (--) j'pense que c'est l'intérêt de tout l'monde (2.1)

[00:27:56] **H:** et quelle relation ont les bretons avec la bretagne

[00:27:59] (3.28)

[00:28:02] **R:** j - uh redis moi la question – quelle

[00:28:04] **H:** (-) quelle relation ont les bretons avec la bretagne
 [00:28:08] **R:** (3.29) quelle relation (--)(ont) les bretons avec la bretagne (-)
 [00:28:15] **H:** hm
 [00:28:16] (2.74)
 [00:28:18] **R:** bah écoute uh (1.79) je sais pas y a - y a - y a (4.25) y a eu dans - dans - dans l'histoire de la bretagne des - des - des - des moments uh bon les - les bretons sont uh assez têtus assez uh (.) voilà °h uh (-) mais bon ça (.) ça m'change pas parce que par exemple ma femme elle me - elle me dit que j'suis encore plus têtu que les bretons °hh [<<laughing> donc uh >]
 [00:28:47] **H:** [((laughs))]
 [00:28:49] **R:** °huh mais voilà ils - ils tiennent à leurs habitudes à leur langue - mais c'est pas que eux - y a - y a tous les autres régions de france qui revendiquent des - des – des (.) °h des – des - des droits et puis qui – qui °h (--)(ont) qui veulent que leurs uh - leurs habitudes uh (1.6) persistent donc uh (1.9) tant que c'est - c'est - c'est - c'est ouvert et puis uh voilà c'est c'est - c'est - c'est très bien (-)
 [00:29:19] **H:** hm
 [00:29:19] **R:** bah y a - y a (.) tu - tu sais bien y a l'école breton ici les jeunes apprend uh °h la langue donc uh voilà y a (-) les habitudes culturelles qui - qui - qui (.) qui aident à ça aussi donc uh c'est
 [00:29:33] (2.0)
 [00:29:35] **H:** hm
 [00:29:35] **R:** ça s'passe bien (2.8)
 [00:29:39] **H:** bon bah on a abordé un certains nombres de sujets et – est ce que y a quelque chose que tu souhaiterais ajouter qu'on a pas abordée dans l'interview
 [00:29:46] (1.84)
 [00:29:48] **R:** bah écoutez qu'est ce que (-) je - je - tu m'as demandé beaucoup sur uh - sur uh la bretagne uh bah écoute je - je serais pas resté vingt ans ici si - s - j - j'étais pas <<laughing> bien > [°h donc]
 [00:30:04] **H:** [((laughs))]
 [00:30:05] **R:** uh uh (1.69) voilà je – je (.) °h je l'aime beaucoup la bretagne - je la connais de mieux en mieux uh c'est - c'est pas très (.) °h une très grand région dans - dans deux heures de voitures tu peux aller d'un bout à [l'autre]
 [00:30:23] **H:** [hm_hm]
 [00:30:23] **R:** (-) et (.) et tu peux (-) revenir si le temps vire à - à l'orage comme des fois (.) °h uh (.) si - si je - j'peux dire que (---) je me suis bien intégré que j'l'aime bien la bretagne
 [00:30:37] **H:** hm_hm (---) okay

Annexe 14 : Transcription des extraits de l'interview de X

[00: 00:40] **X :** brittany (-) which was a - a place that i knew (.) be - because i used to come (.) here on holiday with my family when i was little

[00:02:28] **X :** i just know that when I was growing up (---) once or twice i almost (.) opted (-) to settle in england [...] and i knew it was the wrong thing – I knew that my place was here and that I (xxx) coming here and that i would live here (.) and (.) I would have my children here and that my life would be here that's all i can't explain it [...] and it was nothing to do with the breton language at that point because i didn't know anything about (.) the breton language or culture or anything (.) at that point – when I used to come here (as) a child on holiday all i knew (-) was that (.) it was a nice place and it was uh full

of cousins and aunts and uncles there were people here (-) and perhaps that was something that was lacking in England

[00:06:41] **X** : i didn't have any family apart for my mom in – in England everybody was here (-) except for my siblings

[00:08:11] **X** : i've never had English nationality (---) although sometimes i (.) think i would quite like to get it ((laughs)) maybe one day i will

[00:09:14] **X** : in the Arsenal in Lorient (.) i mean you can't get in there at that time you couldn't get in there if you were not a French national °h my colleagues at the Greta who taught English at the Arsenal had to be accompanied from the gate to their class and then from their class back to the gate whereas i could just walk (.) in and out 'cause i had French nationality

[00:10:53] **X** : well obviously landscape it's – it's – it's uh different to the rest of France 'cause it's granite (and) it's – it's Celtic and it's like Ireland and Scotland and all that - you've heard that a million times haven't you [...] but to me the big difference between Brittany and France (.) and the big difference between Bretons and French people (.) is political (.) it's a question of (-) openness open mindedness and (---) uhm (--) uh a question of justice you know accepting (-) foreigners for example (1.2) accepting refugees (-) and trying to help people [...] anybody who turns up in Brittany (.) is welcome (-) that's the way i see it and that's the way most Breton that I know see it too [...] it's not the case for France as you know

[00:15:28] **X** : i didn't want my children to be part of (.) that (.) so i found Diwan i thought great oh they'll be learning Breton brilliant so i thought well maybe i should start learning Breton too (-) and that's – so that's when i started taking classes

[00:17:45] **X** : among my in-laws [...] oh no no no we don't speak Breton (.) so i just carried on speaking Breton with my father in-law (.) and he (.) s – he lived in Brittany for his whole life (---) and bit by bit they just joined in – they joined in they do speak Breton but they just don't realise it

[00:25:13] **X** : the thing is Helene (--) almost as soon as i arrived (1.7) i've started working (--) almost as soon as i've started working i met (-) my future husband [...] and almost as soon as i've met my future husband we had – we had you know (xxx xxx) children in quick succession °h and uh so i didn't really have time to – to worry about [...] what was going on you know

[00:26:28] **X** : i've French nationality but you can't call me French (.) i mean (i) wouldn't – wouldn't like it very much if you call me French [...] no i want to do what uh a few other people have tried this and some of them have been successful (.) i want to be (---) under Breton nationality and European citizenship (.) there (.) [...] with no mention of France whatsoever

[00:27:12] **H** : you want Brittany's independency

[00:27:15] **X** : oh yeah (---) it will come

[00:29:41] **X** : i think maybe (-) possibly (-) °h the place i landed in (.) originally is you

know where i got married and where my children were born °h was also where my family was from (1.4) [...] even though i wasn't born there and my mom (wasn't) born there – my grand father was born there you see – so there was some sort of link – maybe it was easier – but as i say – this is what we call – you know in french - bretagne (terre) d'accueil [...] so i think even if i hadn't had that link it would have probably been all (xxx) easy [...] today in the – in the village that i'm talking about there's a lot of people who come in from elsewhere (--) and they're all (.) easily integrated (.) doesn't matter where they're from (-) people integrate very easily now

[00:33:51] **X** : there is not much of a conscience (.) they – it's very minor – uh much of a minority thing isn't it (1.3) there are not many people who (.) who really believe that (---) it would be (--) uh the right thing for everybody to learn a little bit of breton (of uh) every child in every school in brittany to have the chance to learn breton if they wanted to °hh and for people to learn breton history not just french history

[00:34:53] **X** : well most breton don't feel breton yeah (---) °h or if they do – a lot of them they think it's just giving breton names to their kids or (---) uh dancing you know p - playing the bombarde or (.) dan – dancing (xxx xxx) it's – that's not enough – it's nice – it's nice if you ch – if your children have got breton names it's nice if you play the bombarde or sing in breton or dance breton dance that's lovely – or if you make kouign amann or gateaux bretons or – you know (xxx xxx) breton things that's lovely (1.4) it's nothing if you don't speak breton then it's just gonna go down – down the (xxx) anyway

[00:36:03] **X** : people – old people who speak breton but who don't admit it (.) or who are trying not to speak in public [...] i think they still feel the shame (---) that the french state (--) uhm (---) uh (xxx xxx) long ago when they were little and when they turn – when they first went to school and they didn't speak french [...] they were made to wear this symbol thing they were punished if they spoke breton [...] people still feel that shame

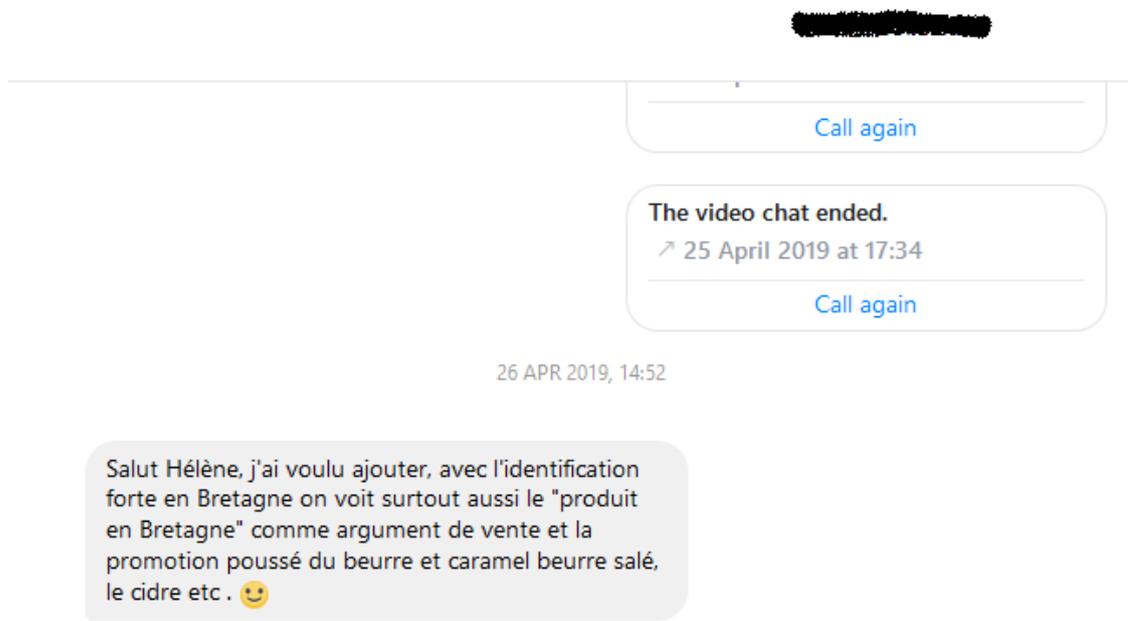
[00:36:47] **X** : a lot of youngsters who (.) uh who say oh yeah i'm breton i'm breton – but they don't speak any breton (.) well you know they just (-) uh (xxx) it's very nice it's very sweet and everything for them to have a regional conscience but it's just like normans who say they norman or alsaciens who say they're alsacien uh uh I think people who (-) people who want to be (.) (sorted as) breton should make an effort (.) and learn the language (.) because (.) it's dying

[00:37:32] **X** : there's the ones in between the comp – people who are completely indifferent and they don't feel anything they don't feel french or breton or anything at all (.) they just feel – they're just (.) they're indifferent to nearly everything

[00:42:22] **X** : who can say there french if they don't speak french (.) well I think it's the same for breton

[00:50:23] **X** : where i can speak breton in quimperlé (.) it's practically nowhere there – there is not very much (1.4) you have to create these situation – as i said you know go gardening with people.

Annexe 15 : Copie d'écran du message de A



Annexe 16: Lien partageable pour l'accès aux enregistrements des interviews

Veillez copier-coller ce lien pour avoir accès aux enregistrements de U, A, E, R et X.

<https://drive.google.com/open?id=1hB047DG3FtLGChmQYGypPAGhFTCwEE4G>